



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2990

2014

I. Nos. 51972-51979

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2990

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2021
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900996-7
e-ISBN: 978-92-1-604052-9
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2021
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in June 2014
Nos. 51972 to 51979*

No. 51972. Japan and Kuwait:

Convention between Japan and the State of Kuwait for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Kuwait, 17 February 2010..... 3

No. 51973. Finland and Sweden:

Agreement between the Republic of Finland and the Kingdom of Sweden on the maintenance of the national border between the two countries. Stockholm, 13 January 2014..... 155

No. 51974. Finland and Zambia:

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Zambia on the promotion and protection of investments. Helsinki, 7 September 2005 167

No. 51975. Finland and Nordic Environment Finance Corporation:

Host Country Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Nordic Environment Finance Corporation. Helsinki, 15 October 2013 189

No. 51976. Cook Islands and Kiribati:

Agreement between the Government of the Cook Islands and the Government of the Republic of Kiribati concerning the delimitation of the maritime boundaries between the Cook Islands and the Republic of Kiribati (with chart). Rarotonga, 29 August 2012..... 213

No. 51977. Spain and Qatar:

Agreement between the Kingdom of Spain and the State of Qatar on security cooperation. Madrid, 26 April 2011 219

No. 51978. Finland and Nordic Development Fund:

Host Country Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Nordic Development Fund. Helsinki, 15 October 2013 241

No. 51979. Cyprus and Russian Federation:

Agreement between the Government of the Russian Federation and the Government of the Republic of Cyprus on co-operation in the field of public health and medical science. Moscow, 19 November 2008 265

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juin 2014
N^{os} 51972 à 51979*

N^o 51972. Japon et Koweït :

Convention entre le Japon et l'État du Koweït tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Koweït, 17 février 2010..... 3

N^o 51973. Finlande et Suède :

Accord entre la République de Finlande et le Royaume de Suède relatif à l'entretien de la frontière nationale entre les deux pays. Stockholm, 13 janvier 2014..... 155

N^o 51974. Finlande et Zambie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Zambie relatif à la promotion et à la protection des investissements. Helsinki, 7 septembre 2005 167

N^o 51975. Finlande et Société nordique de financement de l'environnement :

Accord de siège entre le Gouvernement de la République de Finlande et la Société nordique de financement de l'environnement. Helsinki, 15 octobre 2013 189

N^o 51976. Îles Cook et Kiribati :

Accord entre le Gouvernement des Îles Cook et le Gouvernement de la République de Kiribati relatif à la délimitation des frontières maritimes entre les Îles Cook et la République de Kiribati (avec carte). Rarotonga, 29 août 2012..... 213

N^o 51977. Espagne et Qatar :

Accord de coopération en matière de sécurité entre le Royaume d'Espagne et l'État du Qatar. Madrid, 26 avril 2011 219

N^o 51978. Finlande et Fonds nordique de développement :

Accord de siège entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Fonds nordique de développement. Helsinki, 15 octobre 2013..... 241

N° 51979. Chypre et Fédération de Russie :

Accord entre le Gouvernement de la Fédération de Russie et le Gouvernement de la République de Chypre relatif à la coopération dans le domaine de la santé publique et des sciences médicales. Moscou, 19 novembre 2008 265

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
June 2014
Nos. 51972 to 51979*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
juin 2014
N^{os} 51972 à 51979*

No. 51972

**Japan
and
Kuwait**

Convention between Japan and the State of Kuwait for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Kuwait, 17 February 2010

Entry into force: *14 June 2013, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Arabic, English and Japanese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Japan, 18 June 2014*

**Japon
et
Koweït**

Convention entre le Japon et l'État du Koweït tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Koweït, 17 février 2010

Entrée en vigueur : *14 juin 2013, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *arabe, anglais et japonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Japon, 18 juin 2014*

في دورهم على هذا النحو وعمالئهم إلى حد أن الاتصالات محمية من الكشف بموجب القانون الداخلي لتلك الدولة المتعاقدة.

إثباتاً لذلك قام الموقعون أدناه المفوضون حسب الأصول من قبل حكوماتهم بتوقيع هذا البرتوكول:

حررت في الكويت في هذا اليوم الثالث من شهر ربيع الأول 1431 هـ الموافق ليوم السابع عشر من شهر فبراير 2010 م ، من نسختين أصليتين باللغات اليابانية و العربية والإنجليزية وتكون كل النصوص ذات حجية متساوية ، وفي حالة الاختلاف، يسود النص الإنجليزي.

عن حكومة دولة الكويت

خليفة م ح

عن حكومة اليابان

武藤 正敏

ب) لن تطبق أحكام الفقرتين 2 و 4 من تلك المادة بالكامل من قبل الكويت، حتى يتم في الكويت أو أي تقسيم سياسي أو سلطة محلية تتبع لها تحديد الضرائب المطبقة عموماً على الأنشطة الخاصة بالمشاريع التي تزاوُل في الكويت؛

ج) يجب أن لا تكون الضريبة المفروضة على مقيم من اليابان فيما يتعلق بمنشأة دائمة يملكها ذلك المقيم في الكويت أقل رعاية في الكويت من الضريبة المفروضة على مقيم من دولة أخرى غير الدولتين المتعاقبتين في ما يتعلق بمنشأة دائمة تزاوُل نفس الأنشطة في الكويت؛ و

د) المشاريع التابعة للكويت، التي يكون رأس مالها مملوك كلياً أو جزئياً أو مهيمناً عليها، بشكل مباشر أو غير مباشر، من قبل مقيم أو أكثر من اليابان، لن تخضع في الكويت لأي ضرائب أو التزامات متعلقة بها يمكن أن تكون مختلفة أو أكثر عبثاً من الضرائب والالتزامات المتعلقة بها التي قد تخضع لها مشروعات مماثلة والتي يملك أو يهيمن على رأس مالها كلياً أو جزئياً بصورة مباشرة أو غير مباشرة، من قبل مقيم أو أكثر لأي دولة غير الدولتين المتعاقبتين.

12- بالإشارة إلى الفقرة 5 من المادة 25 من الاتفاقية، يجوز لدولة متعاقدة أن تمتنع عن تقديم معلومات تتعلق بالاتصالات السرية بين المحامين أو غيرهم من الممثلين القانونيين

9- بالرغم من أحكام الفقرة 1 من المادة 14 من الاتفاقية، المكافأة التي يحصل عليها موظف مقابل خدماته في شركة خطوط جوية مملوكة بالكامل لحكومة دولة متعاقدة، والذي يكون أو كان مباشرة قبل زيارة الدولة المتعاقدة الأخرى مقيم في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً، لا تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى. إن الإعفاء المنصوص عليه في هذه الفقرة ينطبق على الموظف لفترة لا تتجاوز خمس سنوات من التاريخ الذي يبدأ فيه تقديم خدماته في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

10- بالإشارة إلى المادة 22 من الاتفاقية، من المفهوم أن تطبيق أحكام قوانين كلتا الدولتين المتعاقدين ذات الصلة بتطبيق تلك المادة لا تتأثر بأحكام الفقرة الفرعية (4) (ب) من الفقرة 1 من المادة 2 من الاتفاقية.

11- بالإشارة إلى المادة 23 من الاتفاقية:

أ) يجب أن لا تفسر أحكام هذه المادة على أنها تضع إلزاماً على دولة متعاقدة بأن تمنح المقيمين في الدولة المتعاقدة الأخرى الأفضلية أو الامتياز أو أي معاملة أخرى تمنح للمقيمين في دولة غير الدولة المتعاقدة بموجب تكوين اتحاد جمركي أو منطقة تجارة حرة أو أي ترتيب إقليمي يتعلق كلياً أو بشكل أساسي بالضرائب التي قد تكون الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً طرفاً فيها؛

الأرباح المدفوعة للمستفيدين منها عند احتساب الدخل الخاضع للضريبة في اليابان وفقاً لقوانين الضرائب في اليابان.

6- بالإشارة إلى المادة 11 من الاتفاقية، وعلى الرغم من أحكام الفقرة 2 من هذه المادة، الفائدة التي تنشأ في الكويت ويكون حق الانتفاع لصندوق للمعاشات التقاعدية أنشئ وفقاً لقوانين اليابان، يخضع للضريبة فقط في اليابان.

7- بالإشارة إلى الفقرة 2 من المادة 13 من الاتفاقية، يعني مصطلح "سوق أوراق مالية متعارف عليه":

أ) أي سوق للأوراق المالية أنشئ من قبل تبادل الأدوات المالية، أو من قبل رابطة معتمدة للشركات المالية المدرجة، وذلك وفقاً لأحكام قانون الأدوات المالية والتبادل (قانون رقم 25 لعام 1948) في اليابان؛

ب) سوق الكويت للأوراق المالية؛ و

ج) أي سوق أوراق مالية آخر تعتمده السلطات المختصة التابعة للدولتين المتعاقدين لأغراض هذه الفقرة،

8- بالإشارة إلى الفقرة 3 من المادة 13 من الاتفاقية، ولأغراض تطبيق تلك الفقرة، وفي حالة اليابان، يشمل مصطلح "حكومة تلك الدولة المتعاقدة" الشركة اليابانية لتأمين الودائع.

3- بالإشارة إلى المادة 7 من الاتفاقية، يفهم بأنه في حالة نشوء أرباح من أي أنشطته تم تأديتها لمشروع موقع بناء أو تشييد أو تركيب، أن ينسب نفس المقدار من الأرباح إلى المنشأة الدائمة نتيجة الأداء الفعلي لمثل هذه الأنشطة من قبل تلك المنشأة الدائمة.

4- بالإشارة إلى المادة 8 من الاتفاقية، يفهم بأن الأرباح الناتجة من تشغيل سفن أو طائرات في حركة النقل الدولي تشمل:

أ) الأرباح الناشئة من تأجير سفن أو طائرات بدون طاقم؛ و

ب) الأرباح الناشئة من استخدام أو صيانة أو تأجير الحاويات بما في ذلك المقطورات والمعدات ذات الصلة بنقل الحاويات، والتي تستخدم لنقل السلع والبضائع.

حيث يعتبر مثل هذا الاستخدام أو الصيانة أو التأجير، حسبما تقتضيه الحالة، عرضي لتشغيل السفن أو الطائرات في حركة المرور الدولية.

5- بالإشارة إلى الفقرة 3 من المادة 10 من الاتفاقية، يفهم بأن الشركة المشار إليها في تلك الفقرة تشمل أي كيان تم تأسيسه أو نشأته وفقاً لقانون توريق الأصول (قانون رقم 105 لسنة 1998) أو قانون الاستثمار الائتماني في الأوراق المالية وشركات الاستثمار في الأوراق المالية (قانون رقم 198 لسنة 1951) في اليابان، حيث يحق لها الخصم على

(2) منظمة أو مؤسسة أو كيان يكون رأس مالها مملوك من قبل تلك الدولة المتعاقدة (بالإضافة إلى مثل رأس المال هذا والمملوك من قبل أي دولة أو دول أخرى عدا تلك الدولة المتعاقدة) بموجب قوانين تلك الدولة المتعاقدة، أنشئ وفقا لقوانين تلك الدولة المتعاقدة، ويعمل لغرض ديني أو خيري أو تربوي أو علمي أو فني أو ثقافي أو لغرض عام.

(ب) كذلك من المفهوم، إنه في حالة الكويت، يشمل مصطلح "مقيم في دولة متعاقدة":

(1) فرد يحمل الجنسية الكويتية، بشرط أن يكون لذلك الفرد تواجد كبير، أو منزل دائم، أو محل إقامة معتاد، وأن تكون علاقاته الشخصية والاقتصادية أقرب إلى الكويت من أي دولة أخرى؛ و

(2) شركة تكون مسجلة في الكويت، ويكون مقرها أو مركزها الرئيسي في الكويت.

2- بالإشارة إلى الفقرة 6 من المادة 5 من الاتفاقية، يفهم بأن مشروع تابع لدولة متعاقدة والذي يعمل في تلك الدولة المتعاقدة كمشروع تابع لدولة متعاقدة أخرى بصفته الموزع الوحيد أو كون لديه عقد مبيعات حصري مع مشروع تابع للدولة متعاقدة أخرى، لا يجوز من تلقاء نفسه، أن يشكل أي مشروع منشأة دائمة للأخر.

البروتوكول

عند توقيع اتفاقية تجنب الازدواج الضريبي و منع التهرب المالي ذات صلة بالضرائب على الدخل بين اليابان ودولة الكويت، (يشار إليها فيما بعد بـ "الاتفاقية")، فإن حكومة اليابان وحكومة دولة الكويت قد اتفقا على الأحكام التالية و التي سوف تكون جزء مكمل للاتفاقية.

1- بالإشارة إلى الفقرة 1 من المادة 4 من الاتفاقية:

أ) من المفهوم أن مصطلح "مقيم في دولة متعاقدة" يشمل:

(1) صندوق للمعاشات التقاعدية تم إنشاؤه وفقاً لقوانين تلك الدولة المتعاقدة؛ و

إثباتاً لذلك قام الموقعون أدناه المفوضون حسب الأصول من قبل حكوماتهم بتوقيع هذه

الإتفاقية:

حررت في الكويت في هذا اليوم الثالث من شهر ربيع الأول 1431 هـ الموافق ليوم السابع عشر من شهر فبراير 2010 م ، من نسختين أصليتين باللغات اليابانية و العربية والإنجليزية وتكون كل النصوص ذات حجية متساوية ، وفي حالة الاختلاف، يسود النص الإنجليزي.

عن حكومة دولة الكويت

خليفة م ح

عن حكومة اليابان

武藤 正敏

مادة 30

الإنهاء

تظل هذه الاتفاقية نافذة المفعول حتى إنهاءها من قبل إحدى الدولتين المتعاقبتين. يجوز لأي من الدولتين المتعاقبتين إنهاء هذه الاتفاقية عن طريق تقديم إخطار خطي للدولة المتعاقدة الأخرى، من خلال القنوات الدبلوماسية، على الأقل 6 شهور قبل نهاية أي عام ميلادي، يتبع بعده مدة (5) سنوات من السنة التي تدخل فيها الاتفاقية حيز التنفيذ. في مثل هذه الحالة فإن هذه الاتفاقية سوف يتوقف أثرها:

(أ) فيما يتعلق بالضرائب التي تخصم عند المنبع، على المبالغ الخاضعة للضريبة في أو

بعد اليوم الأول من يناير من السنة التالية لتلك التي قدم فيها الإخطار بالإنهاء؛

(ب) فيما يتعلق بالضرائب على الدخل الغير مخصومة عند المنبع، بالنسبة للدخل الخاضع

للضريبة في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة التالية لتلك التي قدم فيها الإخطار

بالإنهاء؛ و

(ج) فيما يتعلق بالضرائب الأخرى، بالنسبة للضرائب الخاضعة لأي سنة ضريبية تبدأ في

اليوم الأول من يناير من السنة التالية لتلك التي قدم فيها الإخطار بالإنهاء.

مادة 28

العناوين

وُضعت عناوين مواد هذه الاتفاقية بغرض تيسير الرجوع إليها فقط، ويجب أن لا يؤثر ذلك في تفسير الاتفاقية.

مادة 29

النفـاذ

1- يتم الموافقة على هذه الاتفاقية وفقاً للإجراءات القانونية المتبعة في الدولتين المتعاقبتين وتدخل حيز النفاذ في اليوم الثلاثين بعد تبادل المذكرات الدبلوماسية التي تشير لمثل هذه الموافقة.

2- تطبق هذه الاتفاقية:

أ) فيما يتعلق بالضرائب المخصومة عند المنبع، على المبالغ الخاضعة للضريبة في أو بعد الأول من يناير من السنة التالية لتاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ؛

ب) فيما يتعلق بالضرائب على الدخل الغير مخصومة عند المنبع، بالنسبة للدخل الخاضع لأي سنة ضريبية تبدأ في أو بعد الأول من يناير في السنة التالية لتاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ؛ و

ج) فيما يتعلق بالضرائب الأخرى، بالنسبة للضرائب الخاضعة لأي سنة ضريبية تبدأ في أو بعد الأول من يناير في السنة التالية لتاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ؛

5- في أي حال لن تفسر أحكام الفقرة 3 للسماح لدولة متعاقدة برفض تزويد المعلومات فقط بسبب أن المعلومات محتجزة في البنك، أو أي مؤسسة مالية أخرى، أي مرشح أو شخص يعمل في وكالة أو بصفته وكيل أو ذات صلة بالمصلحة الملكية لشخص.

مادة 26

أحكام متنوعة

يجب أن لا تفسر أحكام هذه الاتفاقية على أنها تحد في أي حال أي استثناء أو إعفاء أو تخفيض أو اعتماد أو علاوة أخرى تمنح الآن أو فيما بعد أما:

أ) بموجب قوانين دولة متعاقدة فيما يتعلق بتحديد الضريبة التي تفرض من قبل تلك الدولة المتعاقدة؛ أو

ب) بموجب أي اتفاق ثنائي آخر بين الدولتين المتعاقبتين أو أي اتفاقية متعددة الأطراف تكون الدولتين المتعاقبتين طرفاً فيها.

مادة 27

أعضاء البعثات الدبلوماسية والهيئات القنصلية

لا يمس أي نص في هذه الاتفاقية الامتيازات المالية الممنوحة لأعضاء البعثات الدبلوماسية أو الهيئات القنصلية بموجب القواعد العامة للقانون الدولي أو بموجب أحكام اتفاقيات خاصة.

3- لا يجوز بأي حال تفسير أحكام الفقرات 1 و 2 بما يؤدي إلى إلزام الدولة المتعاقدة:

أ) بتنفيذ إجراءات إدارية مخالفة للقوانين أو الممارسات الإدارية في تلك الدولة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى؛

ب) بتقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها بموجب القوانين أو النظم الإدارية المعتادة في تلك الدولة المتعاقدة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى؛

ج) بتقديم معلومات من شأنها إفشاء أي أسرار تتعلق بالتجارة أو العمل أو الصناعة أو المعاملات التجارية أو المهنية أو العمليات التجارية أو معلومات، قد يكون الكشف عنها مخالفاً للسياسة العامة (النظام العام).

4- إذا تم طلب المعلومات من قبل دولة متعاقدة وفقاً لهذه المادة، فإن على الدولة المتعاقدة الأخرى استعمال وسائل جمع المعلومات الخاصة بها للحصول على المعلومات المطلوبة، حتى لو لم تكن تلك الدولة المتعاقدة الأخرى تحتاج لمثل هذه المعلومات لأغراضها الضريبية. الالتزام المتضمن في الجملة السابقة يخضع لقيود الفقرة 3، و لكن لا يجوز في أي حال تفسير هذه القيود للسماح لدولة متعاقدة لرفض تزويد المعلومات فقط بسبب أن ليس لديها اهتمام بالضريبة المحلية لمثل هذه المعلومات.

مادة 25

تبادل المعلومات

1- السلطات المختصة للدولة المتعاقدة سوف تقوم بتبادل مثل هذه المعلومات كلما كان ذلك ضروريا لتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية أو لإدارة أو تنفيذ القوانين المحلية المتعلقة بكافة أنواع وأشكال الضريبة والتي تفرض بالنيابة عن الدول المتعاقدة، أو تقسيماتها السياسية أو سلطاتها المحلية، فيما يتعلق بالضرائب المشمولة في هذه الاتفاقية طالما أن تلك الضرائب لا تتوافق مع الاتفاقية. إن تبادل المعلومات ليس مقيد من قبل المواد 1 و 2.

2- أي معلومات يتم استلامها وفق الفقرة 1 من قبل دولة متعاقدة سوف يتم التعامل معها بسرية كما هو الحال بالنسبة للمعلومات التي يتم الحصول عليها وفق القوانين المحلية لتلك الدولة المتعاقدة و يتم الكشف عنها فقط للأشخاص أو السلطات (بما فيها المحاكم و الجهات الإدارية) ذات الصلة بالتقييم أو التحصيل، التنفيذ أو التحكيم وفق إصرار على الاستئناف ذي الصلة بالضريبة المشار إليها في الفقرة 1، أو الإشراف على ما هو مذكور أعلاه. مثل تلك الأشخاص أو السلطات سوف تستخدم هذه المعلومات فقط لتلك الأغراض. و من الممكن الإفصاح عن المعلومات في إجراءات المحكمة العامة أو في القرارات القضائية.

2- يتعين على السلطة المختصة ، إذا بدا لها الاعتراض مبرراً وإذا لم تكن هي ذاتها قادرة على التوصل إلى حل مُرضٍ، أن تسعى إلى تسوية القضية عن طريق الاتفاق المتبادل مع السلطة المختصة بالدولة المتعاقدة الأخرى، بقصد تجنب فرض ضريبة لا تتفق مع هذه الاتفاقية. أي حل يتم التوصل إليه يجب تطبيقه دون النظر لأي حدود زمنية في القوانين المحلية للدولتين المتعاقبتين.

3- يتعين على السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تسعى عن طريق الاتفاق المتبادل فيما بينهما لتذليل أي صعوبات أو شكوك تنشأ فيما يتعلق بتفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية. كما يجوز لها التشاور فيما بينها لإلغاء الأزواج الضريبي في الحالات التي لم ترد في هذه الاتفاقية.

4- يجوز أن تتصل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين مع بعضها مباشرة لغرض التوصل إلى اتفاق فيما يتعلق بمضمون الفقرات السابقة من هذه المادة.

4- لا تخضع المشروعات التابعة لدولة متعاقدة التي يكون رأس مالها مملوك كلياً أو جزئياً أو مهيماً عليها، بشكل مباشر أو غير مباشر ، من قبل مقيم أو أكثر في الدولة المتعاقدة الأخرى، لأية ضرائب أو التزامات تتعلق بهذه الضرائب في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً تختلف أو تكون أكثر عبئاً من الضرائب والالتزامات التي قد تخضع لها مشروعات أخرى مماثلة تابعة للدولة المتعاقدة المذكورة أولاً.

5- في هذه المادة، مصطلح "ضريبة" يعني الضرائب التي هي موضوع هذه الاتفاقية.

مادة 24

إجراءات الاتفاق المتبادل

1- حينما يعتبر شخص أن إجراءات إحدى الدولتين المتعاقبتين أو كليتهما تؤدي أو سوف تؤدي بالنسبة له إلى فرض ضريبة لا تتفق مع أحكام هذه الاتفاقية، فيمكنه، بصرف النظر عن وسائل المعالجة المنصوص عليها في القوانين المحلية لكلتا الدولتين المتعاقبتين، أن يعرض قضيته أمام السلطة المختصة التابعة للدولة المتعاقدة التي يقيم فيها أو للسلطة المختصة للدولة المتعاقدة التي يكون من مواطنيها إذا كانت قضيته تندرج تحت الفقرة 1 من المادة 23، ويجب عرض القضية خلال ثلاث سنوات من تاريخ أول إخطار بالإجراء الذي نتج عنه فرض ضريبة لا تتفق مع أحكام هذه الاتفاقية.

2- يجب أن لا تفرض ضريبة على المنشأة الدائمة لمشروع تابع لدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى بطريقة تكون أقل رعاية عما يفرض على مشاريع تابعة لتلك الدولة المتعاقدة الأخرى ، تباشر نفس الأنشطة. لا تفسر أحكام هذه الفقرة على أنه يلزم دولة متعاقدة بأن تمنح لمقيمين الدولة المتعاقدة الأخرى أية علاوات شخصية، أو إعفاءات أو خصومات لأغراض الضريبة بسبب الوضع المدني أو المسؤوليات العائلية والتي قد تمنح لمقيميها.

3- إلا إذا انطبقت أحكام الفقرة 1 من المادة 9، أو الفقرة 8 من المادة 11، أو الفقرة 6 من المادة 12، الفائدة والأتاوات وغيرها من المصروفات التي يدفعها مقيم في دولة متعاقدة إلى مقيم في دولة متعاقدة أخرى، لأغراض تحديد الأرباح الخاضعة للضريبة للمقيم المذكور أولاً، تخصم وفقاً للشروط ذاتها كما لو كانت دفعت لمقيم في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً.

ب) مثل هذا الخصم في أي من الحالتين يجب على أي حال أن لا يتجاوز ذلك الجزء من الضريبة على الدخل أو رأس المال المحتسب قبل إعطاء الخصم المنسوب حسب الحالة إلى الدخل أو رأس المال الذي يجوز أن يفرض عليه الضريبة في اليابان.

3- لأغراض أحكام الفقرات السابقة من هذه المادة، الدخل الذي يمتلكه مقيم في دولة متعاقدة ويكون هو المالك المستفيد، يجوز إخضاعه في الدولة المتعاقدة الأخرى وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية وسوف يعتبر بأنه قد نشأ من مصادر في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

مادة 23

عدم التمييز

1- لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضريبة أو أية التزامات تتعلق بها، تكون أكثر عبثاً من الضريبة والالتزامات المتعلقة بها والتي يخضع أو يجوز أن يخضع لها مواطنو تلك الدولة المتعاقدة الأخرى في نفس الظروف. إن أحكام هذه الفقرة وبالرغم من أحكام المادة 1، سوف تطبق على كافة الأفراد الغير مقيمين في أحد أو كلتا الدولتين المتعاقدتين.

مادة 22

إلغاء الازدواج الضريبي

1- وفقاً لأحكام قوانين اليابان فيما يتعلق بالسماح بخضم الضريبة اليابانية مقابل الضريبة المدفوعة في دولة أخرى غير اليابان، عندما يحصل مقيم في اليابان على دخل من الكويت والذي يجوز إخضاعه للضريبة في الكويت وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية، يسمح احتساب مبلغ الضريبة الكويتية فيما يتعلق بذلك الدخل كخضم من الضريبة اليابانية المفروضة على ذلك المقيم. مع ذلك، لا يزيد مبلغ الخضم عن جزء الضريبة اليابانية والذي ينسب لذلك الدخل.

2- في حالة الكويت:

أ (عندما يحصل مقيم في الكويت على دخل أو يمتلك رأس مال الذي وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية، يجوز إخضاعه للضريبة في كل من اليابان والكويت ، تسمح الكويت بخضم من ضريبة الدخل على ذلك المقيم مبلغ مساوي لمبلغ ضريبة الدخل المدفوعة في اليابان ويخضم من ضريبة رأس المال على ذلك المقيم مبلغ مساوي لضريبة رأس المال المدفوع في اليابان.

مادة 21

الدخل الآخر

1 - عناصر دخل والتي يكون المالك المستفيد لها مقيماً في دولة متعاقدة، أينما تنشأ ، التي لم تتناولها المواد السابقة من هذه الاتفاقية (يشار إليها في هذه المادة فيما بعد "بالدخل الآخر") سوف تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة.

2 - لا تطبق أحكام الفقرة 1 على الدخل الآخر، لدخل من الأموال غير المنقولة حسبما عرفته الفقرة 2 من المادة 6 إذا كان المالك المستفيد من ذلك الدخل الآخر كونه مقيماً في دولة متعاقدة يزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة تقع فيها، ويكون الحق أو الملكية التي يدفع بسببها هذا الدخل الآخر مرتبطة ارتباطاً فعلياً بمثل تلك المنشأة الدائمة. في هذه الحالة تطبق أحكام المادة 7.

3- بالرغم من أحكام الفقرة 1 و2، الدخل الآخر الذي ينشأ في الدولة المتعاقدة الأخرى، ويكون المالك المستفيد له مقيماً في الدولة المتعاقدة، يجوز إخضاعه للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

إعاشة، لا تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً. شريطة أن تكون مثل هذه المبالغ ناشئة خارج الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً. يطبق الإعفاء المنصوص عليه في هذه المادة على المتدرب المهني فقط لمدة لا تتجاوز سنة واحدة من تاريخ ابتدائه التدريب في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً.

مادة 20

الشراكة غير الظاهرة

بالرغم من أي أحكام أخرى من هذه الاتفاقية، أي دخل وأرباح تنشأ من قبل شريك غير ظاهر فيما يتعلق بعقد شراكة غير ظاهرة (تكومي كوميائي) أو عقد آخر مماثل، يجوز إخضاعه للضريبة في الدولة المتعاقدة التي ينشأ فيها ذلك الدخل أو تلك الأرباح وفقاً لقوانين تلك الدولة المتعاقدة.

2- أ) بالرغم من أحكام الفقرة 1، المعاشات التقاعدية وغيرها من المكافآت المشابهة الأخرى التي تُنفع، أو التي تُنفع من صناديق مؤسسة من قبل دولة متعاقدة أو قسم سياسي فرعي أو سلطة محلية تتبع لها إلى فرد مقابل خدمات أداها لتلك الدولة المتعاقدة أو للقسم السياسي الفرعي أو للسلطة التابعة لها تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة.

ب) ومع ذلك، فإن مثل هذا المعاش التقاعدي والمكافآت المشابهة الأخرى يخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الفرد مقيماً في ومواطناً من تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

3- تنطبق أحكام المواد 14 و 15 و 16 و 17 على الأجور والرواتب والمعاشات التقاعدية والمكافآت المشابهة الأخرى المتعلقة بتأدية خدمات مرتبطة بأعمال تمت مزاولتها من قبل دولة متعاقدة أو قسم سياسي فرعي أو سلطة محلية تتبع لها.

مادة 19

الطلاب

المبالغ التي يستلمها طالب أو متدرب، ويكون أو كان قبيل زيارته لدولة متعاقدة مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى وتواجد في الدولة المذكورة أولاً فقط لغرض دراسته أو تدريبه أو

مادة 18

الخدمات الحكومية

1- أ) الأجور والرواتب والمكافآت المشابهة، التي تدفع من قبل دولة متعاقدة أو قسم سياسي فرعي أو سلطة محلية تتبع لها إلى فرد مقابل خدمات أداها لتلك الدولة المتعاقدة أو للقسم السياسي الفرعي أو للسلطة المحلية التابعة لها، لأداء مهام ذات طابع حكومي، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة.

ب) ومع ذلك، فإن مثل هذه الأجور والرواتب والمكافآت المشابهة تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات قد أديت في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى، وكان الفرد مقيماً في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى وأن يكون:

(1) من مواطني تلك الدولة المتعاقدة الأخرى ؛ أو

(2) لم يصبح مقيماً في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى لمجرد تقديم الخدمات.

مادة 16

الفنانون والرياضيون

1- على الرغم من أحكام المادتين 7 و 14، فإن الدخل الذي يكتسبه فرد مقيم في دولة متعاقدة بصفته فناناً كمثل مسرحي أو سينمائي أو إذاعي أو تلفزيوني أو موسيقياً أو رياضياً من أنشطته الشخصية التي مارسها بهذه الصفة في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز إخضاعه للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى .

2- حيثما يستحق دخل مقابل أنشطة شخصية زاولها فرد في دولة متعاقدة بصفته المذكورة وكان ذلك الدخل ليس للفنان أو الرياضي نفسه ولكن لشخص آخر يقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن ذلك الدخل ، وبالرغم من أحكام المواد 7 و 14 يجوز إخضاعه للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تمت فيها ممارسة أنشطة الفرد.

مادة 17

المعاشات التقاعدية

مع مراعاة أحكام الفقرة 2 من المادة 18، فإن المعاشات التقاعدية والمكافآت الأخرى المماثلة التي يمتلكها الفرد المقيم في دولة متعاقدة تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة.

ب) دفعت المكافآت بواسطة أو نيابة عن صاحب عمل غير مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى؛ و

ج) لم تتحمل المكافآت منشأة دائمة يملكها صاحب العمل في الدولة المتعاقدة الأخرى.

3- بالرغم من الأحكام السابقة لهذه المادة، فإن المكافآت المكتسبة من وظيفة تزاوّل على متن سفينة أو طائرة يتم تشغيلها في مجال النقل الدولي لمشروع تابع لدولة متعاقدة، يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة.

مادة 15

أتعاب أعضاء مجلس الإدارة

أتعاب أعضاء مجلس الإدارة والمدفوعات المماثلة التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضواً في مجلس إدارة لشركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

مادة 14

الدخول من وظيفة

1- مع مراعاة أحكام المواد 15 و 17 و 18 فإن الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المماثلة التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة فيما يتعلق بوظيفة، تكون قابلة للخضوع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة ما لم تزاوّل الوظيفة في الدولة المتعاقدة الأخرى. فإذا تمت مزاولة الوظيفة على ذلك النحو، فإنه يجوز إخضاع المكافآت المكتسبة من الوظيفة للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- بالرغم من أحكام الفقرة 1، فإن المكافآت التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة فيما يتعلق بوظيفة تتم مزاولتها في الدولة المتعاقدة الأخرى تخضع للضريبة فقط في الدولة المنكورة أولاً إذا:

أ) تواجد المستلم في الدولة المتعاقدة الأخرى لفترة أو لفترات لا تتجاوز في مجموعها 183 يوماً في أية فترة اثني عشر شهراً تبدأ أو تنتهي في السنة الضريبية المعنية؛

(ب) لن تطبق أحكام الفقرة الفرعية (أ) إذا امتك المقيم لدى الدولة المتعاقدة الأخرى أسهم من مؤسسة مالية تابعة لحكومة الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً قبل دخول الاتفاقية حيز النفاذ أو وفقاً لعقد ملزم تم إبرامه قبل دخول الاتفاقية حيز النفاذ.

4- الأرباح الناتجة عن نقل أي ملكية، عدا الأموال غير المنقولة، التي تشكل جزءاً من ممتلكات الأعمال لمنشأة دائمة يمتلكها مشروع تابع لدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى، بما في ذلك الأرباح التي تنشأ من نقل ملكية مثل هذه المنشأة الدائمة (وحدها أو مع المشروع ككل) يجوز إخضاعها للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى .

5- تخضع الأرباح التي يحققها مشروع تابع لدولة متعاقدة من نقل ملكية السفن أو الطائرات العاملة في مجال النقل الدولي أو أي ممتلكات أخرى، عدا الأموال غير المنقولة، أو من الأموال المنقولة المتعلقة بتشغيل مثل هذه السفن أو الطائرات للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة.

6- الأرباح الناتجة من نقل ملكية أي أموال غير تلك المشار إليها في الفقرات السابقة من هذه المادة تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها ناقل الملكية.

2- يجوز أن تخضع الأرباح التي يحققها مقيم في دولة متعاقدة من نقل ملكية أسهم شركة أو فوائد متعلقة بشراكة أو صندوق، بحيث تستمد الأسهم أو الفوائد الناشئة 50% من قيمتها بشكل مباشر أو غير مباشر من الأموال الغير منقولة والمشار إليها في المادة 6 والتي تقع في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى، ما لم تكن فئة الأسهم أو الفوائد متداولة في بورصة متعارف عليها، وأن يكون مجموع ما يملكه الأشخاص ذات صلة أو علاقة بذلك المقيم 5% أو أقل من تلك الفئة من الأسهم أو الفوائد.

3- (أ) حيثما

(1) تقدم حكومة الدولة المتعاقدة مساعدة مالية كبيرة لمؤسسة مالية مقيمة في دولة متعاقدة وفقاً للقوانين المتعلقة بقرار ينطوي على عدم الإفلاس الوشيك للمؤسسات المالية التابعة تلك الدولة المتعاقدة، و

(2) يمتلك مقيم لدى الدولة المتعاقدة الأخرى أسهم في مؤسسة مالية من حكومة الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً،

يجوز للدولة المتعاقدة المذكورة أولاً فرض ضريبة على الدخل الذي يحققه مقيم لدى الدولة المتعاقدة الأخرى من نقل مثل هذه الأسهم، شرط أن يكون نقل الأسهم قد تم خلال خمس سنوات من التاريخ الأول التي تم فيه تقديم مثل هذه المساعدة المالية.

الأتاوات يرتبط بها، وتتحمل تلك المنشأة الدائمة عبء دفع الأتاوات فإن هذه الأتاوات تعتبر عندئذ قد نشأت في الدولة المتعاقدة التي تقع فيها المنشأة الدائمة.

6- حيثما يتبين بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد أو بينهما معا وبين شخص آخر ، أن قيمة الأتاوات ، مع مراعاة الاستعمال أو الحق أو المعلومات التي تدفع مقابل لها تتجاوز القيمة التي كان من الممكن أن يتم الاتفاق عليها بين الدافع والمالك المستفيد في غياب مثل هذه العلاقة ، فإن أحكام هذه المادة تنطبق فقط على القيمة المذكورة أخيرا. وفي مثل هذه الحالة ، يظل الجزء الزائد من المدفوعات خاضعا للضريبة وفقا لقوانين كل من الدولتين المتعاقبتين، مع وجوب مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية.

مادة 13

الأرباح الرأسمالية

1- يجوز أن تخضع الأرباح التي يحققها مقيم في دولة متعاقدة من نقل ملكية أموال غير منقولة مشاراً إليها في المادة 6 وتقع في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

تلك الدولة المتعاقدة الأخرى فإن الضريبة المفروضة يجب ألا تزيد عن 10% (عشرة بالمائة) من القيمة الإجمالية للأتاوات.

3- يعني مصطلح "أتاوات" حسب استخدامه في هذه المادة المدفوعات من أي نوع التي يتم استلامها كمقابل للتصرف في أو لاستعمال أو حق استعمال أي حقوق نشر عمل أدبي أو فني أو علمي بما في ذلك الأفلام السينمائية والعمل بأفلام أو أشرطة تستخدم فيما يتعلق بالبحث التلفزيوني أو الإذاعي أو أي براءة اختراع أو علامة تجارية أو تصميم أو نموذج أو مخطط أو تركيبة أو عملية إنتاجية سرية ، أو معلومات تتعلق بخبرات صناعية أو تجارية أو علمية.

4- لا تنطبق أحكام الفقرتين 1 و 2 إذا كان المالك المستفيد من الأتاوات كونه مقيماً في دولة متعاقدة يزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي نشأت فيها الأتاوات من خلال منشأة دائمة تقع فيها، وكان الحق أو الملكية اللتان تدفع عنهما الأتاوات يرتبطان ارتباطاً فعلياً بهذه المنشأة الدائمة. في مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة 7 .

5- تعتبر الأتاوات قد نشأت في دولة متعاقدة إذا كان دافع الأتاوات مقيماً في تلك الدولة المتعاقدة. غير أنه إذا كان الشخص الدافع للأتاوات ، سواء كان الشخص مقيماً في الدولة المتعاقدة أو غير مقيم فيها ، يملك في دولة متعاقدة منشأة دائمة، وكان الالتزام بدفع

8- حيثما يتبين ، استنادا إلى علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد من هذه الفائدة أو بينهما معاً وبين شخص آخر ، أن قيمة الفائدة ، مع مراعاة المطالبة بالدين التي تدفع عنها، تتجاوز القيمة التي كان من الممكن الاتفاق عليها بين الدافع والمالك المستفيد من هذه الفائدة في غياب مثل هذه العلاقة ، عندئذ تطبق أحكام هذه المادة فقط على القيمة المذكورة الأخيرة. في مثل هذه الحالة يظل الجزء الزائد من المدفوعات خاضعاً للضريبة وفقاً لقوانين كل دولة متعاقدة مع وجوب مراعاة الأحكام الأخرى الواردة في هذه الاتفاقية.

مادة 12

الأتاوات

- 1- الأتاوات التي تنشأ في دولة متعاقدة وتُدفع إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.
- 2- ومع ذلك، يجوز أن تخضع أيضاً تلك الأتاوات للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها ووفقاً لقانون تلك الدولة المتعاقدة، ولكن إذا كان المالك المستفيد من الأتاوات مقيماً في

الإصدار والجوائز المرتبطة بتلك الأوراق المالية أو السندات أو سندات الدين ، وجميع أنواع الدخل الذي يخضع لنفس الضرائب على الدخل من الأموال المقرضة بموجب قانون الضرائب للدولة المتعاقدة التي ينشأ فيها الدخل. لأغراض هذا الاتفاقية لن يعامل الدخل الذي تناولته المادة 10 كفاائدة.

6- لا تنطبق أحكام الفقرة 1 و 2، إذا كان المالك المستفيد من الفائدة كونه مقيماً في دولة متعاقدة يزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ فيها الفائدة من خلال منشأة دائمة تقع في الدولة المتعاقدة الأخرى، وكانت المديونية التي تدفع بسببها الفائدة مرتبطة ارتباطاً فعلياً بتلك المنشأة الدائمة. في مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة 7 .

7- تعتبر الفائدة قد نشأت في دولة متعاقدة عندما يكون دافع الفائدة مقيماً في تلك الدولة المتعاقدة. مع ذلك إذا كان الشخص الذي يدفع الفائدة سواء كان مقيماً في الدولة المتعاقدة أم غير مقيم فيها، له منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة وكانت المديونية التي تدفع عنها الفائدة مرتبطة بالمنشأة الدائمة وتحملت تلك المنشأة الدائمة عبء هذه الفائدة، فإن مثل هذه الفائدة تعتبر عندئذ قد نشأت في تلك الدولة المتعاقدة التي تقع فيها المنشأة الدائمة.

(4) هيئة الصادرات وتأمين الاستثمار اليابانية.

(ب) في حالة الكويت:

(1) بنك الكويت المركزي.

(2) الهيئة العامة للاستثمار.

(3) مؤسسة البترول الكويتية.

(4) المؤسسة العامة للتأمينات الاجتماعية.

(5) الصندوق الكويتي للتنمية الاقتصادية العربية، و

(ج) غيرها من المؤسسات المماثلة التي يكون رأس مالها مملوكاً بالكامل من قبل حكومة الدولة المتعاقدة على أن يتم تبادل المذكرات الدبلوماسية بين حكومتي الدولتين المتعاقدين.

5- يعني مصطلح "الفائدة" حسب استخدامه في هذه المادة الدخل الناشئ من مطالبات الديون بكافة أنواعها، سواء كانت مضمونة أو غير مضمونة برهن وسواء كانت تحمل حق المساهمة في أرباح المدين أم لا تحمل هذا الحق ، وعلى وجه الخصوص الدخل من الأوراق المالية الحكومية والدخل من السندات أو سندات الدين ، بما في ذلك علاوات

أ) إذا كان المالك المستفيد للفائدة حكومة تلك الدولة المتعاقدة الأخرى، أو قسم سياسي فرعي أو سلطة محلية تابعة لها، أو البنك المركزي التابع لتلك الدولة المتعاقدة الأخرى أو أي مؤسسة مملوكة بالكامل من قبل تلك الحكومة؛ أو

ب) إذا كان المالك المستفيد للفائدة مقيم لدى تلك الدولة المتعاقدة الأخرى فيما يتعلق بمطالبات الديون المضمونة، أو المؤمنة أو الممولة بشكل غير مباشر من قبل حكومة تلك الدولة المتعاقدة الأخرى، أو قسم سياسي فرعي أو سلطة محلية تابعة لها، أو البنك المركزي التابع لتلك الدولة المتعاقدة الأخرى أو أي مؤسسة مملوكة بالكامل من قبل تلك الحكومة.

4- لأغراض الفقرة 3، مصطلح "البنك المركزي" و "مؤسسة مملوكة بالكامل من قبل تلك

الحكومة" تعني:

أ) في حالة اليابان:

(1) بنك اليابان.

(2) الشركة المالية اليابانية.

(3) وكالة للتعاون الدولي اليابانية.

مادة 11

الفائدة

- 1- الفائدة التي تنشأ في دولة متعاقدة وتدفع إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.
- 2- بالرغم من ذلك، يجوز إخضاع الفائدة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ بها ووفقاً لقوانين تلك الدولة المتعاقدة، وإذا كان المالك المستفيد لهذه الفائدة مقيم لدى الدولة المتعاقدة الأخرى، لن تتعدى ضريبة الفائدة المفروضة 10% من القيمة الإجمالية للفائدة.
- 3- بالرغم من أحكام الفقرة 2، الفائدة التي تنشأ في دولة متعاقدة تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط إذا:

4- يعني مصطلح "أرباح الأسهم" حسب استخدامه في هذه المادة، الدخل من أسهم أو حقوق أخرى، التي لا تمثل مطالبات ديون، المساهمة في الأرباح، وكذلك الدخل الذي قد يخضع لنفس الضرائب مثل الدخل من الأسهم طبقاً للقوانين الضريبية للدولة المتعاقدة التي تقيم فيها الشركة الموزعة للدخل.

5- لا تنطبق أحكام الفقرتين 1 و2 إذا كان المالك المستفيد من أرباح الأسهم، كونه مقيماً في دولة متعاقدة، يزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تقيم فيها الشركة الدافعة لأرباح الأسهم من خلال منشأة دائمة تقع فيها، وكانت الملكية التي تدفع بسببها أرباح الأسهم مرتبطة ارتباطاً فعلياً بهذه المنشأة الدائمة. في مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة 7.

6- إذا حققت شركة مقيمة في دولة متعاقدة أرباحاً أو دخلاً من الدولة المتعاقدة الأخرى، فلا يجوز لتلك الدولة المتعاقدة الأخرى أن تفرض أي ضريبة على أرباح الأسهم التي تدفعها الشركة، إلا بقدر ما تدفع مثل هذه الأرباح إلى مقيم بتلك الدولة المتعاقدة الأخرى، أو بالقدر الذي تكون بموجبه ملكية الأسهم التي تدفع عنها الأرباح مرتبطة ارتباطاً فعلياً بمنشأة دائمة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى وكذلك لا يجوز إخضاع أرباح الشركة غير الموزعة لضريبة أرباح الشركة غير الموزعة، حتى لو كانت أرباح الأسهم المدفوعة أو الأرباح غير الموزعة قد نشأت كلياً أو جزئياً من أرباح أو دخل في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

مادة 10

أرباح الأسهم

- 1- أرباح الأسهم التي تدفعها شركة مقيمة في دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز إخضاعها للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.
- 2- ومع ذلك، يجوز إخضاع مثل هذه الأرباح للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تكون فيها الشركة التي تدفع أرباح الأسهم مقيمة ووفقاً لقوانين تلك الدولة المتعاقدة، ولكن إذا كان المالك المستفيد من أرباح الأسهم مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة لن تتجاوز:
 - أ (5 % من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم إذا كان المالك المستفيد شركة تملك بشكل مباشر أو غير مباشر، ولمدة سنة شهور تنتهي بتاريخ استحقاق أرباح الأسهم، على الأقل 10% من حصص تصويت الشركة الدافعة لأرباح الأسهم؛ أو
 - ب) 10% من المبلغ الإجمالي لأرباح الأسهم في جميع الحالات الأخرى.لن تؤثر هذه الفقرة على ضريبة الشركة المتعلقة بالأرباح والتي تدفع منها أرباح الأسهم.
- 3- أحكام الفقرة الفرعية (أ) من الفقرة الثانية لن تطبق إذا كانت أرباح الأسهم مدفوعة من قبل شركة مؤهلة لتخفيض في أرباح أسهم دفعت لملاكها المستفيدين عند احتساب ضريبة دخلها في اليابان.

إدراجها أرباحاً كان من الممكن أن تتحقق لمشروع في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً لو كانت الشروط الموضوعية بين المشروعين هي نفس الشروط التي توضع عادة بين مشروعين مستقلين ، فإن على الدولة المتعاقدة الأخرى أن تقوم بإجراء التعديل الملائم لمبلغ الأرباح التي تخضعه للضريبة. وعند إجراء مثل هذا التعديل تراعى الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية.

3- بالرغم من أحكام الفقرة 1، لن تقوم دولة متعاقدة بتغيير أرباح مشروع تابع لتلك الدولة المتعاقدة في ظل الظروف المشار إليها في تلك الفقرة، وإذا لم يشرع فحص المشروع خلال سبع سنوات من نهاية السنة الخاضعة للضريبة في الأرباح التي يمكن أن تخضع لمثل هذا التغيير، ولكن نسبةً للظروف المشار إليها في تلك الفقرة ، تراكمت على ذلك المشروع. لن تنطبق أحكام هذه الفقرة في حالة الغش أو التقصير المتعمد أو في حالة عدم القدرة على الشروع بالفحص خلال الفترة المحددة والتي تنسب إلى اتخاذ أو عدم اتخاذ إجراءات تخص ذلك المشروع.

مادة 9

المشروعات المشتركة

1- حيثما :

أ) يساهم مشروع تابع لدولة متعاقدة بصورة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة أو الهيمنة على أو في رأسمال مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى، أو

ب) يساهم نفس الأشخاص بصورة مباشرة أو غير مباشرة في الإدارة أو الهيمنة على رأسمال مشروع تابع لدولة متعاقدة ومشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى،

وفي أي من الحالتين ، إذا وضعت أو فرضت شروط فيما بين المشروعين فيما يخص علاقاتهما التجارية أو المالية والتي تختلف عن تلك التي توضع بين مشروعين مستقلين، فإن أي أرباح كانت ستتحقق لأحد المشروعين، لكنها لم تتحقق نتيجة لذلك نتيجة تلك الشروط، فإنه يجوز إضافتها إلى أرباح ذلك المشروع وإخضاعها للضريبة وفقاً لذلك.

2- إذا أدرجت دولة متعاقدة، وفقاً لأحكام الفقرة 1، أرباح مشروع تابع لتلك الدولة المتعاقدة ضمن أرباح مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى وخاضعة للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى وأخضعها للضريبة وفقاً لذلك، وحينما توافق السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين، بعد عقد مشاورات بينهما، بأن جزءاً من أو إجمالي الأرباح التي تم

مادة 8

النقل الدولي

1- أرباح تشغيل سفن أو طائرات في النقل الدولي، والتي تزاوّل من قبل مشروع تابع لدولة متعاقدة، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة.

2- بالرغم من أحكام المادة 2، عند تشغيل سفن أو طائرات في النقل الدولي من قبل مشروع تابع لدولة متعاقدة، فإن ذلك المشروع، إذا كان مشروعاً للكويت فإنه سوف يعفى من ضريبة الشركات المفروضة في اليابان، وإذا كان مشروعاً لليابان فإنه سوف يعفى من أي ضرائب مشابهة لضريبة الشركات المفروضة في اليابان والتي قد يتم فرضها في الكويت فيما بعد.

3- تطبق أحكام الفقرات السابقة لهذه المادة على الأرباح الناتجة من المشاركة في إتحاد أو عمل تجاري مشترك أو في وكالة تشغيل دولية.

والإدارية العامة والنفقات المتكبدة، والتي ستكون قابلة للخصم إذا كانت المنشأة الدائمة المسددة لتلك المصروفات مؤسسة مستقلة، سواء تم تكبدها في الدولة التي توجد فيها المنشأة الدائمة أو في أي مكان.

4- إذا جرى العرف في دولة متعاقدة على تحديد الأرباح التي تنسب إلى منشأة دائمة على أساس تقسيم نسبي للأرباح الكلية للمشروع على مختلف أجزائه، فإن أحكام الفقرة 2 لا تمنع تلك الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح التي ستخضع للضريبة على أساس مثل هذا التقسيم النسبي الذي جرى عليه العرف، غير أن طريقة التقسيم النسبي المتبعة يجب أن تؤدي إلى نتيجة تتفق مع المبادئ المتضمنة في هذه المادة .

5- لا تنسب أي أرباح إلى منشأة دائمة لمجرد قيام تلك المنشأة الدائمة بشراء أو بضائع للمشروع.

6- لأغراض الفقرات السابقة لهذه المادة، تحدد الأرباح التي تنسب إلى المنشأة الدائمة بذات الكيفية عاماً بعد عام ما لم يوجد سبب وجيه وكاف يقضي بغير ذلك.

7- حيثما تشتمل الأرباح على بنود دخل تمت معالجتها على حدة في مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن أحكام تلك المواد لن تتأثر بأحكام هذه المادة.

مادة 7

أرباح الأعمال

1- تخضع الأرباح العائدة لمشروع تابع لدولة متعاقدة للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة ما لم يزاول المشروع نشاطاً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة قائمة فيها. فإذا باشر المشروع نشاطاً كالمذكور آنفاً، فإنه يجوز فرض الضريبة على أرباح المشروع في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى ولكن فقط بالنسبة للجزء الذي يمكن أن ينسب منها إلى تلك المنشأة الدائمة.

2- مع مراعاة أحكام الفقرة 3 ، حيثما يزاول مشروع تابع لدولة متعاقدة نشاطاً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة قائمة فيها ، فسوف تنسب في كل دولة متعاقدة إلى تلك المنشأة الدائمة الأرباح التي يمكن أن تحققها فيما لو كانت مشروعاً متميزاً ومستقلاً يباشر نفس الأنشطة أو أنشطة مشابهة تحت نفس الظروف أو في ظروف مشابهة ويتعامل بصورة مستقلة تماماً مع المشروع الذي يعتبر منشأة دائمة له.

3- عند تحديد أرباح منشأة دائمة، يسمح بخصم المصروفات التي تكبدها المشروع، كمصروفات يجري تكبدها لأغراض المنشأة الدائمة، بما فيها مصروفات السلطة التنفيذية

مادة 6

الدخل من الأموال غير المنقولة

1- الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة من الأموال غير المنقولة (بما في ذلك الدخل من الزراعة أو الأجرأج) الكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز إخضاعه للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- يكون لعبارة "الأموال غير المنقولة" المعنى الوارد لها وفقاً لقانون الدولة المتعاقدة التي توجد بها الأموال المعنية. وعلى أي حال، فإن العبارة تشمل الملكية الملحقة بالأموال غير المنقولة والماشية والمعدات المستخدمة في الزراعة والأجرأج، والحقوق التي تطبق عليها أحكام القانون العام المتعلقة بملكية الأراضي، وحق الانتفاع بالأموال غير المنقولة، والحقوق في المدفوعات المتغيرة أو الثابتة مقابل الاستغلال أو الحق في استغلال المكامن المعدنية ومصادر المياه وغيرها من الموارد الطبيعية، ولا تعتبر السفن والطائرات من الأموال غير المنقولة.

3- تطبق أحكام الفقرة 1 على الدخل الناتج من الاستخدام المباشر أو التأجير أو الاستخدام بأي شكل آخر للأموال الغير منقولة.

4- تطبق أحكام الفقرتين 1 و3 أيضاً على الدخل من الأموال غير المنقولة لمشروع .

وذلك بالنسبة للأنشطة التي يقوم بها ذلك الشخص لصالح المشروع، ما لم تكن أنشطة ذلك الشخص تقتصر على الأنشطة المذكورة في الفقرة 4، والتي إذا تمت ممارستها من خلال مقر ثابت للعمل، لا تجعل من هذا المقر الثابت منشأة دائمة طبقاً لأحكام تلك الفقرة؛

6- لا يعتبر أن لمشروع تابع لدولة متعاقدة منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى لمجرد أن المشروع يزاول الأعمال في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال سمسار أو وكيل بالعمولة أو أي وكيل آخر نو وضع مستقل ، بشرط أن يكون تصرف هؤلاء الأشخاص في النطاق المعتاد لأعمالهم. مع ذلك إذا كرست كل أنشطة ذلك الوكيل أو معظمها لصالح ذلك المشروع، فإنه لن يعتبر وكيلاً نو وضع مستقل في مفهوم هذه الفقرة.

7- إن كون شركة مقيمة في دولة متعاقدة تهيمن على شركة أو تهيمن عليها شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو تزاوّل عملاً في تلك الدولة المتعاقدة (سواء من خلال منشأة دائمة أو خلافه) ، فإن ذلك الواقع لا يجعل في حد ذاته أي من الشركتين منشأة دائمة للشركة الأخرى .

ب) الاحتفاظ بمخزون من سلع أو بضائع مملوكة للمشروع فقط لغرض التخزين أو

العرض أو التسليم؛

ج) الاحتفاظ بمخزون من سلع أو بضائع مملوكة للمشروع فقط لغرض تصنيعها

بواسطة مشروع آخر؛

د) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال فقط لغرض شراء سلع أو بضائع أو لجمع المعلومات

للمشروع؛

هـ) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال فقط لغرض العمل للمشروع، في مزاولة أي نشاط آخر

ذو طبيعة تحضيرية أو مساعدة؛

و) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال فقط لأي جمع بين الأنشطة المذكورة في الفقرات

الفرعية من أ) إلى هـ) شرط أن يكون مجمل النشاط بالمقر الثابت للأعمال الناتج

عن هذا الجمع ذو طبيعة تحضيرية أو مساعدة.

5- بالرغم من أحكام الفقرتين 1 و 2، فإن الشخص خلاف الوكيل ذو الوضع المستقل الذي

تتطبق عليه أحكام الفقرة 6، والذي يعمل في دولة متعاقدة لصالح مشروع تابع للدولة

المتعاقدة الأخرى، ويملك ويمارس في الدولة المذكورة أولاً سلطة إبرام العقود باسم ذلك

المشروع، فإن ذلك المشروع يعتبر أن له منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً

2- تشمل عبارة "منشأة دائمة" بوجه خاص:

أ) مقر الإدارة؛

ب) فرع؛

ج) مكتب؛

د) مصنع؛

هـ) ورشة؛ و

و) منجم أو بئر نפט أو غاز أو محجر أو أي مكان يرتبط باستخراج الموارد الطبيعية.

3- يعتبر موقع بناء أو مشروع تشييد أو تركيب منشأة دائمة فقط في حال استمراره لمدة تزيد عن 9 شهور.

4- بالرغم من الأحكام المتقدمة من هذه المادة، فإن عبارة "منشأة دائمة" لا تشمل الآتي :

أ) استخدام مرافق فقط لغرض تخزين أو عرض أو تسليم سلع أو بضائع مملوكة للمشروع؛

ج) إذا كان له محل إقامة معتاد في كلتا الدولتين المتعاقبتين، أو إذا لم يكن له محل إقامة

معتاد في أي منهما، فيعتبر مقيماً فقط في الدولة التي يكون من مواطنيها؛

د) إذا لم يكن ممكناً تحديد وضعه طبقاً لأحكام الفقرات من أ) إلى ج) تتولى السلطات

المختصة في الدولتين المتعاقبتين حل المسألة باتفاق متبادل.

3- حينما يعتبر شخص ما، خلاف الفرد، مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقبتين، وفقاً لأحكام

الفقرة 1، فإنه يعتبر مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي يوجد بها مركز إدارته الفعلية.

4- عندما تقوم، وفقاً لأي حكم لهذه الاتفاقية، الدولة المتعاقدة بتخفيض نسبة الضريبة أو

الإعفاء من الضريبة لدخل المقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى وفقاً للقوانين النافذة في

تلك الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن المقيم يخضع لضريبة الدولة المتعاقدة الأخرى فقط

على ذلك الجزء من الدخل الذي تم تحويله أو استلامه في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى،

في هذه الحالة يطبق التخفيض أو الإعفاء فقط على هذا القدر من ذلك الدخل الذي تم

تحويله أو استلامه في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

مادة 5

المنشأة الدائمة

1- لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة "منشأة دائمة" المقر الثابت للعمل الذي يتم من خلاله

مزاوله نشاط المشروع كلياً أو جزئياً .

مادة 4

المقيم

1- لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة "مقيم في دولة متعاقدة" أي شخص يكون بموجب قوانين تلك الدولة المتعاقدة، خاضع للضريبة بسبب مسكنه أو إقامته أو مكان المقر أو المركز الرئيسي أو أي معيار آخر ذو طبيعة مماثلة، كما تشمل تلك الدولة المتعاقدة أو أي قسم سياسي فرعي أو سلطة محلية تتبع لها. هذا المصطلح، مع ذلك، لا يشمل أي شخص يكون خاضعاً للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة بسبب فقط الدخل الناشئ من مصادر في تلك الدولة المتعاقدة.

2- حيثما يكون فرداً مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقبتين، وفقاً لأحكام الفقرة 1، فإن وضع الفرد عندئذٍ سيتحدد تبعاً للقواعد التالية:

أ) يعتبر مقيماً فقط في الدولة التي يتوفر له مسكن دائم بها . إذا توفر له مسكن دائم في كلتا الدولتين، فيعتبر مقيماً فقط في الدولة التي تكون علاقاته الشخصية والاقتصادية بها أوثق (مركز المصالح الحيوية)؛

ب) إذا لم يكن ممكناً تحديد الدولة المتعاقدة التي للفرد بها مركز مصالحه الحيوية، أو إذا لم يتوفر للفرد مسكن دائم في أي من الدولتين المتعاقبتين، فيعتبر الفرد مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي بها سكنه المعتاد؛

ي) يعني مصطلح "مواطن":

(1) في حالة اليابان، أي فرد يحمل الجنسية اليابانية أو أي شخص اعتباري يتم تأسيسه أو تنظيمه وفقاً للقوانين في اليابان أو أي منظمة دون الشخصية الاعتبارية تعامل لأغراض الضريبة اليابانية باعتبارها شخصاً اعتبارياً تم تأسيسها أو تنظيمها بموجب القوانين في اليابان؛ و

(2) في حالة الكويت، أي فرد يحمل الجنسية الكويتية أو أي شخص قانوني أو شركة تضامن أو جمعية تستمد وضعها من القوانين النافذة في الكويت؛

ل) تعني عبارة "السلطة المختصة":

(1) في حالة اليابان، وزير المالية أو ممثل مفوض من قبل وزير المالية؛ و

(2) في حالة الكويت، وزير المالية أو ممثل مفوض من قبل وزير المالية؛

ك) يشمل مصطلح "الأعمال" أداء الخدمات المهنية وغيرها من الأنشطة ذات الطابع المستقل.

2- عند تطبيق هذه الاتفاقية في أي وقت من قبل دولة متعاقدة، يقصد بأي مصطلح لم يرد له تعريف في هذه الاتفاقية المعنى المقرر له في القانون المعمول به في ذلك الوقت في تلك الدولة المتعاقدة بشأن الضرائب التي تتناولها هذه الاتفاقية، وما لم يقض النص بخلاف ذلك. وأي معنى مقرر لهذا المصطلح في قوانين الضرائب في تلك الدولة المتعاقدة يسود على المعنى المعطى للمصطلح طبقاً لأي قوانين أخرى في تلك الدولة المتعاقدة.

د) يعني مصطلح "ضريبة" الضريبة اليابانية أو الضريبة الكويتية، حسبما يقتضي سياق

النص؛

هـ) يشمل مصطلح "شخص" أي فرد أو شركة وأي كيان آخر من الأشخاص؛

و) يعني مصطلح "شركة" أي شخص اعتباري أو أي كيان يعامل معاملة الشخص

الاعتباري لأغراض الضريبة؛

ز) ينطبق مصطلح "مشروع" على أي أعمال يتم القيام بها؛

ح) تعني عبارتا "مشروع تابع لدولة متعاقدة" و "مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى"

على التوالي مشروع يباشره مقيم في دولة متعاقدة ومشروع يباشره مقيم في الدولة

المتعاقدة الأخرى؛

ط) يعني مصطلح "النقل الدولي" أي عمليات نقل تقوم بها سفينة أو طائرة يتولى تشغيلها

مشروع تابع لدولة متعاقدة، ماعدا عمليات النقل التي تقوم بها السفينة أو الطائرة بين

أماكن تقع في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط ؛

مادة 3

تعريف عامة

1- لأغراض هذه الاتفاقية، ما لم يقتضِ سياق النص خلاف ذلك :

أ) يعني مصطلح "اليابان"، وعندما يستخدم بمعناه الجغرافي، جميع أراضي اليابان، والتي تشمل بحرها الإقليمي، حيثما تسري القوانين المتعلقة بالضريبة اليابانية، وجميع المنطقة الواقعة وراء بحرها الإقليمي، بما في ذلك قاع البحر وباطن الأرض، والتي تمارس فيه حقوق السيادة والولاية بموجب القوانين السارية المتعلقة بالضريبة اليابانية وفقاً للقانون الدولي ؛

ب) يعني مصطلح "الكويت" إقليم دولة الكويت ويشمل أي منطقة خارج البحر الإقليمي والتي وفقاً للقانون الدولي تحددت أو يجوز تحديدها بموجب قوانين الكويت كمنطقة يمكن أن تمارس فيها الكويت حقوق السيادة أو الولاية؛

ج) تعني عبارتا "دولة متعاقدة" و "الدولة المتعاقدة الأخرى" اليابان أو الكويت حسبما يقتضيه سياق النص؛

ب) في حالة دولة الكويت:

(1) ضريبة دخل الشركات ؛

(2) المساهمة من صافي أرباح الشركات الكويتية المساهمة المدفوعة إلى مؤسسة

الكويت للتقدم العلمي

(3) المساهمة من صافي أرباح الشركات الكويتية المساهمة المدفوعة إلى الميزانية

العامة؛

(4) الزكاة؛

(5) الضريبة المفروضة وفقاً لقانون دعم العمالة الوطنية؛

(مشاراً إليها فيما بعد بـ "الضريبة الكويتية")

2- تطبق هذه الاتفاقية أيضاً على أي ضرائب مماثلة أو مشابهة في جوهرها والتي تفرض بعد تاريخ توقيع هذه الاتفاقية بالإضافة إلى الضرائب القائمة أو بدلاً عن الضرائب المذكورة في الفقرة (1). وتخطر السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أحدهما الأخرى بالتغييرات المهمة التي أدخلت على القوانين الضريبية لكل منهما، وذلك خلال فترة زمنية معقولة بعد إجراء تلك التغييرات.

مادة 1

الأشخاص المشمولون

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو في كليهما.

مادة 2

الضرائب المشمولة

1- تطبق هذه الاتفاقية على الضرائب التالية:

أ) في حالة اليابان:

(1) ضريبة الدخل؛

(2) ضريبة الشركات؛ و

(3) الضرائب من السكان؛

(مشاراً إليها فيما بعد بـ "الضريبة اليابانية") ؛ و

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين اليابان

و

دولة الكويت

لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب المالي

فيما يتعلق بالضرائب على الدخل

إن حكومة اليابان و حكومة دولة الكويت؛ رغبة منهما في إبرام اتفاقية لتجنب الازدواج

الضريبي ومنع التهرب المالي فيما يتعلق بالضرائب على الدخل ؛

قد اتفقتا على ما يلي :

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN
JAPAN AND THE STATE OF KUWAIT
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of Japan and the Government of the
State of Kuwait,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of
double taxation and the prevention of fiscal evasion with
respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article 1
Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are
residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
Taxes Covered

1. This Convention shall apply to the following taxes:

(a) in the case of Japan:

- (1) the income tax;
- (2) the corporation tax; and
- (3) the local inhabitant taxes

(hereinafter referred to as "Japanese tax"); and

(b) in the case of Kuwait:

- (1) the corporate income tax;
- (2) the contribution from the net profits of the
Kuwaiti shareholding companies payable to
the Kuwait Foundation for Advancement of
Science (KFAS);
- (3) the contribution from the net profits of
Kuwaiti shareholding companies payable to
support the national budget;

- (4) the Zakat; and
- (5) the tax imposed to support national employees

(hereinafter referred to as "Kuwaiti tax").

2. This Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, those referred to in paragraph 1. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws, within a reasonable period of time after such changes.

Article 3 General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

- (a) the term "Japan", when used in a geographical sense, means all the territory of Japan, including its territorial sea, in which the laws relating to Japanese tax are in force, and all the area beyond its territorial sea, including the seabed and subsoil thereof, over which Japan has sovereign rights in accordance with international law and in which the laws relating to Japanese tax are in force;
- (b) the term "Kuwait" means the territory of the State of Kuwait including any area beyond the territorial sea which in accordance with international law has been or may hereafter be designated, under the laws of Kuwait, as an area over which Kuwait may exercise sovereign rights or jurisdiction;
- (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Japan or Kuwait, as the context requires;
- (d) the term "tax" means Japanese tax or Kuwaiti tax, as the context requires;
- (e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

- (f) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
- (g) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;
- (h) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- (i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
- (j) the term "national" means:
 - (1) in the case of Japan, any individual possessing the nationality of Japan, any juridical person created or organised under the laws of Japan and any organisation without juridical personality treated for the purposes of Japanese tax as a juridical person created or organised under the laws of Japan; and
 - (2) in the case of Kuwait, any individual possessing the nationality of Kuwait and any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in Kuwait;
- (k) the term "competent authority" means:
 - (1) in the case of Japan, the Minister of Finance or an authorised representative of the Minister of Finance; and
 - (2) in the case of Kuwait, the Minister of Finance or an authorised representative of the Minister of Finance; and
- (l) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character.

2. As regards the application of this Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the laws of that Contracting State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that Contracting State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that Contracting State.

Article 4
Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that Contracting State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of head or main office or any other criterion of a similar nature, and also includes that Contracting State and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that Contracting State in respect only of income from sources in that Contracting State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- (a) he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
- (b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has an habitual abode;
- (c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which he is a national;

- (d) if his status cannot be determined under the provisions of subparagraphs (a) to (c), the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the Contracting State where its head or main office is situated.

4. Where, pursuant to any provisions of this Convention, a Contracting State reduces the rate of tax on, or exempts from tax, income of a resident of the other Contracting State and under the laws in force in that other Contracting State the resident is subjected to tax by that other Contracting State only on that part of such income which is remitted to or received in that other Contracting State, then the reduction or exemption shall apply only to so much of such income as is remitted to or received in that other Contracting State.

Article 5 Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop; and
- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or a construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than nine months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom the provisions of paragraph 6 apply - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other Contracting State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6 Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the laws of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7
Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in that other Contracting State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses of the enterprise, being expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, and which would be deductible if the permanent establishment were an independent enterprise which paid those expenses, whether incurred in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs of this Article, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8
International Traffic

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic carried on by an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of Article 2, where an enterprise of a Contracting State carries on the operation of ships or aircraft in international traffic, that enterprise, if an enterprise of Kuwait, shall be exempt from the enterprise tax of Japan, and, if an enterprise of Japan, shall be exempt from any tax similar to the enterprise tax of Japan which may hereafter be imposed in Kuwait.

3. The provisions of the preceding paragraphs of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
Associated Enterprises

1. Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes, in accordance with the provisions of paragraph 1, in the profits of an enterprise of that Contracting State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other Contracting State and where the competent authorities of the Contracting States agree, upon consultation, that all or part of the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned Contracting State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other Contracting State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those agreed profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, a Contracting State shall not change the profits of an enterprise of that Contracting State in the circumstances referred to in that paragraph, if an examination of that enterprise is not initiated within seven years from the end of the taxable year in which the profits that would be subject to such change would, but for the conditions referred to in that paragraph, have accrued to that enterprise. The provisions of this paragraph shall not apply in the case of fraud or wilful default or if the inability to initiate an examination within the prescribed period is attributable to the actions or inaction of that enterprise.

Article 10 Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company that has owned directly or indirectly, for the period of six months ending on the date on which entitlement to the dividends is determined, at least 10 per cent of the voting shares of the company paying the dividends; or
- (b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The provisions of subparagraph (a) of paragraph 2 shall not apply in the case of dividends paid by a company which is entitled to a deduction for dividends paid to its beneficiaries in computing its taxable income in Japan.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the tax laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident through a permanent establishment situated therein and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other Contracting State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other Contracting State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other Contracting State.

Article 11
Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State shall be taxable only in the other Contracting State if:

(a) the interest is beneficially owned by the Government of that other Contracting State, a political subdivision or local authority thereof, or the central bank of that other Contracting State or any institution wholly owned by that Government; or

(b) the interest is beneficially owned by a resident of that other Contracting State with respect to debt-claims guaranteed, insured or indirectly financed by the Government of that other Contracting State, a political subdivision or local authority thereof, or the central bank of that other Contracting State or any institution wholly owned by that Government.

4. For the purposes of paragraph 3, the terms "the central bank" and "institution wholly owned by that Government" mean:

(a) in the case of Japan:

(1) the Bank of Japan;

(2) the Japan Finance Corporation;

(3) the Japan International Cooperation Agency;
and

(4) the Nippon Export and Investment Insurance;

(b) in the case of Kuwait:

(1) the Central Bank of Kuwait;

- (2) Kuwait Investment Authority;
 - (3) Kuwait Petroleum Corporation;
 - (4) the Public Institution for Social Security;
and
 - (5) Kuwait Fund for Arab Economic Development;
and
- (c) such other similar institution the capital of which is wholly owned by the Government of a Contracting State as based upon the exchange of diplomatic notes between the Governments of the Contracting States.

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures, and all other income that is subjected to the same taxation treatment as income from money lent by the tax laws of the Contracting State in which the income arises. Income dealt with in Article 10 shall not be regarded as interest for the purposes of this Convention.

6. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises through a permanent establishment situated therein and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12
Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, or secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13 Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares in a company or of interests in a partnership or trust may be taxed in the other Contracting State where the shares or the interests derive at least 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property referred to in Article 6 and situated in that other Contracting State unless the relevant class of the shares or the interests is traded on a recognised stock exchange and the resident and persons related or connected to that resident own in the aggregate 5 per cent or less of that class of the shares or the interests.

3. (a) Where

- (1) substantial financial assistance to a financial institution that is a resident of a Contracting State is provided by the Government of that Contracting State pursuant to the laws concerning failure resolution involving imminent insolvency of financial institutions of that Contracting State, and
- (2) a resident of the other Contracting State acquires shares in the financial institution from the Government of the first-mentioned Contracting State,

the first-mentioned Contracting State may tax gains derived by the resident of the other Contracting State from the alienation of such shares, provided that the alienation is made within five years from the first date on which such financial assistance was provided.

- (b) The provisions of subparagraph (a) shall not apply if the resident of that other Contracting State acquired any shares in a financial institution from the Government of the first-mentioned Contracting State before the entry into force of the Convention or pursuant to a binding contract entered into before the entry into force of the Convention.

4. Gains from the alienation of any property, other than immovable property, forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other Contracting State.

5. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated by that enterprise in international traffic or any property, other than immovable property, pertaining to the operation of such ships or aircraft shall be taxable only in that Contracting State.

6. Gains from the alienation of any property other than that referred to in the preceding paragraphs of this Article shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14
Income from Employment

1. Subject to the provisions of Articles 15, 17 and 18, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that Contracting State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if:

- (a) the recipient is present in that other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the taxable year concerned;
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of that other Contracting State; and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in that other Contracting State.

3. Notwithstanding the provisions of the preceding paragraphs of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that Contracting State.

Article 15
Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 16
Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, income derived by an individual who is a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.

2. Where income in respect of personal activities exercised in a Contracting State by an individual in his capacity as an entertainer or a sportsman accrues not to the individual himself but to another person who is a resident of the other Contracting State, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 14, be taxed in the Contracting State in which the activities of the individual are exercised.

Article 17
Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 18, pensions and other similar remuneration beneficially owned by a resident of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State.

Article 18
Government Service

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration paid by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or political subdivision or local authority, in the discharge of functions of a governmental nature, shall be taxable only in that Contracting State.
- (b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other Contracting State and the individual is a resident of that other Contracting State who:
 - (1) is a national of that other Contracting State; or
 - (2) did not become a resident of that other Contracting State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds to which contributions are made or created by, a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or political subdivision or local authority shall be taxable only in that Contracting State.
- (b) However, such pensions and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that other Contracting State.
3. The provisions of Articles 14, 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages, pensions, and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof.

Article 19
Students

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in the first-mentioned Contracting State, provided that such payments are made to him from outside the first-mentioned Contracting State. The exemption provided by this Article shall apply to a business apprentice only for a period not exceeding one year from the date he first begins his training in the first-mentioned Contracting State.

Article 20
Sleeping Partnership

Notwithstanding any other provisions of this Convention, any income and gains derived by a sleeping partner in respect of a sleeping partnership (Tokumei Kumiai) contract or other similar contract may be taxed in the Contracting State in which such income and gains arise and according to the laws of that Contracting State.

Article 21
Other Income

1. Items of income beneficially owned by a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention (hereinafter referred to as "other income" in this Article) shall be taxable only in that Contracting State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to other income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the beneficial owner of such other income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein and the right or property in respect of which the other income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, other income beneficially owned by a resident of a Contracting State and arising in the other Contracting State may also be taxed in that other Contracting State.

Article 22
Elimination of Double Taxation

1. Subject to the provisions of the laws of Japan regarding the allowance as a credit against Japanese tax of tax payable in any country other than Japan, where a resident of Japan derives income from Kuwait which may be taxed in Kuwait in accordance with the provisions of this Convention, the amount of Kuwaiti tax payable in respect of that income shall be allowed as a credit against the Japanese tax imposed on that resident. The amount of credit, however, shall not exceed that part of the Japanese tax which is appropriate to that income.

2. In the case of Kuwait:

- (a) Where a resident of Kuwait derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in both Kuwait and Japan, Kuwait shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Japan and as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Japan.

- (b) Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the tax on income or on capital, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Japan.

3. For the purposes of the preceding paragraphs of this Article, income beneficially owned by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with the provisions of this Convention shall be deemed to arise from sources in that other Contracting State.

Article 23
Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other Contracting State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. The provisions of this paragraph shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other Contracting State than the taxation levied on enterprises of that other Contracting State carrying on the same activities. The provisions of this paragraph shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 8 of Article 11 or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties and other disbursements paid by a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purposes of determining the taxable profits of the first-mentioned resident, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned Contracting State.

4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned Contracting State are or may be subjected.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Convention.

Article 24
Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those Contracting States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the provisions of this Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purposes of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs of this Article.

Article 25
Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic law concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic law of that Contracting State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other Contracting State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 26 Miscellaneous Rules

The provisions of this Convention shall not be construed to restrict in any manner any exclusion, exemption, deduction, credit or other allowance now or hereafter accorded either:

- (a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that Contracting State; or
- (b) by any other bilateral agreement between the Contracting States or any multilateral agreement to which the Contracting States are parties.

Article 27 Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28 Headings

The headings of the Articles of this Convention are inserted for convenience of reference only and shall not affect the interpretation of the Convention.

Article 29
Entry into Force

1. This Convention shall be approved in accordance with the legal procedures of each of the Contracting States and shall enter into force on the thirtieth day after the date of exchange of diplomatic notes indicating such approval.
2. This Convention shall be applicable:
 - (a) with respect to taxes withheld at source, for amounts taxable on or after 1 January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force;
 - (b) with respect to taxes on income which are not withheld at source, as regards income for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force; and
 - (c) with respect to other taxes, as regards taxes for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

Article 30
Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention by giving written notice to the other Contracting State, through the diplomatic channel, at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiry of five years from the date of entry into force of the Convention. In such event, the Convention shall cease to have effect:

- (a) with respect to taxes withheld at source, for amounts taxable on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given;
- (b) with respect to taxes on income which are not withheld at source, as regards income for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given; and

- (c) with respect to other taxes, as regards taxes for any taxable year beginning on or after 1 January in the calendar year next following that in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Convention.

DONE in two originals at Kuwait this seventeenth day of February, 2010, in the Japanese, Arabic and English languages, all the three texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of Japan:

武藤正敏

For the Government
of the State of Kuwait:

خليفة م ح

Protocol

At the signing of the Convention between Japan and the State of Kuwait for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income (hereinafter referred to as "the Convention"), the Government of Japan and the Government of the State of Kuwait have agreed upon the following provisions, which shall form an integral part of the Convention.

1. With reference to paragraph 1 of Article 4 of the Convention:

- (a) It is understood that the term "resident of a Contracting State" includes:
 - (1) a pension fund established under the laws of that Contracting State; and
 - (2) an organisation, an institution or an entity the capital of which is owned by that Contracting State (together with such capital owned by any other state or states other than that Contracting State), established under the laws of that Contracting State and operated for a religious, charitable, educational, scientific, artistic, cultural or public purpose.
- (b) It is further understood that, in the case of Kuwait, the term "resident of a Contracting State" includes:
 - (1) an individual who is a Kuwaiti national, provided that the individual has a substantial presence, permanent home or habitual abode in Kuwait and that his personal and economic relations are closer to Kuwait than to any state other than Kuwait; and
 - (2) a company which is incorporated in Kuwait and has its place of head or main office there.

2. With reference to paragraph 6 of Article 5 of the Convention, it is understood the fact that an enterprise of a Contracting State is acting in that Contracting State as a sole distributor of an enterprise of the other Contracting State or has an exclusive sales agreement with an enterprise of the other Contracting State shall not of itself constitute either enterprise a permanent establishment of the other.

3. With reference to Article 7 of the Convention, it is understood that in the case of profits from any activity performed for a building site or a construction or installation project, only so much of them will be attributable to a permanent establishment as results from the actual performance of such activity by that permanent establishment.

4. With reference to Article 8 of the Convention, it is understood that profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include:

- (a) profits from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft; and
- (b) profits from the use, maintenance or rental of containers, including trailers and related equipment for the transport of containers, used for the transport of goods or merchandise;

where such rental or such use, maintenance or rental, as the case may be, is incidental to the operation of ships or aircraft in international traffic.

5. With reference to paragraph 3 of Article 10 of the Convention, it is understood that a company referred to in that paragraph includes any entity which is established or created under the Act on Securitisation of Assets (Law No. 105 of 1998) or the Act on Securities Investment Trust and Securities Investment Corporations (Law No. 198 of 1951) of Japan, and which is entitled to a deduction for dividends paid to its beneficiaries in computing its taxable income in Japan in accordance with the taxation laws of Japan.

6. With reference to Article 11 of the Convention, notwithstanding the provisions of paragraph 2 of that Article, interest arising in Kuwait and beneficially owned by a pension fund established under the laws of Japan shall be taxable only in Japan.

7. With reference to paragraph 2 of Article 13 of the Convention, it is understood that the term "recognised stock exchange" means:

- (a) any stock exchange established by a Financial Instruments Exchange or an approved-type financial instruments firms association under the Financial Instruments and Exchange Law (Law No. 25 of 1948) of Japan;
- (b) Kuwait Stock Exchange; and
- (c) any other stock exchange which the competent authorities of the Contracting States agree to recognise for the purposes of that paragraph.

8. With reference to paragraph 3 of Article 13 of the Convention, for the purposes of applying that paragraph, in the case of Japan, the term "the Government of that Contracting State" includes the Deposit Insurance Corporation of Japan.

9. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of Article 14 of the Convention, remuneration which an employee of an air carrier wholly owned by the government of a Contracting State who is or was immediately before visiting the other Contracting State a resident of the first-mentioned Contracting State receives in respect of services rendered to the air carrier in that other Contracting State shall not be taxed in that other Contracting State. The exemption provided by this paragraph shall apply to the employee only for a period not exceeding five years from the date on which he begins rendering services in that other Contracting State.

10. With reference to Article 22 of the Convention, it is understood that the implementation of the provisions of the laws of each Contracting State relevant to the application of that Article is not affected by the provisions of subparagraph (b) (4) of paragraph 1 of Article 2 of the Convention.

11. With reference to Article 23 of the Convention:

- (a) the provisions of that Article shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to a resident of the other Contracting State the benefit of preference, privilege or any other treatment which shall be accorded to a resident of a state other than the Contracting States by virtue of the formation of a customs union or a free trade area or by virtue of any regional arrangement relating wholly or partly to taxation, to which the first-mentioned Contracting State is a party;

- (b) the provisions of paragraphs 2 and 4 of that Article will not be fully implemented by Kuwait until Kuwait or any political subdivision or local authority thereof establishes the taxation generally applicable to enterprises which are carrying on activities in Kuwait;
- (c) the taxation on a resident of Japan in respect of a permanent establishment which that resident has in Kuwait shall not be less favourably levied in Kuwait than the taxation levied on a resident of a state other than the Contracting States carrying on the same activities in respect of a permanent establishment in Kuwait; and
- (d) enterprises of Kuwait, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of Japan, shall not be subjected in Kuwait to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of any state other than the Contracting States are or may be subjected.

12. With reference to paragraph 5 of Article 25 of the Convention, a Contracting State may decline to supply information relating to confidential communications between attorneys, solicitors or other admitted legal representatives in their role as such and their clients to the extent that the communications are protected from disclosure under the domestic law of that Contracting State.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE in two originals at Kuwait this seventeenth day of February, 2010, in the Japanese, Arabic and English languages, all the three texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government
of Japan:

武藤正敏

For the Government
of the State of Kuwait:

خليفة م ح

日本国政府のために

武藤正敏

クウェート国政府のために

ハリファ・M・ハマダ

間接に所有され、又は支配されているものは、クウェートにおいて、租税又はこれに関連する要件であつて、その資本の全部若しくは一部が両締約国以外の国の一若しくは二以上の居住者により直接若しくは間接に所有され、若しくは支配されている類似の他の企業に課されており、若しくは課されることがある租税若しくはこれに関連する要件以外のもの又はこれらよりも重いものを課されることはない。

12 条約第二十五条5の規定に関し、一方の締約国は、弁護士その他の法律事務代理人がその職務に関してその依頼者との間で行う通信に関する情報であつて、当該一方の締約国の法令に基づいて保護されるものについては、その提供を拒否することができる。

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの議定書に署名した。

二千十年二月十七日にクウェートで、ひとしく正文である日本語、アラビア語及び英語により本書二通を作成した。解釈に相違がある場合には、英語の本文による。

1 (b) (4)の規定によって影響を受けるものではないことが了解される。

11 条約第二十三条の規定に関し、

(a) 同条の規定は、一方の締約国に対し、関税同盟若しくは自由貿易地域の形成により、又は全部若しくは一部が租税に関連する地域的取極であつて、当該一方の締約国が当事者であるものにより、両締約国以外の国の居住者に与えられる特惠、特権その他の待遇を他方の締約国の居住者に認めることを義務付けるものと解してはならない。

(b) クウェート又はその地方政府若しくは地方公共団体がクウェート内において活動を行う企業に対して一般的に適用される税制を設けるまでは、同条2及び4の規定は、クウェートによつて完全には実施されない。

(c) 日本国の居住者がクウェート内に有する恒久的施設に対して課される租税は、クウェートにおいて、同様の活動を行う両締約国以外の国の居住者がクウェート内に有する恒久的施設に対して課される租税よりも不利に課されることはない。

(d) クウェートの企業であつてその資本の全部又は一部が日本国の一又は二以上の居住者により直接又は

可金融商品取引業協会により設立された有価証券市場

(b) クウェート証券取引所

(c) 同条2の規定の適用上、両締約国の権限のある当局が公認の有価証券市場として合意するその他の有

価証券市場

8 条約第十三条3の規定に関し、同条3の規定の適用上、日本国については、「他方の締約国の政府」には、預金保険機構を含む。

9 条約第十四条1の規定にかかわらず、一方の締約国の政府が全面的に所有する航空運送人の使用人であつて、現に当該一方の締約国の居住者であるもの又は他方の締約国の滞在の直前に当該一方の締約国の居住者であつたものが当該他方の締約国内において航空運送人に対し提供する役務について受け取る報酬に対しては、当該他方の締約国においては、租税を課することができない。この9に定める租税の免除は、当該使用人が当該他方の締約国内において役務の提供を開始した日から五年を超えない期間についてのみ適用する。

10 条約第二十二条の規定に関し、同条の規定の適用に関する各締約国の法令の規定の実施は、条約第二条

貸が、船舶又は航空機を国際運輸に運用することに付随する場合に限る。

(a) 裸用船による船舶又は航空機の賃貸から取得する利得

(b) 物品又は商品の運送のために使用されるコンテナー（コンテナーの運送のためのトレーラー及び関連設備を含む。）の使用、保管又は賃貸から取得する利得

5 条約第十条3の規定に関し、同条3に規定する法人には、日本国の資産の流動化に関する法律（平成十年法律第百五号）又は投資信託及び投資法人に関する法律（昭和二十六年法律第百九十八号）に基づいて設立された団体であつて、日本国の租税に関する法令に従つて日本国における課税所得の計算上受益者に対して支払う配当を控除することができるものを含むことが了解される。

6 条約第十一条の規定に関し、同条2の規定にかかわらず、クウェート内において生ずる利子であつて、日本国の法令に基づいて設立された年金基金が受益者であるものに対しては、日本国においてのみ租税を課することができる。

7 条約第十三条2の規定に関し、「公認の有価証券市場」とは、次のものをいうことが了解される。

(a) 日本国の金融商品取引法（昭和二十三年法律第二十五号）に基づき設立された金融商品取引所又は認

る。

(1) クウェートの国籍を有する個人（当該個人が、クウェート内に実質的に所在し、又は恒久的住居若しくは常用の住居を有し、かつ、当該個人のクウェートにおける人的及び経済的關係が、クウェート以外の国における人的及び経済的關係よりも密接である場合に限る。）

(2) クウェートにおいて設立された法人であつて、クウェート内に本店又は主たる事務所を有するもの

2 条約第五条6の規定に関し、一方の締約国の企業が当該一方の締約国内で他方の締約国の企業の独占販売業者として活動し、又は他方の締約国の企業と独占販売契約を有するという事実のみによつては、いずれの一方の企業も、他方の企業の恒久的施設とはされないことが了解される。

3 条約第七条の規定に関し、建築工事現場又は建設若しくは据付けの工事のための活動から得られる利得については、恒久的施設によつて当該活動が実際に行われた結果得られる利得のみが当該恒久的施設に帰せられるものとすることが了解される。

4 条約第八条の規定に関し、船舶又は航空機を国際運輸に運用することによつて取得する利得には、次に掲げる利得を含むことが了解される。ただし、(a)に規定する賃貸又は(b)に規定する使用、保管若しくは賃

議定書

所得に対する租税に関する二重課税の回避及び脱税の防止のための日本国とクウェート国との間の条約（以下「条約」という。）の署名に当たり、日本国政府及びクウェート国政府は、条約の不可分の一部を成す次の規定を協定した。

1 条約第四条1の規定に関し、

- (a) 「一方の締約国の居住者」には、次のものを含むことが了解される。
 - (1) 当該一方の締約国の法令に基づいて設立された年金基金
 - (2) 当該一方の締約国が資本を所有する組織、機関又は団体（当該一方の締約国が当該一方の締約国以外の一又は二以上の国と資本を所有するものを含む。）であつて、当該一方の締約国の法令に基づいて設立されており、かつ、宗教、慈善、教育、科学、芸術、文化その他公の目的のために運営されるもの
- (b) さらに、クウェートについては、「一方の締約国の居住者」には、次のものを含むことが了解され

二千十年二月十七日にクウェートで、ひとしく正文である日本語、アラビア語及び英語により本書二通を作成した。解釈に相違がある場合には、英語の本文による。

日本国政府のために

武藤正敏

クウェート国政府のために

ハリファ・M・ハマダ

租税

第三十条 終了

この条約は、一方の締約国によって終了させられる時まで効力を有する。いずれの一方の締約国も、この条約の効力発生の日から五年の期間が満了した後を開始する各暦年の末日の六箇月前までに、外交上の経路を通じて、他方の締約国に対し書面による通告を行うことにより、この条約を終了させることができる。この場合には、この条約は、次のものにつき適用されなくなる。

- (a) 源泉徴収される租税に関しては、終了の通告が行われた年の翌年の一月一日以後に租税を課される額
- (b) 源泉徴収されない所得に対する租税に関しては、終了の通告が行われた年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度の所得

- (c) その他の租税に関しては、終了の通告が行われた年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度の租税

以上の証拠として、下名は、各自の政府から正当に委任を受けてこの条約に署名した。

の租税上の特権に影響を及ぼすものではない。

第二十八条 見出し

この条約中の条の見出しは、引用上の便宜のためにのみ付されたものであって、この条約の解釈に影響を及ぼすものではない。

第二十九条 効力発生

1 この条約は、両締約国のそれぞれの国内法上の手続に従って承認されなければならない。この条約は、その承認を通知する外交上の公文の交換の日の後三十日目の日に効力を生ずる。

2 この条約は、次のものについて適用する。

(a) 源泉徴収される租税に関しては、この条約が効力を生ずる年の翌年の一月一日以後に租税を課される額

(b) 源泉徴収されない所得に対する租税に関しては、この条約が効力を生ずる年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度の所得

(c) その他の租税に関しては、この条約が効力を生ずる年の翌年の一月一日以後に開始する各課税年度の

講ずる。一方の締約国がそのような手段を講ずるに当たっては、3に定める制限に従うが、その制限は、いかなる場合にも、当該情報が自己の課税目的のために必要でないことのみを理由としてその提供を拒否することを認めるものと解してはならない。

5 3の規定は、提供を要請された情報が銀行その他の金融機関、名義人、代理人若しくは受託者が有する情報又はある者の所有に関する情報であることのみを理由として、一方の締約国が情報の提供を拒否することを認めるものと解してはならない。

第二十六条 雑則

この条約の規定は、次のものによって現在又は将来認められる非課税、免税、所得控除、税額控除その他の租税の減免をいかなる態様においても制限するものと解してはならない。

- (a) 一方の締約国が課する租税の額を決定するに当たって適用される当該一方の締約国の法令
- (b) 両締約国間の他の二国間協定又は両締約国が当事国となっている多数国間協定

第二十七条 外交使節団及び領事機関の構成員

この条約のいかなる規定も、国際法の一般原則又は特別の協定に基づく外交使節団又は領事機関の構成員

執行若しくは訴追、これらの租税に関する不服申立てについての決定又はこれらの監督に関与する者又は当局（裁判所及び行政機関を含む。）に対してのみ、開示される。これらの者又は当局は、当該情報をそのような目的のためにのみ使用する。これらの者又は当局は、当該情報を公開の法廷における審理又は司法上の決定において開示することができる。

3 1及び2の規定は、いかなる場合にも、一方の締約国に対し、次のことを行う義務を課するものと解してはならない。

(a) 当該一方の締約国又は他方の締約国の法令及び行政上の慣行に抵触する行政上の措置をとること。

(b) 当該一方の締約国又は他方の締約国の法令の下において又は行政の通常運営において入手することができない情報を提供すること。

(c) 営業上、事業上、産業上、商業上若しくは職業上の秘密若しくは取引の過程を明らかにするような情報又は公開することが公の秩序に反することになる情報を提供すること。

4 一方の締約国は、他方の締約国がこの条の規定に従って当該一方の締約国に対し情報の提供を要請する場合には、自己の課税目的のために必要でないときであっても、当該情報を入手するために必要な手段を

限にもかかわらず、実施されなければならない。

3 両締約国の権限のある当局は、この条約の解釈又は適用に関して生ずる困難又は疑義を合意によって解決するよう努める。両締約国の権限のある当局は、また、この条約に定めのない場合における二重課税を除去するため、相互に協議することができる。

4 両締約国の権限のある当局は、2及び3に規定する合意に達するため、直接相互に通信することができる。

第二十五条 情報の交換

1 両締約国の権限のある当局は、この条約の規定の実施又は両締約国若しくはそれらの地方政府若しくは地方公共団体が課するすべての種類の租税に関する両締約国の法令（当該法令に基づく課税がこの条約の規定に反しない場合に限る。）の規定の運用若しくは執行に関連する情報を交換する。情報の交換は、第一条及び第二条の規定による制限を受けない。

2 1の規定に基づき一方の締約国が受領した情報は、当該一方の締約国がその法令に基づいて入手した情報と同様に秘密として取り扱うものとし、1に規定する租税の賦課若しくは徴収、これらの租税に関する

る要件であつて、当該一方の締約国の類似の他の企業に課されており、若しくは課されることがある租税若しくはこれに関連する要件以外のもの又はこれらよりも重いものを課されることはない。

5 この条において、「租税」とは、この条約の対象である租税をいう。

第二十四条 相互協議手続

1 一方の又は双方の締約国の措置によりこの条約の規定に適合しない課税を受けたと認める者又は受けることになると認める者は、当該事案について、当該一方の又は双方の締約国の法令に定める救済手段とは別に、自己が居住者である締約国の権限のある当局に対して又は当該事案が前条1の規定の適用に関するものである場合には自己が国民である締約国の権限のある当局に対して、申立てをすることができる。当該申立ては、この条約の規定に適合しない課税に係る措置の最初の通知の日から三年以内に、しなければならない。

2 権限のある当局は、1に規定する申立てを正当と認めるが、自ら満足すべき解決を与えることができない場合には、この条約の規定に適合しない課税を回避するため、他方の締約国の権限のある当局との合意によつて当該事案を解決するよう努める。成立したすべての合意は、両締約国の法令上のいかなる期間制

税又はこれに関連する要件よりも重いものを課されることはない。この1の規定は、第一条の規定にかかわらず、いずれの締約国の居住者でもない者にも、適用する。

2 一方の締約国の企業が他方の締約国内に有する恒久的施設に対する租税は、当該他方の締約国において、同様の活動を行う当該他方の締約国の企業に対して課される租税よりも不利に課されることはない。この2の規定は、一方の締約国に対し、家族の状況又は家族を扶養するための負担を理由として当該一方の締約国の居住者に認める租税上の人的控除、救済及び軽減を他方の締約国の居住者に認めることを義務付けるものと解してはならない。

3 第九条1、第十一条8又は第十二条6の規定が適用される場合を除くほか、一方の締約国の居住者が他方の締約国の居住者に支払った利子、使用料その他の支払金については、当該一方の締約国の居住者の課税対象利得の決定に当たって、当該一方の締約国の居住者に支払われたとした場合における条件と同様の条件で控除するものとする。

4 一方の締約国の企業であつてその資本の全部又は一部が他方の締約国の一又は二以上の居住者により直接又は間接に所有され、又は支配されているものは、当該一方の締約国において、租税又はこれに関連す

2 クウェートについては、

(a) クウェートの居住者がこの条約の規定に従ってクウェート及び日本国において租税を課される所得を取得し、又は財産を所有する場合には、クウェートは、日本国において納付される所得に対する租税の額を当該居住者の所得に対するクウェートの租税の額から控除し、又は日本国において納付される財産に対する租税の額を当該居住者の財産に対するクウェートの租税の額から控除する。

(b) ただし、いずれの場合においても、控除の額は、その控除が行われる前に算定された所得又は財産に対する租税の額のうち、日本国において租税を課される所得又は財産に対応する部分を超えないものとする。

3 1及び2の規定の適用上、一方の締約国の居住者が受益者である所得であつてこの条約の規定に従つて他方の締約国において租税を課されるものは、当該他方の締約国内の源泉から生じたものとみなす。

第二十三条 無差別待遇

1 一方の締約国の国民は、他方の締約国において、租税又はこれに関連する要件であつて、特に居住者であるか否かに関し同様の状況にある当該他方の締約国の国民に課されており、又は課されることがある租

2 1の規定は、一方の締約国の居住者であるその他の所得（第六条2に規定する不動産から生ずる所得を除く。）の受益者が、他方の締約国内において当該他方の締約国内にある恒久的施設を通じて事業を行う場合において、当該その他の所得の支払の基因となった権利又は財産が当該恒久的施設と実質的な関連を有するものであるときは、当該その他の所得については、適用しない。この場合には、第七条の規定を適用する。

3 1及び2の規定にかかわらず、一方の締約国の居住者が受益者であるその他の所得のうち、他方の締約国内において生ずるものに対しては、当該他方の締約国においても租税を課することができる。

第二十二条 二重課税の除去

1 日本国以外の国において納付される租税を日本国の租税から控除することに関する日本国の法令の規定に従い、日本国の居住者がこの条約の規定に従ってクウェートにおいて租税を課される所得をクウェート内において取得する場合には、当該所得について納付されるクウェートの租税の額は、当該居住者に対して課される日本国の租税の額から控除する。ただし、控除の額は、日本国の租税の額のうち当該所得に対応する部分を超えないものとする。

専ら教育又は訓練を受けるため一方の締約国内に滞在する学生又は事業修習者であつて、現に他方の締約国の居住者であるもの又はその滞在の直前に他方の締約国の居住者であつたものがその生計、教育又は訓練のために受け取る給付（当該一方の締約国外から支払われるものに限る。）については、当該一方の締約国においては、租税を課することができない。この条に定める租税の免除は、事業修習者については、当該一方の締約国内において最初に訓練を開始した日から一年を超えない期間についてのみ適用する。

第二十条 匿名組合

この条約の他の規定にかかわらず、匿名組合契約その他これに類する契約に関連して匿名組合員が取得する所得及び収益に対しては、当該所得及び収益が生ずる締約国において当該締約国の法令に従つて租税を課することができる。

第二十一条 その他の所得

1 一方の締約国の居住者が受益者である所得（源泉地を問わない。）であつて前各条に規定がないもの（以下この条において「その他の所得」という。）に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

(2) 専ら当該役務を提供するため当該他方の締約国の居住者となつた者でないもの

2 (a) 1の規定にかかわらず、一方の締約国又は一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体にに対し提供される役務につき、個人に対し、当該一方の締約国若しくは当該一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体によつて支払われ、又は当該一方の締約国若しくは当該一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体が拠出し、若しくは設立した基金から支払われる退職年金その他これに類する報酬に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

(b) もっとも、当該個人が他方の締約国の居住者であり、かつ、当該他方の締約国の国民である場合には、当該退職年金その他これに類する報酬に対しては、当該他方の締約国においてのみ租税を課することができない。

3 一方の締約国又は一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体の行う事業に関連して提供される役務につき支払われる給料、賃金、退職年金その他これらに類する報酬については、第十四条から前条までの規定を適用する。

第十九条 学生

にかかわらず、当該個人的活動が行われる当該一方の締約国において租税を課することができる。

第十七条 退職年金

次条2の規定が適用される場合を除くほか、一方の締約国の居住者が受益者である退職年金その他これに類する報酬に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

第十八条 政府職員

1 (a) 政府の職務の遂行として一方の締約国又は一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体に対し提供される役務につき、個人に対し、当該一方の締約国又は当該一方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体によって支払われる給料、賃金その他これらに類する報酬に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

(b) もつとも、当該役務が他方の締約国内において提供され、かつ、当該個人が次の(1)又は(2)の規定に該当する当該他方の締約国の居住者である場合には、その給料、賃金その他これらに類する報酬に対しては、当該他方の締約国においてのみ租税を課することができる。

(1) 当該他方の締約国の国民

(b) 報酬が当該他方の締約国の居住者でない雇用者又はこれに代わる者から支払われるものであること。
(c) 報酬が雇用者の当該他方の締約国内に有する恒久的施設によって負担されるものでないこと。

3 1及び2の規定にかかわらず、一方の締約国の企業が国際運輸に運用する船舶又は航空機内において行われる勤務に係る報酬に対しては、当該一方の締約国において租税を課することができる。

第十五条 役員報酬

一方の締約国の居住者が他方の締約国の居住者である法人の役員で資格で取得する役員報酬その他これに類する支払金に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

第十六条 芸能人及び運動家

1 第七条及び第十四条の規定にかかわらず、一方の締約国の居住者である個人が演劇、映画、ラジオ若しくはテレビジョンの俳優、音楽家その他の芸能人又は運動家として他方の締約国内で行う個人的活動によつて取得する所得に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2 一方の締約国内で行う芸能人又は運動家としての個人的活動に関する所得が当該芸能人又は運動家以外の他方の締約国の居住者である者に帰属する場合には、当該所得に対しては、第七条及び第十四条の規定

6 1から5までに規定する財産以外の財産の譲渡から生ずる収益に対しては、譲渡者が居住者とされる締約国においてのみ租税を課することができる。

第十四条 給与所得

1 次条、第十七条及び第十八条の規定が適用される場合を除くほか、一方の締約国の居住者がその勤務について取得する給料、賃金その他これらに類する報酬に対しては、勤務が他方の締約国内において行われ
ない限り、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。勤務が他方の締約国内において行
われる場合には、当該勤務について取得する給料、賃金その他これらに類する報酬に対しては、当該他方
の締約国において租税を課することができる。

2 1の規定にかかわらず、一方の締約国の居住者が他方の締約国内において行う勤務について取得する報
酬に対しては、次の(a)から(c)までに規定する要件を満たす場合には、当該一方の締約国においてのみ租税
を課することができる。

(a) 当該課税年度において開始し、又は終了するいずれの十二箇月の期間においても、報酬の受領者が当
該他方の締約国内に滞在する期間が合計百八十三日を超えないこと。

- (1) 当該他方の締約国の居住者である金融機関に対する実質的な資金援助が、当該他方の締約国の金融機関の差し迫った支払不能に係る破綻^{たん}処理に関する法令に従って、当該他方の締約国の政府によって行われる場合
- (2) 当該一方の締約国の居住者が当該他方の締約国の政府から当該金融機関の株式を取得する場合
- (b) (a)の規定は、当該一方の締約国の居住者が、当該金融機関の株式を当該他方の締約国の政府から、この条約の効力発生前に取得した場合又はこの条約の効力発生前に締結された拘束力のある契約に基づいて取得した場合には、適用しない。
- 4 一方の締約国の企業が他方の締約国内に有する恒久的施設の事業用資産を構成する財産（不動産を除く。）の譲渡から生ずる収益（当該恒久的施設の譲渡又は企業全体の譲渡の一部としての当該恒久的施設の譲渡から生ずる収益を含む。）に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。
- 5 一方の締約国の企業が国際運輸に運用する船舶若しくは航空機又はこれらの船舶若しくは航空機の運用に係る財産（不動産を除く。）の譲渡によって当該企業が取得する収益に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

第十三条 譲渡収益

1 一方の締約国の居住者が第六条に規定する不動産であつて他方の締約国内に存在するものの譲渡によつて取得する収益に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2 一方の締約国の居住者が法人の株式又は組合若しくは信託財産の持分の譲渡によつて取得する収益に対しては、その法人、組合又は信託財産の資産の価値の五十パーセント以上が第六条に規定する不動産であつて他方の締約国内に存在するものにより直接又は間接に構成される場合に限り、当該他方の締約国において租税を課することができる。ただし、当該譲渡に係る株式又は持分と同じ種類の株式又は持分（以下「同種の株式等」という。）が公認の有価証券市場において取引され、かつ、当該一方の締約国の居住者及びその特殊関係者が所有する同種の株式等の数が同種の株式等の総数の五パーセント以下である場合は、この限りでない。

3 (a) 次の(1)及び(2)の規定に該当する場合には、一方の締約国の居住者が(2)に規定する株式を譲渡（(1)の資金援助が最初に行われた日から五年以内に行われる譲渡に限る。）することによつて取得する収益に対しては、他方の締約国において租税を課することができる。

内において当該他方の締約国内にある恒久的施設を通じて事業を行う場合において、当該使用料の支払の基因となった権利又は財産が当該恒久的施設と実質的な関連を有するものであるときは、適用しない。この場合には、第七条の規定を適用する。

5 使用料は、その支払者が一方の締約国の居住者である場合には、当該一方の締約国内において生じたものとされる。ただし、使用料の支払者が、一方の締約国内に恒久的施設を有する場合において、当該使用料を支払う債務が当該恒久的施設について生じ、かつ、当該使用料が当該恒久的施設によつて負担されるものであるときは、当該支払者がいずれかの締約国の居住者であるか否かを問わず、当該使用料は、当該恒久的施設の存在する当該一方の締約国内において生じたものとされる。

6 使用料の支払の基因となった使用、権利又は情報について考慮した場合において、使用料の支払者と受益者との間又はその双方と第三者との間の特別の関係により、当該使用料の額が、その関係がないとしたならば支払者及び受益者が合意したとみられる額を超えるときは、この条の規定は、その合意したとみられる額についてのみ適用する。この場合には、支払われた額のうちその超過する部分に対しては、この条約の他の規定に妥当な考慮を払った上で、各締約国の法令に従つて租税を課することができる。

用する。この場合には、支払われた額のうちその超過する部分に対しては、この条約の他の規定に妥当な考慮を払った上で、各締約国の法令に従って租税を課することができる。

第十二条 使用料

1 一方の締約国内において生じ、他方の締約国の居住者に支払われる使用料に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2 1に規定する使用料に対しては、当該使用料が生じた一方の締約国においても、当該一方の締約国の法令に従って租税を課することができる。その租税の額は、当該使用料の受益者が他方の締約国の居住者である場合には、当該使用料の額の十パーセントを超えないものとする。

3 この条において、「使用料」とは、文学上、芸術上若しくは学術上の著作物（映画フィルム及びラジオ放送用又はテレビジョン放送用のフィルム又はテープを含む。）の著作権、特許権、商標権、意匠、模倣、図面、秘密方式若しくは秘密工程の使用若しくは使用の権利の対価として、又は産業上、商業上若しくは学術上の経験に関する情報の対価として受領されるすべての種類の支払金をいう。

4 1及び2の規定は、一方の締約国の居住者である使用料の受益者が、当該使用料の生じた他方の締約国

利子には該当しない。

6 1及び2の規定は、一方の締約国の居住者である利子の受益者が、当該利子の生じた他方の締約国内において当該他方の締約国内にある恒久的施設を通じて事業を行う場合において、当該利子の支払の基因となつた債権が当該恒久的施設と実質的な関連を有するものであるときは、適用しない。この場合には、第七条の規定を適用する。

7 利子は、その支払者が一方の締約国の居住者である場合には、当該一方の締約国内において生じたものとされる。ただし、利子の支払者が、一方の締約国内に恒久的施設を有する場合において、当該利子の支払の基因となつた債権が当該恒久的施設について生じ、かつ、当該利子が当該恒久的施設によつて負担されるものであるときは、当該支払者がいずれかの締約国の居住者であるか否かを問わず、当該利子は、当該恒久的施設の存在する当該一方の締約国内において生じたものとされる。

8 利子の支払の基因となつた債権について考慮した場合において、利子の支払者と受益者との間又はその双方と第三者との間の特別の関係により、当該利子の額が、その関係がないとしたならば支払者及び受益者が合意したとみられる額を超えるときは、この条の規定は、その合意したとみられる額についてのみ適

- (4) 独立行政法人日本貿易保険
 - (b) クウェートについては、
 - (1) クウェート中央銀行
 - (2) クウェート投資庁
 - (3) クウェート石油公社
 - (4) 社会保障機構
 - (5) アラブ経済開発クウェート基金
 - (c) 一方の締約国の政府が資本の全部を所有するその他の類似の機関で両締約国の政府による外交上の公文の交換に基づいて定められるもの
- 5 この条において、「利子」とは、すべての種類の信用に係る債権（担保の有無及び債務者の利得の分配を受ける権利の有無を問わない。）から生じた所得、特に、公債、債券又は社債から生じた所得（公債、債券又は社債の割増金及び賞金を含む。）及び他の所得で当該所得が生じた締約国の租税に関する法令上貸付金から生じた所得と同様に取り扱われるものをいう。前条で取り扱われる所得は、この条約の適用上

3 2の規定にかかわらず、一方の締約国内において生ずる利子であつて、次のいずれかの場合に該当するものについては、他方の締約国においてのみ租税を課することができる。

(a) 当該利子の受益者が、当該他方の締約国の政府、当該他方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体、当該他方の締約国の中央銀行又は当該他方の締約国の政府が全面的に所有する機関である場合

(b) 当該利子の受益者が当該他方の締約国の居住者であつて、当該利子が、当該他方の締約国の政府、当該他方の締約国の地方政府若しくは地方公共団体、当該他方の締約国の中央銀行又は当該他方の締約国の政府が全面的に所有する機関によつて保証された債権、これらによつて保険の引受けが行われた債権又はこれらによる間接融資に係る債権に関して支払われる場合

4 3の規定の適用上、「中央銀行」及び「政府が全面的に所有する機関」とは、次のものをいう。

(a) 日本国については、

(1) 日本銀行

(2) 株式会社日本政策金融公庫

(3) 独立行政法人国際協力機構

は、適用しない。この場合には、第七条の規定を適用する。

6 一方の締約国の居住者である法人が他方の締約国内から利得又は所得を取得する場合には、当該他方の締約国は、当該法人の支払う配当及び当該法人の留保所得については、これらの配当及び留保所得の全部又は一部が当該他方の締約国内において生じた利得又は所得から成るときにおいても、当該配当（当該他方の締約国の居住者に支払われる配当及び配当の支払の基因となった株式その他の持分が当該他方の締約国内にある恒久的施設と実質的な関連を有するものである場合の配当を除く。）に対していかなる租税も課することができず、また、当該留保所得に対して租税を課することができない。

第十一条 利子

1 一方の締約国内において生じ、他方の締約国の居住者に支払われる利子に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2 1に規定する利子に対しては、当該利子が生じた一方の締約国においても、当該一方の締約国の法令に従って租税を課することができる。その租税の額は、当該利子の受益者が他方の締約国の居住者である場合には、当該利子の額の十パーセントを超えないものとする。

じ、当該配当を支払う法人の議決権のある株式の十パーセント以上を直接又は間接に所有する法人である場合には、当該配当の額の五パーセント

(b) その他のすべての場合には、当該配当の額の十パーセント

この2の規定は、当該配当を支払う法人のその配当に充てられる利得に対する課税に影響を及ぼすものではない。

3 2 (a)の規定は、日本国における課税所得の計算上受益者に対して支払う配当を控除することができる法人によって支払われる配当については、適用しない。

4 この条において、「配当」とは、株式その他利得の分配を受ける権利（信用に係る債権を除く。）から生ずる所得及びその分配を行う法人が居住者とされる締約国の租税に関する法令上株式から生ずる所得と同様に取り扱われる所得をいう。

5 1及び2の規定は、一方の締約国の居住者である配当の受益者が、当該配当を支払う法人が居住者とされる他方の締約国内において当該他方の締約国内にある恒久的施設を通じて事業を行う場合において、当該配当の支払の基因となった株式その他の持分が当該恒久的施設と実質的な関連を有するものであるとき

慮を払う。

3 1の規定にかかわらず、締約国は、1に規定する条件がないとしたならば当該締約国の企業の利得として更正の対象となつたとみられる利得に係る課税年度の終了時から七年以内に当該企業に対する調査が開始されない場合には、1に規定する状況においても、当該締約国の当該企業の当該利得の更正をしてはならない。この3の規定は、不正に租税を免れた場合又は定められた期間内に調査を開始することができないことが当該企業の作為若しくは不作為に帰せられる場合には、適用しない。

第十条 配当

1 一方の締約国の居住者である法人が他方の締約国の居住者に支払う配当に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2 1に規定する配当に対しては、これを支払う法人が居住者とされる一方の締約国においても、当該一方の締約国の法令に従って租税を課することができる。その租税の額は、当該配当の受益者が他方の締約国の居住者である場合には、次の額を超えないものとする。

(a) 当該配当の受益者が、当該配当の支払を受ける者が特定される日をその末日とする六箇月の期間を通

において、双方の企業の間には、独立の企業の間には設けられる条件と異なる条件が設けられ、又は課されているときは、その条件がないとしたならば一方の企業の利得となつたとみられる利得であつてその条件のために当該一方の企業の利得とならなかつたものに対しては、これを当該一方の企業の利得に算入して租税を課することができる。

- (a) 一方の締約国の企業が他方の締約国の企業の経営、支配又は資本に直接又は間接に参加している場合
- (b) 同一の者が一方の締約国の企業及び他方の締約国の企業の経営、支配又は資本に直接又は間接に参加している場合

2 一方の締約国が、他方の締約国において租税を課された当該他方の締約国の企業の利得を1の規定により当該一方の締約国の企業の利得に算入して租税を課する場合において、両締約国の権限のある当局が、協議の上、その算入された利得の全部又は一部が、双方の企業の間には設けられた条件が独立の企業の間には設けられたであろう条件であつたとしたならば当該一方の締約国の企業の利得となつたとみられる利得であることに合意するときは、当該他方の締約国は、その合意された利得に対して当該他方の締約国において課された租税の額について適当な調整を行う。この調整に当たっては、この条約の他の規定に妥当な考

だし、別の方法を用いることにつき正当な理由がある場合は、この限りでない。

7 他の条で別個に取り扱われている所得が企業の利得に含まれる場合には、当該他の条の規定は、この条の規定によって影響されることはない。

第八条 国際運輸

1 一方の締約国の企業が船舶又は航空機を国際運輸に運用することによって取得する利得に対しては、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。

2 第二条の規定にかかわらず、一方の締約国の企業は、船舶又は航空機を国際運輸に運用する場合において、クウェートの企業であるときは日本国の事業税、日本国の企業であるときは日本国の事業税に類似する税でクウェートにおいて今後課されることのあるものを免除される。

3 1 及び 2 の規定は、共同計算、共同経営又は国際経営共同体に参加していることによって取得する利得についても、適用する。

第九条 関連企業

1 次の(a)又は(b)の規定に該当する場合であつて、そのいずれの場合においても、商業上又は資金上の関係

施設に帰せられるものとする。

3 恒久的施設の利得を決定するに当たっては、経営費及び一般管理費を含む当該恒久的施設のために生じた企業の費用であつて、当該恒久的施設がこれらの費用を支払う独立の企業であるとしたならば控除することが認められたとみられるものは、当該恒久的施設が存在する締約国内において生じたものであるか他の場所において生じたものであるかを問わず、控除することを認められる。

4 2の規定は、恒久的施設に帰せられるべき利得を企業の利得の総額の当該企業の各構成部分への配分によつて決定する慣行が一方の締約国にある場合には、租税を課されるべき利得をその慣行とされている配分の方法によつて当該一方の締約国が決定することを妨げるものではない。ただし、用いられる配分の方法は、当該配分の方法によつて得た結果がこの条に定める原則に適合するようなものでなければならぬ。

5 恒久的施設が企業のために物品又は商品の単なる購入を行ったことを理由としては、いかなる利得も、当該恒久的施設に帰せられることはない。

6 1から5までの規定の適用上、恒久的施設に帰せられる利得は、毎年同一の方法によつて決定する。た

3 1の規定は、不動産の直接使用、賃貸その他のすべての形式による使用から生ずる所得について適用する。

4 1及び3の規定は、企業の不動産から生ずる所得についても、適用する。

第七条 事業利得

1 一方の締約国の企業の利得に対しては、その企業が他方の締約国内にある恒久的施設を通じて当該他方の締約国内において事業を行わない限り、当該一方の締約国においてのみ租税を課することができる。一方の締約国の企業が他方の締約国内にある恒久的施設を通じて当該他方の締約国内において事業を行う場合には、その企業の利得のうち当該恒久的施設に帰せられる部分に対してのみ、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2 3の規定に従うことを条件として、一方の締約国の企業が他方の締約国内にある恒久的施設を通じて当該他方の締約国内において事業を行う場合には、当該恒久的施設が、同一又は類似の条件で同一又は類似の活動を行う別個のかつ分離した企業であつて、当該恒久的施設を有する企業と全く独立の立場で取引を行うものであるとしたならば当該恒久的施設が取得したとみられる利得が、各締約国において当該恒久的

当該代理人は、この6に規定する独立の地位を有する代理人とはされない。

7 一方の締約国の居住者である法人が、他方の締約国の居住者である法人若しくは他方の締約国内において事業（恒久的施設を通じて行われるものであるか否かを問わない。）を行う法人を支配し、又はこれらに支配されているという事実のみによつては、いずれの一方の法人も、他方の法人の恒久的施設とはされない。

第六条 不動産所得

1 一方の締約国の居住者が他方の締約国内に存在する不動産から取得する所得（農業又は林業から生ずる所得を含む。）に対しては、当該他方の締約国において租税を課することができる。

2 「不動産」とは、当該財産が存在する締約国の法令における不動産の意義を有するものとする。「不動産」には、いかなる場合にも、不動産に附属する財産、農業又は林業に用いられる家畜類及び設備、不動産に関する一般法の規定の適用がある権利、不動産用益権並びに鉱石、水その他の天然資源の採取又は採取の権利の対価として料金（変動制であるか固定制であるかを問わない。）を受領する権利を含む。船舶及び航空機は、不動産とはみなさない。

の場所を保有すること。

(f) (a)から(e)までに規定する活動を組み合わせた活動を行うことのみを目的として、事業を行う一定の場所を保有すること。ただし、当該一定の場所におけるこのような組合せによる活動の全体が準備的又は補助的な性格のものである場合に限る。

5 1及び2の規定にかかわらず、企業に代わって行動する者(6の規定が適用される独立の地位を有する代理人を除く。)が、一方の締約国内で、当該企業の名において契約を締結する権限を有し、かつ、この権限を反復して行使する場合には、当該企業は、その者が当該企業のために行うすべての活動について、当該一方の締約国内に恒久的施設を有するものとされる。ただし、その者の活動が4に規定する活動(事業を行う一定の場所で行われたとしても、4の規定により当該一定の場所が恒久的施設であるものとされないようなもの)のみである場合は、この限りでない。

6 企業は、通常の方法でその業務を行う仲立人、問屋その他の独立の地位を有する代理人を通じて一方の締約国内で事業を行っているという理由のみによっては、当該一方の締約国内に恒久的施設を有するものとはされない。もっとも、当該代理人の活動が専ら又は主として当該企業に代わって行われる場合には、

- (c) 事務所
 - (d) 工場
 - (e) 作業場
 - (f) 鉱山、石油又は天然ガスの坑井、採石場その他天然資源を採取する場所
- 3 建築工事現場又は建設若しくは据付けの工事については、これらの工事現場又は工事が九箇月を超える期間存続する場合には、恒久的施設を構成するものとする。
- 4 1から3までの規定にかかわらず、次のことを行う場合は、「恒久的施設」に当たらないものとする。
- (a) 企業に属する物品又は商品の保管、展示又は引渡しのためにのみ施設を使用すること。
 - (b) 企業に属する物品又は商品の在庫を保管、展示又は引渡しのためにのみ保有すること。
 - (c) 企業に属する物品又は商品の在庫を他の企業による加工のためにのみ保有すること。
 - (d) 企業のために物品若しくは商品を購入し、又は情報を収集することのみを目的として、事業を行う一定の場所を保有すること。
 - (e) 企業のためにその他の準備的又は補助的な性格の活動を行うことのみを目的として、事業を行う一定

3 1の規定により双方の締約国の居住者に該当する者で個人以外のものについては、その者の本店又は主たる事務所が所在する締約国の居住者とみなす。

4 この条約の規定に従い一方の締約国が他方の締約国の居住者の所得に対する租税の率を軽減し、又はその租税を免除する場合において、当該他方の締約国において施行されている法令により、当該居住者が、その所得のうち当該他方の締約国に送金され、又は当該他方の締約国内で受領された部分についてのみ当該他方の締約国において租税を課されることとされているときは、その軽減又は免除は、その所得のうち当該他方の締約国に送金され、又は当該他方の締約国内で受領された部分についてのみ適用する。

第五条 恒久的施設

1 この条約の適用上、「恒久的施設」とは、事業を行う一定の場所であつて企業がその事業の全部又は一部を行っているものをいう。

2 「恒久的施設」には、特に、次のものを含む。

(a) 事業の管理の場所

(b) 支店

含む。ただし、「一方の締約国の居住者」には、当該一方の締約国内に源泉のある所得のみについて当該一方の締約国において租税を課される者を含まない。

2 1の規定により双方の締約国の居住者に該当する個人については、次のとおりその地位を決定する。

(a) 当該個人は、その使用する恒久的住居が所在する締約国の居住者とみなす。その使用する恒久的住居を双方の締約国内に有する場合には、当該個人は、その人的及び経済的關係がより密接な締約国（重要な利害關係の中心がある締約国）の居住者とみなす。

(b) その重要な利害關係の中心がある締約国を決定することができない場合又はその使用する恒久的住居をいずれの締約国内にも有しない場合には、当該個人は、その有する常用の住居が所在する締約国の居住者とみなす。

(c) その常用の住居を双方の締約国内に有する場合又はこれをいずれの締約国内にも有しない場合には、当該個人は、当該個人が国民である締約国の居住者とみなす。

(d) (a)から(c)までの規定により居住者の地位を決定することができない場合には、両締約国の権限のある当局は、合意により当該事案を解決する。

(k) 「権限のある当局」とは、次の者をいう。

- (1) 日本国については、財務大臣又は権限を与えられたその代理者
 - (2) クウェートについては、財務大臣又は権限を与えられたその代理者
- (1) 「事業」には、自由職業その他の独立の性格を有する活動を含む。

2 一方の締約国によるこの条約の適用に際しては、この条約において定義されていない用語は、文脈により別に解釈すべき場合を除くほか、この条約の適用を受ける租税に関する当該一方の締約国の法令において当該用語がその適用の時点で有する意義を有するものとする。当該一方の締約国において適用される租税に関する法令における当該用語の意義は、当該一方の締約国の他の法令における当該用語の意義に優先するものとする。

第四条 居住者

1 この条約の適用上、「一方の締約国の居住者」とは、当該一方の締約国の法令の下において、住所、居所、本店又は主たる事務所の所在地その他これらに類する基準により当該一方の締約国において課税を受けるべきものとされる者をいい、当該一方の締約国及び当該一方の締約国の地方政府又は地方公共団体を

- (f) 「法人」とは、法人格を有する団体又は租税に関し法人格を有する団体として取り扱われる団体をいう。
- (g) 「企業」は、あらゆる事業の遂行について用いる。
- (h) 「一方の締約国の企業」及び「他方の締約国の企業」とは、それぞれ一方の締約国の居住者が営む企業及び他方の締約国の居住者が営む企業をいう。
- (i) 「国際運輸」とは、一方の締約国の企業が運用する船舶又は航空機による運送（他方の締約国内の地点の間においてのみ運用される船舶又は航空機による運送を除く。）をいう。
- (j) 「国民」とは、次の者をいう。
 - (1) 日本国については、日本国の国籍を有するすべての個人、日本国の法令に基づいて設立され、又は組織されたすべての法人及び法人格を有しないが日本国の租税に関し日本国の法令に基づいて設立され、又は組織された法人として取り扱われるすべての団体
 - (2) クウェートについては、クウェートの国籍を有するすべての個人及びクウェートにおいて施行されている法令によってその地位を与えられたすべての法人、組合又は団体

間内に、相互に通知する。

第三条 一般的定義

1 この条約の適用上、文脈により別に解釈すべき場合を除くほか、

(a) 「日本国」とは、地理的意味で用いる場合には、日本国の租税に関する法令が施行されているすべての領域（領海を含む。）及びその領域の外側に位置する区域であつて、日本国が国際法に基づき主権的権利を有し、かつ、日本国の租税に関する法令が施行されているすべての区域（海底及びその下を含む。）をいう。

(b) 「クウェート」とは、クウェート国の領域をいい、クウェートの領海の外側に位置する区域であつて、クウェートが主権的権利又は管轄権を行使することができる区域として、国際法に従い、クウェートの法令により指定したもつ又は今後指定することのあるものを含む。

(c) 「一方の締約国」及び「他方の締約国」とは、文脈により、日本国又はクウェートをいう。

(d) 「租税」とは、文脈により、日本国の租税又はクウェートの租税をいう。

(e) 「者」には、個人、法人及び法人以外の団体を含む。

- (2) 法人税
 - (3) 住民税
- (以下「日本国の租税」という。)
- (b) クウエートについては、
 - (1) 法人所得税
 - (2) クウエート資本の法人の純利得からクウエート科学振興財団(KFAS)に支払われる分担金
 - (3) クウエート資本の法人の純利得から国家予算を支援するために支払われる分担金
 - (4) ザカート
 - (5) クウエート国民である使用人を支援するために課される税
- (以下「クウエートの租税」という。)
- 2 この条約は、1に掲げる租税に加えて又はこれに代わってこの条約の署名の日の後に課される租税であつて、1に掲げる租税と同一であるもの又は実質的に類似するものについても、適用する。両締約国の権限のある当局は、各締約国の租税に関する法令について行われた重要な改正を、その改正後の妥当な期

[JAPANESE TEXT – TEXTE JAPONAIS]

所得に対する租税に関する二重課税の回避及び脱税の防止のための日本国とクウェート国との間の条約

日本国政府及びクウェート国政府は、

所得に対する租税に関し、二重課税を回避し、及び脱税を防止するための条約を締結することを希望して、

次のとおり協定した。

第一条 対象となる者

この条約は、一方又は双方の締約国の居住者である者に適用する。

第二条 対象となる租税

1 この条約は、次の租税について適用する。

(a) 日本国については、

(1) 所得税

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE JAPON ET L'ÉTAT DU KOWEÏT TENDANT À ÉVITER
LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement du Japon et le Gouvernement de l'État du Koweït,
Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir
l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant
ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts suivants :

a) En ce qui concerne le Japon :

- 1) L'impôt sur le revenu;
- 2) L'impôt sur les sociétés; et
- 3) Les impôts locaux sur les habitants;
(ci-après dénommés « impôt japonais »); et

b) En ce qui concerne le Koweït :

- 1) L'impôt sur le revenu des sociétés;
- 2) La contribution prélevée sur les bénéfices nets des sociétés par actions koweïtiennes
payable à la Fondation koweïtienne pour la promotion de la science;
- 3) La contribution prélevée sur les bénéfices nets des sociétés par actions koweïtiennes
payable pour soutenir le budget national;
- 4) Le zakat; et
- 5) L'impôt prélevé pour soutenir les employés nationaux;
(ci-après dénommés « impôt koweïtien »).

2. La présente Convention s'applique également aux impôts de nature identique ou
analogue qui seraient établis après la date de signature de la Convention et qui s'ajouteraient aux
impôts visés au paragraphe 1 ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États
contractants se communiquent dans un délai raisonnable les modifications significatives apportées
à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Japon » désigne, dans son acception géographique, l'ensemble du territoire du Japon, y compris sa mer territoriale, dans lequel les lois relatives à l'impôt japonais sont en vigueur, ainsi que l'ensemble des zones situées au-delà de la mer territoriale, y compris les fonds marins et leur sous-sol, sur lesquelles le Japon a des droits souverains conformément au droit international et dans lesquelles les lois relatives à l'impôt japonais sont en vigueur;

b) Le terme « Koweït » désigne le territoire de l'État du Koweït, y compris toute zone située au-delà de la mer territoriale qui a été ou peut par la suite être désignée, conformément au droit international et en vertu de la législation du Koweït, comme une zone sur laquelle le Koweït peut exercer des droits souverains ou sa compétence;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, le Japon ou le Koweït;

d) Le terme « impôt » désigne, selon le contexte, l'impôt japonais ou l'impôt koweïtien;

e) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

g) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité;

h) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

i) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

j) Le terme « ressortissant » désigne :

1) Dans le cas du Japon, toute personne physique qui possède la nationalité japonaise, toute personne morale constituée ou organisée en vertu de la législation japonaise, ainsi que toute organisation n'ayant pas la personnalité juridique qui est considérée, aux fins de l'application de l'impôt japonais, comme une personne morale constituée ou organisée en vertu de la législation japonaise; et

2) Dans le cas du Koweït, toute personne physique qui possède la nationalité koweïtienne et toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur au Koweït;

k) L'expression « autorité compétente » désigne :

1) Dans le cas du Japon, le Ministre des finances ou son représentant agréé; et

2) Dans le cas du Koweït, le Ministre des finances ou son représentant agréé; et

l) Le terme « activité » comprend la fourniture de services professionnels et l'exercice d'autres activités de caractère indépendant.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention à un moment donné par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, la législation de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens qui lui est attribué par la législation fiscale de cet État prévalant sur celui que lui attribuent d'autres lois en vigueur dans cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège social, de son établissement principal ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique également à cet État ainsi qu'à toutes ses subdivisions politiques ou collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus provenant de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, conformément aux dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne est considérée comme étant uniquement un résident de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme étant uniquement un résident de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme étant uniquement un résident de l'État contractant où elle séjourne habituellement;

c) Si cette personne séjourne habituellement dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'entre eux, elle est considérée comme étant uniquement un résident de l'État contractant dont elle est un ressortissant;

d) Si le statut de cette personne ne peut être déterminé en vertu des dispositions des alinéas a) à c), les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, conformément aux dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme étant uniquement un résident de l'État contractant où son siège social ou son établissement principal est situé.

4. Lorsqu'en vertu des dispositions de la présente Convention, un État contractant fait bénéficier un résident de l'autre État contractant d'une réduction du taux ou de l'exonération de l'impôt et que, conformément à la législation en vigueur dans cet autre État contractant, le résident est assujetti à l'impôt sur la seule partie de ce revenu versée ou perçue dans cet autre État, la réduction ou l'exonération en cause ne s'applique qu'à la partie du revenu versée ou perçue dans cet autre État contractant.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier; et
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou un projet de construction ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse neuf mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » ne comprend pas :

- a) L'utilisation d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) L'entreposage de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) L'entreposage de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise aux seules fins de leur traitement par une autre entreprise;
- d) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de recueillir des informations pour l'entreprise;
- e) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins de l'exercice, pour l'entreprise, de toute autre activité à caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) Le maintien d'une installation fixe d'affaires aux seules fins d'une combinaison quelconque des activités visées aux alinéas a) à e), sous réserve que l'activité générale de l'installation fixe d'affaires résultant de cette combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'appliquent les dispositions du paragraphe 6 – agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettent pas de considérer cette installation comme un établissement stable conformément aux dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, sous réserve que

ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité. Toutefois, lorsque les activités d'une telle personne sont exercées exclusivement ou presque pour le compte de cette entreprise, elle n'est pas considérée comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue la législation de l'État contractant où les biens considérés sont situés. En tout état de cause, l'expression comprend les biens accessoires, le cheptel et le matériel utilisés dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles. Les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses de l'entreprise, à savoir les dépenses encourues aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi encourus, et qui seraient déductibles si elles avaient été encourues par une entreprise indépendante, soit dans l'État contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. La méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est attribué à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Trafic international

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs par une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Nonobstant les dispositions de l'article 2, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exploite des navires ou des aéronefs en trafic international, cette entreprise, s'il s'agit d'une entreprise du Koweït, est exonérée de l'impôt japonais sur les sociétés et, s'il s'agit d'une entreprise du Japon, est exonérée de tout impôt analogue à l'impôt japonais sur les sociétés qui pourrait exister au Koweït.

3. Les dispositions des paragraphes précédents du présent article s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Si :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et si, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être du fait de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut, conformément aux dispositions du paragraphe 1, dans les bénéfices d'une entreprise de cet État – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les autorités compétentes des États contractants conviennent, après s'être consultées, que tout ou partie des

bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices convenus. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, un État contractant ne peut rectifier les bénéfices d'une entreprise de cet État dans les cas visés audit paragraphe lorsqu'aucun contrôle n'a été entrepris à l'égard de cette entreprise dans les sept ans à compter de la fin de l'exercice fiscal au cours duquel les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient, sans les conditions visées audit paragraphe, été réalisés par cette entreprise. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent pas en cas de fraude ou d'omission volontaire ou lorsque l'incapacité à entreprendre un contrôle dans le délai prévu est attribuable aux actions ou à l'inaction de cette entreprise.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et ce, conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société qui a détenu directement ou indirectement, pendant les six mois précédant la date de détermination du droit aux dividendes, au moins 10 % des actions avec droit de vote de la société qui paie les dividendes; ou

b) 10 % du montant brut des dividendes, dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Les dispositions de l'alinéa a) du paragraphe 2 ne s'appliquent pas aux dividendes payés par une société qui a le droit de déduire les dividendes payés à ses bénéficiaires du calcul de son revenu imposable au Japon.

4. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non

distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent, et ce, conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant d'un État contractant sont imposables uniquement dans l'autre État contractant :

a) S'ils bénéficient effectivement au Gouvernement de cet autre État, à l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, à sa banque centrale ou à un organisme détenu en totalité par ce Gouvernement; ou

b) S'ils bénéficient effectivement à un résident de cet autre État au titre de créances garanties, assurées ou indirectement financées par le Gouvernement de cet autre État, l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, sa banque centrale ou tout organisme détenu en totalité par ce Gouvernement.

4. Aux fins du paragraphe 3, les expressions « banque centrale » et « organisme détenu en totalité par ce Gouvernement » désignent :

a) En ce qui concerne le Japon :

- 1) La Banque du Japon;
- 2) La Société financière japonaise;
- 3) L'Agence japonaise de coopération internationale; et
- 4) L'Agence japonaise d'assurance-crédit à l'exportation et d'assurance-investissement;

b) En ce qui concerne le Koweït :

- 1) La Banque centrale du Koweït;
- 2) L'Autorité koweïtienne des investissements;
- 3) La Société pétrolière du Koweït;
- 4) L'Office public des assurances sociales; et
- 5) Le Fonds koweïtien pour le développement économique des pays arabes; et

c) Tout autre organisme analogue dont le capital est entièrement détenu par le Gouvernement d'un État contractant, tel qu'agréé par échange de notes diplomatiques entre les Gouvernements des États contractants.

5. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et lots attachés à ces titres, ainsi que tout autre revenu soumis au même régime fiscal que les revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'État d'où proviennent les

revenus. Les revenus visés à l'article 10 ne sont pas considérés comme des intérêts aux fins de la présente Convention.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

7. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

8. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre ces derniers et une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Le cas échéant, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent, et ce, conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes destinés à la radiodiffusion ou à la télédiffusion, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable pour lequel l'obligation de paiement des redevances a été contractée et qui supporte la charge de ces

redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

6. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre ces derniers et une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Le cas échéant, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions d'une société ou de participations dans une société de personnes ou une fiducie sont imposables dans l'autre État contractant si ces actions ou participations tirent directement ou indirectement plus de 50 % de leur valeur de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans cet autre État, à moins que la catégorie d'actions ou de participations concernées soit inscrite à la cote d'une bourse reconnue et que le résident et les personnes apparentées ou liées à ce résident détiennent au total 5 % ou moins de cette catégorie d'actions ou de participations.

3. a) Si :

- 1) Conformément à sa législation en matière de résolution des défaillances en cas d'insolvabilité imminente des établissements financiers, le Gouvernement d'un État contractant fournit une assistance financière substantielle à un établissement financier qui est un résident de cet État; et
- 2) Un résident de l'autre État contractant acquiert du Gouvernement du premier État contractant des actions de cet établissement financier;

Le premier État contractant peut imposer les gains que le résident de cet autre État tire de l'aliénation de ces actions, sous réserve que l'aliénation ait lieu dans un délai de cinq ans à compter de la date à laquelle cette assistance financière a été apportée pour la première fois.

b) Les dispositions de l'alinéa a) ne s'appliquent pas lorsque le résident de cet autre État contractant acquiert du Gouvernement du premier État des actions d'un établissement financier avant l'entrée en vigueur de la présente Convention ou conformément à un contrat contraignant conclu avant cette date.

4. Les gains provenant de l'aliénation de biens, autres que les biens immobiliers, qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités par cette entreprise en trafic international ou de tout bien, autre qu'un bien immobilier, affecté à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tout bien autre que ceux visés aux paragraphes précédents du présent article ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Revenus d'emploi

1. Sous réserve des dispositions des articles 15, 17 et 18, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de 12 mois commençant ou se terminant durant l'exercice fiscal considéré;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 15. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, en tant que musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'une personne physique exerce personnellement dans un État contractant en sa qualité d'artiste du spectacle ou de sportif sont attribués non pas à cette personne physique elle-même, mais à une autre personne qui est un résident de cet autre État, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 et 14, dans l'État contractant où les activités de la personne physique sont exercées.

Article 17. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 18, les pensions et autres rémunérations similaires, dont le bénéficiaire effectif est un résident d'un État contractant, ne sont imposables que dans cet État.

Article 18. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, dans l'exercice de fonctions de caractère public, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

- 1) Est un ressortissant de cet État; ou
- 2) N'est pas devenu un résident de cet État à la seule fin de rendre les services en question.

2. a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations similaires payées par un État contractant, ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet autre État.

3. Les dispositions des articles 14, 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements, pensions et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité d'entreprise exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 19. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à la seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans le premier État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État. L'exonération prévue par le présent article s'applique à un stagiaire uniquement pendant une période n'excédant pas une année à compter du début de sa formation dans le premier État contractant.

Article 20. Sociétés en participation

Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, tout revenu ou gain que tirent les associés passifs des contrats de sociétés en participation (« tokumei kumiai ») ou d'autres contrats similaires est imposable dans l'État contractant d'où proviennent ces revenus ou gains conformément à la législation de cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu dont le bénéficiaire effectif est un résident d'un État contractant, quelle qu'en soit la provenance, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention (ci-après dénommés « autres revenus » aux fins du présent article) ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire effectif de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que le droit ou le bien générateur des autres revenus se rattache effectivement audit établissement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 s'appliquent.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les autres revenus qui bénéficient effectivement à un résident d'un État contractant et qui proviennent de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 22. Élimination de la double imposition

1. Sous réserve des dispositions de la législation japonaise relative à l'octroi d'un crédit déductible de l'impôt japonais au titre d'un impôt dû dans un pays autre que le Japon, lorsqu'un résident du Japon reçoit des revenus provenant du Koweït qui sont imposables au Koweït conformément aux dispositions de la présente Convention, le montant de l'impôt koweïtien dû à raison de ces revenus constitue un crédit admis en déduction de l'impôt japonais à la charge de ce résident. Toutefois, le montant de ce crédit ne peut excéder la fraction de l'impôt japonais correspondant à ces revenus.

2. En ce qui concerne le Koweït :

a) Lorsqu'un résident du Koweït reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Koweït et au Japon, le Koweït accorde, sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé au Japon, et, sur l'impôt qu'il perçoit sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé au Japon.

b) Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposables au Japon.

3. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les revenus dont un résident d'un État contractant est le bénéficiaire effectif et qui sont imposables dans l'autre État contractant conformément aux dispositions de la présente Convention sont considérés comme provenant de sources situées dans cet autre État.

Article 23. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. Les dispositions du présent paragraphe s'appliquent également, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. Les dispositions du présent paragraphe ne peuvent être interprétées comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

3. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 8 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de ce premier résident, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est détenu ou contrôlé en tout ou en partie, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

5. Aux fins du présent article, le terme « imposition » désigne les impôts visés par la présente Convention.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par la législation interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 23, à celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peut donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent également se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents du présent article.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour l'application des dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'exécution de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier et l'article 2.

2. Les renseignements reçus en vertu du paragraphe 1 par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en vertu de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent les divulguer au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou d'affaires ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 3, sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un État contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne sauraient, en aucun cas, être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce qu'ils se rattachent aux droits de propriété d'une personne.

Article 26. Dispositions diverses

Les dispositions de la présente Convention ne sauraient être interprétées comme limitant d'une manière quelconque les exclusions, exonérations, déductions, crédits ou autres allègements qui sont ou seront accordés :

- a) Par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État; ou
- b) Par tout autre accord bilatéral entre les États contractants ou tout accord multilatéral auquel les États contractants sont parties.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Intitulés

Les intitulés des articles de la présente Convention ne servent qu'à s'y reporter plus commodément et ne modifient en rien l'interprétation de la Convention.

Article 29. Entrée en vigueur

1. La présente Convention est approuvée par chacun des États contractants conformément à ses procédures juridiques et entre en vigueur le trentième jour suivant la date d'échange de notes diplomatiques indiquant cette approbation.

2. La présente Convention s'applique :

- a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux sommes imposables le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur, ou après cette date;
- b) En ce qui concerne les impôts sur le revenu qui ne sont pas retenus à la source, aux revenus afférents à tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur, ou après cette date; et
- c) En ce qui concerne les autres impôts, aux impositions afférentes à tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur, ou après cette date.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur tant qu'elle n'a pas été dénoncée par un État contractant. Chaque État contractant peut dénoncer la Convention moyennant un préavis écrit transmis à l'autre État contractant par la voie diplomatique au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cesse d'être applicable :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux sommes imposables le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date;

b) En ce qui concerne les impôts sur le revenu non retenus à la source, aux revenus afférents à tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date; et

c) En ce qui concerne les autres impôts, aux impositions afférentes à tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Koweït, le 17 février 2010, en double exemplaire, en langues japonaise, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement du Japon :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :

[SIGNÉ]

PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre le Japon et l'État du Koweït tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (ci-après dénommée « la Convention »), les Gouvernements du Japon et de l'État du Koweït sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 4 de la Convention :
 - a) Il est entendu que l'expression « résident d'un État contractant » comprend :
 - 1) Un fonds de pension établi conformément à la législation de cet État; et
 - 2) Une organisation, une institution ou une entité dont le capital est détenu par cet État contractant (avec le capital détenu par un ou plusieurs autres États quelconques), établie conformément à la législation de cet État et exploitée à des fins religieuses, caritatives, éducatives, scientifiques, artistiques, culturelles ou publiques.
 - b) Il est également entendu qu'en ce qui concerne le Koweït, l'expression « résident d'un État contractant » comprend :
 - 1) Une personne physique qui est un ressortissant du Koweït, sous réserve que cette personne soit présente pour une durée substantielle, ait un foyer d'habitation permanent ou séjourne de façon habituelle au Koweït et que ses liens personnels et économiques soient plus étroits avec le Koweït qu'avec tout autre État; et
 - 2) Une société constituée au Koweït et y ayant son siège social ou son établissement principal.
 2. En ce qui concerne le paragraphe 6 de l'article 5 de la Convention, il est entendu que le fait qu'une entreprise d'un État contractant agisse dans cet État contractant en qualité de distributeur exclusif d'une entreprise de l'autre État contractant ou ait conclu un contrat exclusif de vente avec une entreprise de cet autre État ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces entreprises un établissement stable de l'autre.
 3. En ce qui concerne l'article 7 de la Convention, il est entendu, pour ce qui est des bénéfices tirés de toute activité exercée pour un chantier de construction ou un projet de construction ou d'installation, que seuls peuvent être imputés à un établissement permanent les bénéfices qui résultent des activités effectivement exercées par cet établissement stable.
 4. En ce qui concerne l'article 8 de la Convention, il est entendu que les bénéfices provenant de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs comprend :
 - a) Les bénéfices provenant de la location coque nue de navires ou d'aéronefs; et
 - b) Les bénéfices provenant de l'utilisation, de l'entretien ou de la location de conteneurs, y compris les remorques et équipements accessoires pour le transport des conteneurs, utilisés pour le transport de biens ou de marchandises;
- Lorsque cette utilisation, cette location ou cet entretien, selon le cas, est accessoire à l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international.

5. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 10 de la Convention, il est entendu qu'une société visée audit paragraphe comprend toute entité établie ou constituée en vertu de la loi sur la titrisation (loi n° 105 de 1998) ou de la loi sur les fonds de placement en valeurs mobilières et les sociétés de placement en valeurs mobilières (loi n° 198 de 1951) du Japon, et qui a droit à une déduction des dividendes payés à ses bénéficiaires lors du calcul du revenu imposable au Japon conformément à la législation fiscale japonaise.

6. En ce qui concerne l'article 11 de la Convention, nonobstant les dispositions du paragraphe 2 de cet article, les intérêts provenant du Koweït et bénéficiant effectivement à un fonds de pension établi en vertu de la législation japonaise ne sont imposables qu'au Japon.

7. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 13 de la Convention, il est entendu que l'expression « bourse reconnue » désigne :

a) Toute bourse établie par un marché public d'instruments financiers ou une association de maisons de titres approuvée en vertu de la loi sur les instruments financiers et les bourses (loi n° 25 de 1948) du Japon;

b) La Bourse koweïtienne; et

c) Toute autre bourse que les autorités compétentes des États contractants conviennent de reconnaître comme telle aux fins du présent paragraphe.

8. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 13 de la Convention, aux fins de l'application de ce paragraphe, dans le cas du Japon, l'expression « Gouvernement de cet État contractant » comprend la Société d'assurance-dépôts du Japon.

9. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 de l'article 14 de la Convention, les rémunérations reçues par un employé d'un transporteur aérien détenu en totalité par le Gouvernement d'un État contractant, qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans l'autre État contractant un résident du premier État, au titre de services rendus à ce transporteur dans cet autre État ne sont pas imposables dans cet autre État. L'exonération prévue par le présent paragraphe s'applique uniquement à cet employé pendant une période n'excédant pas cinq ans à compter de la date de prestation de ses premiers services dans cet autre État.

10. En ce qui concerne l'article 22 de la Convention, il est entendu que l'application des dispositions de la législation de chaque État contractant pertinentes pour l'application de cet article n'est pas affectée par les dispositions du sous-alinéa 4) de l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 2 de la Convention.

11. En ce qui concerne l'article 23 de la Convention :

a) Les dispositions de cet article ne sauraient être interprétées comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant le bénéfice d'une préférence, d'un privilège ou de tout autre traitement qu'il accorde à un résident d'un État autre que les États contractants en vertu de la création d'une union douanière ou d'une zone de libre-échange ou en vertu de tout arrangement régional se rapportant en tout ou en partie à l'imposition auquel le premier État est partie;

b) Les dispositions des paragraphes 2 et 4 de cet article ne sont pas pleinement appliquées par le Koweït jusqu'à ce que le Koweït ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales établisse l'imposition généralement applicable aux entreprises exerçant des activités au Koweït;

c) L'imposition d'un établissement stable qu'un résident du Japon a au Koweït n'est pas établie au Koweït d'une façon moins favorable que l'imposition d'un établissement stable qu'ont au Koweït les résidents d'un État autre que les États contractants qui exercent la même activité; et

d) Les entreprises du Koweït, dont le capital est détenu ou contrôlé, en tout ou en partie, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents du Japon ne sont soumises au Koweït à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires dont le capital est détenu ou contrôlé, en tout ou en partie, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents d'un État autre que les États contractants.

12. En ce qui concerne le paragraphe 5 de l'article 25 de la Convention, un État contractant peut refuser de communiquer des renseignements ayant trait aux communications confidentielles entre avocats ou autres représentants légaux agréés dans l'exercice de leur fonction et leurs clients, dans la mesure où la confidentialité de ces communications est protégée par la législation nationale de cet État.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Koweït, le 17 février 2010, en double exemplaire, en langues japonaise, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement du Japon :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :

[SIGNÉ]

No. 51973

**Finland
and
Sweden**

Agreement between the Republic of Finland and the Kingdom of Sweden on the maintenance of the national border between the two countries. Stockholm, 13 January 2014

Entry into force: *29 March 2014, in accordance with article 9*

Authentic texts: *Finnish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 20 June 2014*

**Finlande
et
Suède**

Accord entre la République de Finlande et le Royaume de Suède relatif à l'entretien de la frontière nationale entre les deux pays. Stockholm, 13 janvier 2014

Entrée en vigueur : *29 mars 2014, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *finnois et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Finlande, 20 juin 2014*

[FINNISH TEXT – TEXTE FINNOIS]

SUOMEN TASAVALLAN JA RUOTSIN KUNINGASKUNNAN VÄLINEN
SOPIMUS MAIDEN
VÄLISEN VALTAKUNNANRAJAN HOIDOSTA

1 artikla

Suomen tasavallan ja Ruotsin kuningaskunnan välisellä valtakunnanrajalla tarkoitetaan tässä sopimuksessa raja, joka on määritelty maiden välisessä viimeisimmässä säännönmukaisessa rajankäynnissä.

2 artikla

Sopimuspuolet sitoutuvat tällä sopimuksella huolehtimaan rajan teknisestä määrittelystä, tarkastuksesta ja hoidosta sekä suorittamaan tarpeelliset tehtävät pitääkseen rajan ja merkinnän sellaisena kuin se on rajankäynnin tuloksena. Näihin tehtäviin kuuluvat muun muassa:

- rajan teknisen määrittelyn ylläpito,
- vahingoittuneiden rajamerkkien korjaus,
- rajamerkkien maalauksen kunnossapito,
- näkemien raivaus rajamerkkien luona ja raja-aukoilla
- työt uusien rajamerkkien tekemiseksi tai vanhojen merkintöjen kuntoonlaittamiseksi tapauksissa, joissa tekniset työt tai muut muutokset maastossa rajoitetulla alueella aiheuttavat tarvetta muuttaa tai parantaa valtakunnanrajan merkintää.

Työt suoritetaan Suomen ja vastaavasti Ruotsin valtuuskunnalle annettujen viimeisimmän rajankäynnin ohjeiden mukaan ja niiden kyseisen rajankäynnin teknisissä töissä noudatettujen suuntalinjojen mukaisesti, jotka on esitetty tällöin laadituissa asiakirjoissa.

3 artikla

Rajan ja rajamerkkien hoito jaetaan osuuksittain molempien maiden kesken siten, että kustannukset jakautuvat tasan maiden kesken sopimalla siitä valtakunnanrajan hoidosta vastuullisten viranomaisten kesken.

4 artikla

Ennen valtakunnanrajan tai rajamerkkien hoitotöiden aloittamista on kyseisen maan hoitotyöstä vastuullisen viranomaisen ilmoitettava töistä toisen maan vastuulliselle viranomaiselle. Toisen maan vastuullisen viranomaisen edustajilla on oikeus olla läsnä töiden suorituksessa.

5 artikla

Jos viranomainen, jolla toisessa maassa on vastuu rajamerkkien ja valtakunnanrajan kunnossapidosta, huomaa, että tehtävät toisen maan hoitamalla raja-osuudella tai rajamerkeillä ovat tarpeen, tulee siitä ilmoittaa tälle hoitotöistä vastuulliselle viranomaiselle.

6 artikla

Suoritetuista valtakunnanrajan ja rajamerkkien hoitotöistä laaditaan muistiot, joista toimitetaan jäljennökset toisen maan hoidosta vastaavalle viranomaiselle.

7 artikla

Edellä olevien artiklojen mukainen rajamerkkien hoidosta vastuullinen viranomainen on Suomessa nimetty Suomen rajanhoitovaltuuskunta ja Ruotsissa Maanmittauslaitos.

8 artikla

Kumpikin sopijapuoli vastaa itse kustannuksista niissä rajamerkkien kunnostustöissä, joista on sovittu 3 artiklan mukaisesti.

Lähemmin sovittavalla tavalla jaetaan maiden kesken ne kustannukset, jotka aiheutuvat sellaisista rajan merkinnän muutoksista tai parannuksista, jotka tehdään teknisten töiden tai maaston muiden muutosten takia rajoitetulla alueella.

9 artikla

Tämä sopimus tulee voimaan kolmenkymmenen päivän kuluttua siitä, kun sopijapuolet ovat diplomaattiteitse ilmoittaneet toisilleen, että voimaantulon edellyttämät maassa voimassa olevien säädösten mukaiset toimenpiteet on suoritettu.

10 artikla

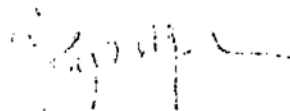
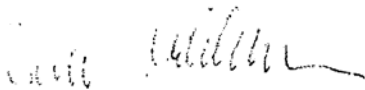
Artiklassa 7 mainittujen rajan hoidoista vastuullisten viranomaisten tulee hyvissä ajoin valmistella ja tehdä ehdotus koskien seuraavaa säännönmukaista rajankäyntiä.

Tehdy Tukholmassa 13 päivänä tammikuuta 2014 kahtena suomen- ja ruotsinkielisenä kappaleena, joiden tekstit ovat yhtä todistusvoimaiset.

Tämän vakuudeksi asianomaisten valtioiden valtuutetut ovat allekirjoittaneet tämän sopimuksen.

Suomen tasavallan puolesta

Ruotsin kuningaskunnan puolesta



[SWEDISH TEXT – TEXTE SUÉDOIS]

ÖVERENSKOMMELSE MELLAN REPUBLIKEN FINLAND OCH
KONUNGARIKET SVERIGE
OM SKÖTSELN AV RIKSGRÄNSEN MELLAN DE
BÅDA LÄNDERNA

Artikel 1

Med riksgränsen mellan Republiken Finland och Konungariket Sverige avses i denna överenskommelse den gräns som fastställts vid den sista allmänna översynen mellan länderna.

Artikel 2

De fördragsslutande parterna förbinder sig genom denna överenskommelse att ombesörja gränsens tekniska definition, tillsyn och skötsel samt vidta nödvändiga åtgärder för att vidmakthålla gränsutmärkningen i det skick den erhållit vid gränsöversynen. Till dessa åtgärder hör bland annat:

- underhåll av gränsens tekniska definition
- reparationer av skador på gränsmärken
- underhåll av gränsmärkenas målning
- siktröjning vid gränsmärken och i gränsgator
- komplettering med nya gränsmärken respektive iordningställande av äldre markeringar i de fall tekniska arbeten eller andra förändringar i terrängen inom begränsade områden nödvändiggör ändrad eller förbättrad utmärkning av riksgränsen.

Arbetena skall utföras i överensstämmelse med instruktionerna för Finlands respektive Sveriges kommission vid den senaste gränsöversynen och med de ytterligare riktlinjer för de tekniska arbeten vid denna översyn som anges i därvid upprättade gränshandlingar.

Artikel 3

Gränsens och gränsmärkenas skötsel fördelas geografiskt mellan de båda länderna så att insatserna blir jämnt fördelade mellan länderna efter överenskommelse mellan respektive myndighet med ansvar för underhållet av riksgränsen.

Artikel 4

Innan myndighet, som i det ena landet har ansvar för gränsunderhållet, vidtar åtgärder för skötsel av riksgränsen eller av gränsmärken, skall myndighet som har motsvarande ansvar i det andra landet underrättas. Representanter för ansvarig myndighet i det andra landet har rätt att närvara då arbetena utförs.

Artikel 5

Om myndighet, som i det ena landet är ansvarig för gränsunderhållet, finner att åtgärder är nödvändiga i fråga om gränsavschnitt eller gränsmärken, vilka sköts av det andra landet, skall för detta underhåll ansvarig myndighet underrättas.

Artikel 6

Utförda arbeten för riksgränsens eller gränsmärkenas skötsel skall redovisas i rapporter, varav kopia tillställs den myndighet som i det andra landet svarar för denna skötsel.

Artikel 7

Ansvarig myndighet för gränsunderhållet enligt tidigare artikel är i i Finland den utnämnda finska gränsunderhållskommissionen och Sverige lantmäteriverket.

Artikel 8

Vardera fördragsslutande part svarar själv för utgifter för underhåll som överenskommit enligt artikel 3.

Efter närmare överenskommelse fördelar länderna mellan sig utgifter för sådana förändringar eller förbättringar av gränsens utmärkning, som företas på grund av tekniska arbeten eller andra ändringar i terrängen inom begränsade områden.

Artikel 9

Denna överenskommelse träder i kraft trettio dagar efter den dag då de fördragsslutande parterna på diplomatisk väg meddelat varandra att de konstitutionella kraven för överenskommelsens ikraftträdande har uppfyllts.

Artikel 10

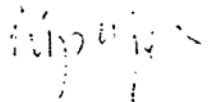
De för gränsunderhållet ansvariga myndigheterna som nämns i artikel 7 skall i god tid förbereda och framlägga förslag för nästa allmänna gränsöversyn.

Uppgjord i Stockholm den 13 januari 2014 i två exemplar på finska och svenska språken, vilka båda texter är lika giltiga.

Till bekräftelse härav har de befullmäktigade för vederbörande stater undertecknat denna överenskommelse.

För Republiken Finlands regering

För Konungariket Sveriges regering



[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF FINLAND AND THE KINGDOM OF SWEDEN ON THE MAINTENANCE OF THE NATIONAL BORDER BETWEEN THE TWO COUNTRIES

Article 1

For the purposes of this Agreement, the national border between the Republic of Finland and the Kingdom of Sweden referred to in this Agreement means the border established on the basis of the most recent general border review between the countries.

Article 2

The Contracting Parties undertake by this Agreement to attend to the technical definition, supervision and maintenance of the border and to take the necessary measures to maintain the border markings in the condition in which they were left as a result of the border review. Such measures shall include, inter alia:

- Maintenance of the technical definition of the border;
- Repair of damaged border marks;
- Keeping border marks painted;
- Sight clearance in the vicinity of border marks and border clearing strips;
- Placing additional border marks and repairing older markings when technical work or other changes in the terrain within circumscribed areas make it necessary to alter or improve the markings of the national border.

The work shall be carried out in accordance with the instructions of the Finnish and Swedish commissions for the last border review and with the additional guidelines for the technical work during that review which are contained in the border documents prepared on that occasion.

Article 3

The maintenance of the border and the border marks shall be shared geographically between the countries so as to distribute the work evenly between the countries in accordance with an agreement between the respective authorities responsible for border maintenance.

Article 4

Before the authority responsible in one country for border maintenance takes measures to maintain the national border or border marks, the authority with similar responsibility in the other country shall be notified. Representatives of the responsible authority in the other country shall have the right to be present when the work is carried out.

Article 5

If the authority responsible in one country for border maintenance finds that measures are necessary with regard to a section of the border or border marks maintained by the other country, the authority responsible for such maintenance shall be notified.

Article 6

The work carried out for the maintenance of the national border or of the border marks shall be recorded in reports, copies of which shall be sent to the authority that is responsible in the other country for such maintenance.

Article 7

The authority responsible for border maintenance shall be, in Finland, a special Finnish border maintenance commission and, in Sweden, the National Land Surveying Office.

Article 8

Each Contracting Party shall itself be responsible for its maintenance expenses as agreed in accordance with article 3.

After further agreement, the countries shall share between them the expenses for such alterations or improvements in the marking of the border as are undertaken because of technical works or other changes in the terrain within circumscribed areas.

Article 9

This Agreement shall enter into force 30 days after the date on which the Contracting Parties notify each other through the diplomatic channel that the constitutional requirements for its entry into force have been met.

Article 10

The authorities responsible for border maintenance referred to in article 7 shall, in good time, prepare and submit proposals for the next general border review.

DONE at Stockholm on 13 January 2014, in duplicate in Finnish and Swedish, both texts being equally authentic.

IN WITNESS WHEREOF, the plenipotentiaries for the States concerned have signed this Agreement.

For the Republic of Finland:

[ARVO KOKKONEN]

For the Kingdom of Sweden:

[BENGT KJELLSSON]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE ROYAUME DE SUÈDE
RELATIF À L'ENTRETIEN DE LA FRONTIÈRE NATIONALE ENTRE LES
DEUX PAYS

Article premier

Aux fins du présent Accord, la frontière nationale entre la République de Finlande et le Royaume de Suède est la frontière qui a été établie à l'issue de la dernière révision générale des frontières entre les deux pays.

Article 2

Les Parties contractantes s'engagent, en vertu du présent Accord, à veiller au tracé technique, à la surveillance et à l'entretien de la frontière et à prendre les mesures nécessaires pour entretenir l'abornement de la frontière dans l'état dans lequel il se trouvait à l'issue de la révision des frontières. Ces mesures comprennent entre autres :

- Le maintien du tracé technique de la frontière;
- La réparation des bornes frontière endommagées;
- L'entretien du marquage des bornes frontière;
- Le déboisement à proximité des bornes frontière et celui des bandes de chaque côté de la frontière;
- La mise en place de bornes frontière supplémentaires et la réparation de l'abornement ancien lorsque des ouvrages techniques ou d'autres modifications du terrain, dans des zones circonscrites, nécessitent de modifier ou d'améliorer l'abornement de la frontière nationale.

Les travaux sont exécutés conformément aux instructions des Commissions des frontières finlandaise et suédoise chargées de la dernière révision des frontières, et aux directives supplémentaires énoncées dans les documents établis à cette occasion concernant le travail technique à effectuer.

Article 3

L'entretien de la frontière et de son abornement est réparti géographiquement entre les deux pays, de façon équitable, conformément à un accord entre leurs autorités chargées de l'entretien de la frontière.

Article 4

Avant de procéder à l'entretien de la frontière nationale ou de l'abornement, l'autorité d'un pays chargée de l'entretien de la frontière en notifie l'autorité compétente de l'autre pays. Les représentants de l'autorité compétente de l'autre pays ont le droit d'assister à l'exécution des travaux.

Article 5

Si l'autorité compétente de l'un des pays chargée de l'entretien de la frontière estime qu'il est nécessaire de prendre des mesures au sujet d'un segment de la frontière ou de l'abornement entretenu par l'autre pays, elle en notifie l'autorité compétente de celle-ci.

Article 6

Les travaux d'entretien de la frontière nationale ou de l'abornement sont consignés dans des rapports dont copie est transmise à l'autorité compétente de l'autre pays chargée de l'entretien.

Article 7

L'autorité chargée de l'entretien de la frontière est, en Finlande, la Commission spéciale d'entretien de la frontière et, en Suède, le Service national de cartographie.

Article 8

Chaque Partie contractante supporte ses propres frais d'entretien conformément aux dispositions de l'article 3.

Après accord, les deux pays se répartissent les dépenses résultant des modifications ou des améliorations apportées à l'abornement de la frontière en raison d'ouvrages techniques ou d'autres modifications du terrain dans des zones circonscrites.

Article 9

Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes se notifient mutuellement, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises à cette fin.

Article 10

Les autorités chargées de l'entretien de la frontière, visées à l'article 7, préparent et soumettent en temps opportun leurs propositions en vue de la révision générale suivante des frontières.

FAIT à Stockholm, le 13 janvier 2014, en double exemplaire, en langues finnoise et suédoise, les deux textes faisant également foi.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires des deux États ont signé le présent Accord.

Pour la République de Finlande :

[ARVO KOKKONEN]

Pour le Royaume de Suède :

[BENGT KJELLSSON]

No. 51974

—
**Finland
and
Zambia**

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Zambia on the promotion and protection of investments. Helsinki, 7 September 2005

Entry into force: *5 March 2014, in accordance with article 17*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 20 June 2014*

—
**Finlande
et
Zambie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Zambie relatif à la promotion et à la protection des investissements. Helsinki, 7 septembre 2005

Entrée en vigueur : *5 mars 2014, conformément à l'article 17*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Finlande, 20 juin 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between

the Government of the Republic of Finland

and

the Government of the Republic of Zambia

on

the Promotion and Protection of Investments

The Government of the Republic of Finland and the Government of the Republic of Zambia, hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

RECOGNISING the need to protect investments of the investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party on a non-discriminatory basis;

DESIRING to promote greater economic co-operation between them, with respect to investments by nationals and companies of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

RECOGNISING that agreement on the treatment to be accorded such investments will stimulate the flow of private capital and the economic development of the Contracting Parties;

AGREEING that a stable framework for investment will contribute to maximising the effective utilisation of economic resources and improve living standards;

RECOGNISING that the development of economic and business ties can promote respect for internationally recognised labour rights;

AGREEING that these objectives can be achieved without relaxing health, safety and environmental measures of general application; and

Having resolved to conclude an Agreement concerning the promotion and protection of investments;

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

**ARTICLE 1
DEFINITIONS**

For the purpose of this Agreement:

1. The term "investment" means every kind of asset established or acquired by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the laws and regulations of the latter Contracting Party, including in particular, though not exclusively:

- (a) movable and immovable property or any property rights such as mortgages, liens, pledges, leases, usufruct and similar rights;
- (b) reinvested returns;
- (c) shares in and stocks and debentures of a company or any other forms of participation in a company;
- (d) claims to money or rights to a performance having an economic value;
- (e) intellectual property rights, such as patents, copyrights, trade marks, industrial designs, business names, geographical indications as well as technical processes, know-how and goodwill; and
- (f) concessions conferred by law, by an administrative act or under a contract by a competent authority, including concessions to search for, develop, extract or exploit natural resources.

Investments made in the territory of one Contracting Party by any legal entity of that same Contracting Party, but actually owned or controlled, directly or indirectly, by investors of the other Contracting Party, shall likewise be considered as investments of investors of the latter Contracting Party if they have been made in accordance with the laws and regulations of the former Contracting Party.

Any change in the form in which assets are invested or reinvested does not affect their character as investments.

2. The term "returns" means the amounts yielded by investments and shall in particular, though not exclusively, include profits, dividends, interest, royalties, capital gains or any payments in kind related to an investment.

3. The term "investor" means, for either Contracting Party, the following subjects who invest in the territory of the other Contracting Party in accordance with the laws of the latter Contracting Party and the provisions of this Agreement:

- (a) any natural person who is a national of either Contracting Party in accordance with its laws; or

(b) any legal entity such as company, corporation, firm, partnership, business association, institution or organisation, incorporated or constituted in accordance with the laws and regulations of the Contracting Party and having its registered office or central administration or principal place of business within the jurisdiction of that Contracting Party, whether or not for profit and whether its liabilities are limited or not.

4. The term "territory" means in the case of:

(a) the Republic of Finland, the land territory, internal waters and territorial sea of the Republic of Finland and the airspace above, as well as the maritime zones beyond the territorial sea, including the seabed and subsoil, over which the Republic of Finland exercises sovereign rights or jurisdiction in accordance with its national laws in force and international law, for the purpose of exploration and exploitation of the natural resources of such areas, and

(b) the Republic of Zambia, the land territory, internal and territorial waters of the Republic of Zambia and the airspace above, over which the Republic of Zambia exercises sovereign rights or jurisdiction in accordance with its national laws in force and international law.

ARTICLE 2 PROMOTION AND PROTECTION OF INVESTMENTS

1. Each Contracting Party shall promote in its territory investments by investors of the other Contracting Party and shall, in accordance with its laws and regulations, admit such investments.

2. Each Contracting Party shall in its territory accord to investments and returns of investments of investors of the other Contracting Party fair and equitable treatment and full and constant protection and security.

3. Neither Contracting Party shall in its territory impair by unreasonable or arbitrary measures the acquisition, expansion, operation, management, maintenance, use, enjoyment and sale or other disposal of investments of investors of the other Contracting Party.

ARTICLE 3 TREATMENT OF INVESTMENTS

1. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party and to their investments, a treatment no less favourable than the treatment it accords to its own investors and their investments with respect to the acquisition, expansion, operation, management, maintenance, use, enjoyment and sale or other disposal of investments.

2. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party and to their investments, a treatment no less favourable than the treatment it accords to investors

of the most favoured nation and to their investments with respect to the establishment, acquisition, expansion, operation, management, maintenance, use, enjoyment, and sale or other disposal of investments.

3. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party and to their investments the better of the treatments required by paragraph 1 and paragraph 2 of this Article, whichever is the more favourable to the investors or investments.

4. Neither Contracting Party shall mandate or enforce in its territory measures on investments by investors of the other Contracting Party, concerning purchase of materials, means of production, operation, transport, marketing of its products or similar orders having discriminatory effects. Such requirements do not include conditions for the receipt or continued receipt of an advantage.

ARTICLE 4 EXEMPTIONS

The provisions of this Agreement shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors and investments by investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege by virtue of:

(a) any existing or future free trade area, customs union, common market, economic and monetary union or other similar regional economic integration agreement, including regional labour market agreements, to which one of the Contracting Parties is or may become a party, or

(b) any existing or future agreement for the avoidance of double taxation or other international agreement relating wholly or mainly to taxation, or

(c) any existing or future multilateral agreement relating wholly or mainly to investments.

~~or~~

ARTICLE 5 EXPROPRIATION

1. Investments by investors of a Contracting Party in the territory of the other Contracting Party shall not be expropriated, nationalised or subjected to any other measures, direct or indirect, having an effect equivalent to expropriation or nationalisation such as freezing of assets or blocking an investment (hereinafter referred to as "expropriation"), except for a purpose which is in the public interest, on a non-discriminatory basis, in accordance with due process of law, and against adequate and effective compensation without delay.

2. Such compensation shall represent the current value of the investments affected and shall amount to the value of the expropriated investment at the time immediately before the expropriation or before the impending expropriation became public knowledge, whichever is the earlier.

3. The compensation value shall be determined in accordance with generally accepted principles of valuation and shall be fully realisable and paid without any restriction or delay. It shall be immediately transferable in a convertible currency and include interest at the prevalent commercial rate for the currency of payment from the date of dispossession of the expropriated property until the date of actual payment.

4. The Contracting Parties affirm that when a Contracting Party expropriates the assets or a part thereof of a company which has been incorporated or constituted in accordance with the law in force in its territory, and in which investors of the other Contracting Party own shares, or when the object of expropriation is a joint-venture constituted in the territory of a Contracting Party, the host Contracting Party shall ensure that the articles of association and possible other relevant documents of the companies or joint-ventures concerned, as they exist at the time of expropriation, are fully respected.

5. Without prejudice to the provisions of Article 9 of this Agreement, the investor whose investments are expropriated shall have the right to prompt review of its case and of valuation of its investments in accordance with the principles set out in this Article, by a judicial or other competent authority of the host Contracting Party.

ARTICLE 6 COMPENSATION FOR LOSSES

1. Investors of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, revolt, insurrection or riot in the territory of the latter Contracting Party, shall be accorded by the latter Contracting Party, as regards restitution, indemnification, compensation or other settlement, a treatment no less favourable than the one accorded by the latter Contracting Party to its own investors or investors of the most favoured nation, whichever, according to the investor, is the more favourable.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph, suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

(a) requisitioning of its investment or a part thereof by the latter's armed forces or authorities, or

(b) destruction of its investment or a part thereof by the latter's armed forces or authorities, which was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded by the latter Contracting Party restitution or compensation, which in either case shall be adequate and effective and paid without delay. With respect to compensation the value shall be determined in accordance with generally accepted principles of valuation and shall be fully realisable. It shall include interest at the prevalent commercial rate for the currency of payment from the date of requisitioning or destruction until the date of actual payment.

ARTICLE 7 FREE TRANSFER

1. Each Contracting Party shall ensure to investors of the other Contracting Party the free transfer, into and out of its territory, of their investments and transfer payments related to investments. Such payments shall include in particular, though not exclusively:

- (a) principal and additional amounts to maintain, develop or increase the investment;
- (b) returns;
- (c) proceeds obtained from the total or partial sale or disposal of an investment, including the sale of shares;
- (d) amounts required for the payment of expenses, which arise from the operation of the investment, such as loans repayments, payment of royalties, management fees, licence fees or other similar expenses;
- (e) compensation payable pursuant to Articles 5, 6, 8 and 9;
- (f) earnings and other remuneration of personnel engaged from abroad and working in connection with an investment.

2. Each Contracting Party shall further ensure that the transfers referred to in paragraph 1 of this Article shall be made without any restriction in a freely convertible currency of the choice of the investor and at the prevailing market rate of exchange applicable on the date of transfer to the currency to be transferred and shall be immediately transferable.

3. In the absence of a market for foreign exchange, the rate to be used shall be the most recent exchange rate for the conversions of currencies into Special Drawing Rights.

4. In case of a delay in transfer caused by the host Contracting Party, the transfer shall also include interest at a commercial rate established on a market basis for the currency in question from the date on which the transfer was requested until the date of actual transfer and shall be borne by that Contracting Party.

5. Notwithstanding paragraphs 1 and 2 of this Article, a Contracting Party concerned may, in the event of serious balance-of-payments difficulties or threat thereof, adopt restrictions on

transfer payments related to investments consistent with its other obligations under international law. Such restrictions shall be equitable, non-discriminatory and applied in good faith to avoid adverse effects on the principle of free transfer ensured by this Agreement. The duration of the restrictions shall be applied only for a period that is absolutely necessary but shall in no case exceed six (6) months.

ARTICLE 8 SUBROGATION

If a Contracting Party or its designated agency makes a payment under an indemnity, guarantee or contract of insurance against non-commercial risk given in respect of an investment of an investor in the territory of the other Contracting Party under a system established by law, governmental regulation or contract, the latter Contracting Party shall recognise the assignment of any right or claim of such an investor to the former Contracting Party or its designated agency, and the right of the former Contracting Party or its designated agency to exercise by virtue of subrogation any such right and claim to the same extent as its predecessor in title.

ARTICLE 9 DISPUTES BETWEEN AN INVESTOR AND A CONTRACTING PARTY

1. Any dispute arising directly from an investment between one Contracting Party and an investor of the other Contracting Party should be settled amicably between the two parties to the dispute.

2. If the dispute has not been settled within three (3) months from the date on which it was raised in writing, the dispute may, at the choice of the investor, be submitted to:

(a) the competent courts of the Contracting Party in whose territory the investment is made; or

(b) arbitration by the International Centre for Settlement of Investment Disputes (ICSID), established pursuant to the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, opened for signature at Washington on 18 March 1965 (hereinafter referred to as the "Centre"), if the Centre is available; or

(c) arbitration by the Additional Facility of the Centre, if only one of the Contracting Parties is a signatory to the Convention referred to in subparagraph (b) of this paragraph; or

(d) an ad hoc arbitration tribunal to be established under the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL); or

(e) any other previously accepted ad hoc arbitration tribunal.

3. Once the investor has submitted the dispute to one of the competent courts of the host Contracting Party as stipulated in paragraph 2(a) of this Article or to one of the arbitration procedures stipulated in paragraph 2(b) to 2(c) of this Article, the choice of the procedure is final and cannot be referred to further arbitration.

4. Each Contracting Party hereby gives its unconditional consent to the submission of a dispute between it and an investor of the other Contracting Party to arbitration in accordance with this Article.

5. Neither of the Contracting Parties, which is a party to a dispute, can raise an objection, at any phase of the arbitration procedure or of the execution of an arbitral award, on account of the fact that the investor, which is the other party to the dispute, has received an indemnification covering a part or the whole of its losses by virtue of an insurance.

6. The award shall be final and binding on the parties to the dispute and shall be executed in accordance with national law of the Contracting Party in whose territory the award is relied upon, by the competent authorities of the Contracting Party by the date indicated in the award.

ARTICLE 10 DISPUTES BETWEEN THE CONTRACTING PARTIES

1. Disputes between the Contracting Parties concerning the interpretation and application of this Agreement shall, as far as possible, be settled through diplomatic channels.

2. If the dispute cannot thus be settled within six (6) months following the date on which either Contracting Party requested such negotiations, it shall at the request of either Contracting Party be submitted to an Arbitral Tribunal.

3. Such an Arbitral Tribunal shall be constituted for each individual case in the following way. Within two (2) months of the receipt of the request for arbitration, each Contracting Party shall appoint one member of the Tribunal. Those two members shall then select a national of a third State who on approval by the two Contracting Parties shall be appointed Chairman of the Tribunal. The Chairman shall be appointed within four (4) months from the date of appointment of the other two members.

4. If the necessary appointments have not been made within the periods specified in paragraph 3 of this Article, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President is a national of either Contracting Party or is otherwise prevented from discharging the said function, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a national of either Contracting Party or is not otherwise prevented from discharging the said function, shall be invited to make the necessary appointments.

5. The Arbitral Tribunal shall reach its decision by a majority of votes. The decisions of the Tribunal shall be final and binding on both Contracting Parties. Each Contracting Party

shall bear the costs of the member appointed by that Contracting Party and of its representation in the arbitral proceedings. Both Contracting Parties shall assume an equal share of the costs of the Chairman, as well as any other costs. The Tribunal may make a different decision regarding the sharing of the costs. In all other respects, the Arbitral Tribunal shall determine its own rules of procedure.

6. Issues subject to dispute referred to in paragraph 1 of this Article shall be decided in accordance with the provisions of this Agreement and the generally recognised principles of international law.

ARTICLE 11 PERMITS

1. Each Contracting Party shall, subject to its laws and regulations, treat favourably the applications relating to investments and grant expeditiously the necessary permits required in its territory in connection with investments by investors of the other Contracting Party.

2. Each Contracting Party shall, subject to its laws and regulations, grant temporary entry and stay and provide any necessary confirming documentation to natural persons who are employed from abroad as executives, managers, specialists or technical personnel in connection with an investment by an investor of the other Contracting Party, and who are

essential for the enterprise, as long as these persons continue to meet the requirements of this paragraph. Immediate family members of such personnel shall also be granted a similar treatment with regard to entry and temporary stay in the territory of the host Contracting Party.

ARTICLE 12 APPLICATION OF OTHER RULES

1. If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law, existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to this Agreement, contain a regulation, whether general or specific, entitling investments made by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided by this Agreement, such provisions shall, to the extent that they are more favourable to the investor, prevail over this Agreement.

2. Each Contracting Party shall observe any other obligation it may have with regard to a specific investment of an investor of the other Contracting Party.

**ARTICLE 13
APPLICATION OF THE AGREEMENT**

This Agreement shall apply to all investments made by investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, whether made before or after the entry into force of this Agreement, but shall not apply to any dispute concerning an investment that arose or any claim that was settled before its entry into force.

**ARTICLE 14
GENERAL DEROGATIONS**

1. Nothing in this Agreement shall be construed as preventing a Contracting Party from taking any action necessary for the protection of its essential security interests in time of war or armed conflict, or other emergency in international relations.
2. Provided that such measures are not applied in a discriminatory or arbitrary manner, or do not constitute a disguised restriction on foreign investment, nothing in this Agreement shall be construed to prevent a Contracting Party from adopting measures to maintain public order, or to protect public health and safety, including environmental measures necessary to protect human, animal or plant life.
3. The provisions of this Article shall not apply to Article 7 paragraph 1.(e) of this Agreement.

**ARTICLE 15
TRANSPARENCY**

1. Each Contracting Party shall promptly publish, or otherwise make publicly available, its laws, regulations, procedures and administrative rulings and judicial decisions of general application as well as international agreements which may affect the investments of investors of the other Contracting Party in the territory of the former Contracting Party.
2. Nothing in this Agreement shall require a Contracting Party to furnish or allow access to any confidential or proprietary information, including information concerning particular investors or investments, the disclosure of which would impede law enforcement or be contrary to its laws protecting confidentiality or prejudice legitimate commercial interests of particular investors.

**ARTICLE 16
CONSULTATIONS AND AMENDMENTS**

1. The Contracting Parties shall, at the request of either Contracting Party, hold consultations for the purpose of reviewing the implementation of this Agreement and studying any issue that may arise from this Agreement. Such consultations shall be held between the competent authorities of the Contracting Parties in a place and at a time agreed on through appropriate channels.
2. Amendments to this Agreement resulting from such consultations shall take effect in accordance with the provisions of Article 17 of this Agreement.

**ARTICLE 17
ENTRY INTO FORCE, DURATION AND TERMINATION**

1. The Contracting Parties shall notify each other when their constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been fulfilled. The Agreement shall enter into force on the thirtieth day following the date of receipt of the last notification.
2. This Agreement shall remain in force for a period of twenty (20) years and shall thereafter remain in force on the same terms until either Contracting Party notifies the other in writing of its intention to terminate the Agreement in twelve (12) months.
3. In respect of investments made prior to the date of termination of this Agreement, the provisions of Articles 1 to 16 shall remain in force for a further period of twenty (20) years from the date of termination of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned representatives, being duly authorised thereto, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Helsinki on ..7... September 2005 in the English language.



For the Government of
the Republic of Finland



For the Government of
the Republic of Zambia

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE ZAMBIE RELATIF À LA
PROMOTION ET À LA PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement de la République de Zambie, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Reconnaissant la nécessité de protéger les investissements des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre de façon non discriminatoire,

Désireux de renforcer la coopération économique entre eux en ce qui concerne les investissements des ressortissants et des sociétés d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre,

Reconnaissant qu'un accord sur le traitement à accorder à de tels investissements stimulera le flux des capitaux privés et le développement économique des Parties contractantes,

Convenant qu'un cadre stable pour l'investissement permettra d'utiliser les ressources économiques avec un maximum d'efficacité et améliorera les niveaux de vie,

Reconnaissant que l'établissement de liens économiques et commerciaux peut promouvoir le respect des droits des travailleurs internationalement reconnus,

Convenant que la réalisation de ces objectifs n'implique pas un assouplissement des mesures d'application générale dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'environnement, et

Résolus à conclure un accord relatif à la promotion et à la protection des investissements,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » désigne les avoirs de toute nature établis ou acquis par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément aux lois et règlements de celle-ci, y compris :

a) Les biens mobiliers et immobiliers ou tout droit de propriété tel que les hypothèques, privilèges, gages, baux, usufruits et autres droits analogues;

b) Les revenus réinvestis;

c) Les parts sociales, actions et obligations de sociétés ou toute autre forme de participation au capital de sociétés;

d) Les créances pécuniaires ou droits à une prestation ayant une valeur économique;

e) Les droits de propriété intellectuelle, tels que les brevets, droits d'auteur, marques de commerce, dessins industriels, noms commerciaux et indications géographiques, ainsi que les procédés techniques, le savoir-faire et la clientèle; et

f) Les concessions accordées en vertu de la législation, d'un acte jure gestionis ou d'un contrat par une autorité compétente, y compris les concessions relatives à la prospection, à la culture, à l'extraction ou à l'exploitation de ressources naturelles.

Les investissements effectués sur le territoire d'une Partie contractante par une personne morale de cette Partie contractante, mais qui sont en fait détenus ou contrôlés directement ou indirectement par des investisseurs de l'autre Partie contractante, sont également considérés comme des investissements d'investisseurs de cette autre Partie contractante s'ils ont été effectués conformément aux lois et règlements de la première Partie contractante.

Aucune modification de la forme d'investissement ou de réinvestissement des avoirs n'affecte leur nature en tant qu'investissements.

2. Le terme « revenus » désigne les sommes produites par un investissement et notamment, mais non exclusivement, les bénéfices, les dividendes, les intérêts, les redevances, les gains en capital ou tout autre paiement en nature lié à un investissement.

3. Le terme « investisseur » désigne, relativement à l'une ou l'autre des Parties contractantes, les sujets de droit suivants qui investissent sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation de celle-ci et aux dispositions du présent Accord :

a) Toute personne physique qui est un ressortissant de l'une des Parties contractantes conformément à sa législation; ou

b) Toute personne morale, telle qu'une société, une entreprise, une firme, une société de personnes, une association professionnelle, une institution ou une organisation, organisée ou constituée conformément aux lois et règlements de la Partie contractante et ayant son siège social, son administration centrale ou son établissement principal sur le territoire de celle-ci, qu'elle ait ou non un but lucratif et que sa responsabilité soit ou non limitée.

4. Le terme « territoire » désigne :

a) Dans le cas de la République de Finlande, son territoire terrestre, ses eaux intérieures, sa mer territoriale et l'espace aérien surjacent, ainsi que les zones maritimes situées au-delà de la mer territoriale, y compris les fonds marins et leur sous-sol, sur lesquelles la République de Finlande exerce, conformément à sa législation interne en vigueur et au droit international, ses droits souverains ou sa compétence en matière de prospection et d'exploitation des ressources naturelles s'y trouvant; et

b) Dans le cas de la République de Zambie, son territoire terrestre, ses eaux intérieures et territoriales et l'espace aérien surjacent, sur lesquels la République de Zambie exerce ses droits souverains ou sa compétence, conformément à sa législation interne en vigueur et au droit international.

Article 2. Promotion et protection des investissements

1. Chacune des Parties contractantes encourage et accueille sur son territoire, dans le respect de ses lois et règlements, les investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante.

2. Chacune des Parties contractantes accorde un traitement juste et équitable, ainsi qu'une pleine protection et sécurité en tout temps, aux investissements effectués et aux revenus réinvestis sur son territoire par des investisseurs de l'autre Partie contractante.

3. Aucune des Parties contractantes n'entrave par des mesures déraisonnables ou arbitraires l'acquisition, l'expansion, l'exploitation, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance et la vente ou toute autre cession sur son territoire des investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 3. Traitement des investissements

1. Chacune des Parties contractantes accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs et à leurs investissements en ce qui concerne l'acquisition, l'expansion, l'exploitation, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance et la vente ou toute autre cession des investissements.

2. Chacune des Parties contractantes accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investisseurs de la nation la plus favorisée et à leurs investissements en ce qui concerne l'établissement, l'acquisition, l'expansion, l'exploitation, la gestion, le maintien, l'utilisation, la jouissance et la vente ou toute autre cession des investissements.

3. Chacune des Parties contractantes accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements le meilleur des traitements prescrits par les paragraphes 1 et 2 du présent article, selon ce qui est plus avantageux pour l'investisseur ou ses investissements.

4. Aucune des Parties contractantes ne prescrit ni n'applique sur son territoire de mesure visant les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante en ce qui concerne l'acquisition de matériel, les moyens de production, les activités d'exploitation, le transport ou la commercialisation de ses produits ou toute mesure similaire qui aurait des effets discriminatoires. Ces exigences ne comprennent pas les conditions de réception ou de maintien de la réception d'un avantage.

Article 4. Exceptions

Les dispositions du présent Accord ne sauraient être interprétées comme imposant à une Partie contractante l'obligation d'accorder aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements le bénéfice de tout traitement, de toute préférence ou de tout privilège découlant :

a) De tout accord actuel ou futur relatif à une zone de libre-échange, une union douanière, un marché commun ou une union économique et monétaire ou de tout autre accord d'intégration économique régionale analogue, y compris ceux régissant le marché du travail régional, auquel l'une des Parties contractantes est ou peut devenir partie;

b) De tout accord actuel ou futur tendant à éviter la double imposition ou de tout autre accord international se rapportant entièrement ou principalement à l'imposition; ou

c) De tout accord multilatéral actuel ou futur se rapportant entièrement ou principalement aux investissements.

Article 5. Expropriation

1. Les investissements effectués par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre ne peuvent faire l'objet d'une expropriation, d'une nationalisation ou de toute autre mesure ayant directement ou indirectement un effet équivalent à une nationalisation ou une expropriation comme le gel des avoirs ou le blocage d'un investissement (ci-après dénommée « expropriation »), sauf pour cause d'intérêt public, de façon non discriminatoire, conformément à la procédure prévue par la loi et moyennant le versement sans délai d'une indemnité adéquate et effective.

2. L'indemnité correspond à la valeur actuelle des investissements concernés. Son montant est égal à la valeur de l'investissement exproprié immédiatement avant que l'expropriation ait lieu ou que l'imminence d'une expropriation ne soit connue du public, le premier de ces événements étant déterminant.

3. Le montant de l'indemnité est calculé selon les principes d'évaluation généralement reconnus et versé en entier, sans retard ni restriction. Il est transférable immédiatement dans une devise convertible et comprend les intérêts calculés au taux commercial en vigueur pour la devise du paiement depuis la date de dépossession du bien exproprié jusqu'à la date du versement effectif de l'indemnité.

4. Les Parties contractantes affirment que lorsque l'une d'entre elles exproprie tout ou partie des avoirs d'une société organisée ou constituée conformément à la législation en vigueur sur son territoire et dans laquelle des investisseurs de l'autre Partie contractante possèdent des parts, ou lorsque l'objet de l'expropriation est une coentreprise constituée sur le territoire d'une Partie contractante, la Partie contractante hôte veille au strict respect des statuts et éventuels autres documents pertinents des sociétés ou coentreprises concernées, en leur version en vigueur au moment de l'expropriation.

5. Sans préjudice des dispositions de l'article 9 du présent Accord, l'investisseur dont l'investissement est exproprié a droit à la prompte révision de la décision et de l'évaluation de son investissement par une autorité judiciaire ou toute autre autorité compétente de la Partie contractante hôte, conformément aux principes énoncés dans le présent article.

Article 6. Indemnisation des pertes

1. Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements sur le territoire de l'autre subissent des pertes du fait d'une guerre ou de tout autre conflit armé, d'un état d'urgence nationale, d'une révolte, d'une insurrection ou d'une émeute sur le territoire de l'autre Partie contractante bénéficient, de la part de celle-ci, d'un traitement non moins favorable en matière de restitution, d'indemnisation, de compensation ou de tout autre règlement que celui que l'autre Partie contractante accorde à ses propres investisseurs ou à ceux de la nation la plus favorisée, selon celui que l'investisseur juge le plus favorable.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'une des situations visées audit paragraphe, subissent, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des pertes causées par :

a) La réquisition, en tout ou en partie, de leur investissement par les forces armées ou les autorités de l'autre Partie contractante; ou

b) La destruction, en tout ou en partie, de leur investissement par les forces armées ou les autorités de l'autre Partie contractante alors que la situation ne l'exigeait pas;

Se voient accorder par cette autre Partie contractante une restitution ou indemnisation qui, dans l'une et l'autre hypothèses, est adéquate, effective et versée sans délai. En cas d'indemnisation, la valeur de l'investissement est calculée selon les principes d'évaluation généralement reconnus et l'indemnité est pleinement réalisable. Cette indemnité inclut les intérêts calculés au taux commercial en vigueur pour la devise de paiement depuis la date de la réquisition ou de la destruction jusqu'à la date du versement effectif de l'indemnité.

Article 7. Libre transfert

1. Chaque Partie contractante garantit aux investisseurs de l'autre Partie contractante le libre transfert de leurs investissements et des paiements de transfert connexes depuis son territoire ou vers celui-ci. Ces paiements comprennent en particulier mais non exclusivement :

- a) Le capital et les sommes supplémentaires nécessaires au maintien, au développement ou à l'accroissement de l'investissement;
- b) Les revenus;
- c) Le produit de la vente ou de la cession totale ou partielle d'un investissement, notamment la vente d'actions;
- d) Les montants requis pour le paiement des dépenses découlant de l'exploitation de l'investissement, tels que les remboursements de prêts, le paiement de redevances, les frais de gestion, les droits de licence ou d'autres dépenses analogues;
- e) L'indemnité payable au titre des articles 5, 6, 8 et 9;
- f) Les salaires et autres rémunérations versés aux membres du personnel étranger travaillant dans le cadre d'un investissement.

2. Chaque Partie contractante fait également en sorte que les transferts visés au paragraphe 1 du présent article soient effectués sans restriction, dans une monnaie librement convertible du choix de l'investisseur, et au taux de change du marché applicable à la date du transfert à la devise du transfert, et soient immédiatement transférables.

3. En l'absence de marché des changes, le taux à utiliser est le taux de change le plus récent pour la conversion de devises en droits de tirage spéciaux.

4. En cas de retard d'un transfert causé par la Partie contractante hôte, celle-ci verse des intérêts calculés au taux commercial établi sur la base du marché pour la devise concernée depuis la date à laquelle le transfert a été demandé jusqu'à la date du transfert effectif.

5. Nonobstant les paragraphes 1 et 2 du présent article, en cas de déséquilibre grave de la balance des paiements ou de menace d'un tel déséquilibre, la Partie contractante concernée peut adopter des restrictions sur les paiements de transfert liés aux investissements, qui soient compatibles avec ses autres obligations au titre du droit international. Ces restrictions sont équitables, non discriminatoires et appliquées de bonne foi pour prévenir des effets défavorables sur le principe de libre transfert garanti par le présent Accord. La durée des restrictions se limite à la période pendant laquelle elles sont absolument nécessaires et ne peut en aucun cas excéder six mois.

Article 8. Subrogation

Si une Partie contractante ou son organisme désigné effectue un paiement au titre d'une indemnité, d'une garantie ou d'un contrat d'assurance contre les risques non commerciaux portant sur un investissement d'un investisseur sur le territoire de l'autre Partie contractante sous un régime établi par une loi, un règlement ou un contrat, celle-ci reconnaît la cession qui a été faite de tous les droits ou créances de cet investisseur à la première Partie contractante ou à son organisme désigné, ainsi que la faculté de la première Partie contractante ou de son organisme désigné d'exercer ces droits ou de faire valoir ces créances par subrogation dans la même mesure que son prédécesseur en titre.

Article 9. Différends entre un investisseur et une Partie contractante

1. Tout différend découlant directement d'un investissement entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante doit être réglé à l'amiable par les deux parties au différend.

2. Si le différend n'est pas réglé dans les trois mois qui suivent la date à laquelle il a été soulevé par écrit, il peut, au gré de l'investisseur, être soumis :

a) Aux juridictions compétentes de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été effectué;

b) À l'arbitrage du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI), établi en vertu de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington le 18 mars 1965, (ci-après dénommé le « Centre »), si le Centre est disponible;

c) À l'arbitrage du Mécanisme supplémentaire du Centre, si une seule des Parties contractantes est partie à la Convention visée à l'alinéa b) du présent paragraphe;

d) À un tribunal arbitral ad hoc établi en vertu du Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI); ou

e) À tout autre tribunal arbitral ad hoc précédemment accepté.

3. Le choix d'instance fait par l'investisseur est définitif et le différend ne peut plus être soumis à arbitrage après la saisine par l'investisseur de l'un des tribunaux compétents de la Partie contractante hôte conformément à l'alinéa a) du paragraphe 2 du présent article, ou de l'une des instances arbitrales prévues aux alinéas b) à e) du paragraphe 2 du présent article.

4. Chaque Partie contractante consent sans condition à soumettre à l'arbitrage, conformément au présent article, tout différend l'opposant à un investisseur de l'autre Partie contractante.

5. Une Partie contractante, qui est partie au différend, ne peut soulever d'objection, à aucun moment de la procédure d'arbitrage ou de l'exécution de la sentence arbitrale, sur le fondement du fait que l'investisseur qui est l'autre partie au différend a reçu, en vertu d'une assurance, une indemnisation couvrant tout ou partie de ses pertes.

6. La sentence arbitrale est définitive et contraignante pour les parties au différend et est appliquée conformément à la législation nationale de la Partie contractante sur le territoire de laquelle la sentence est invoquée, par les autorités compétentes de la Partie contractante à la date indiquée dans la sentence.

Article 10. Différends entre les Parties contractantes

1. Tout différend entre les Parties contractantes découlant de l'interprétation et de l'application du présent Accord est réglé dans la mesure du possible par la voie diplomatique.

2. Si le différend ne peut être ainsi réglé dans les six mois qui suivent la date à laquelle l'ouverture de négociations a été demandée, il est porté devant un tribunal arbitral, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes.

3. Ce tribunal arbitral est constitué comme suit dans chaque cas d'espèce : dans les deux mois suivant la réception de la demande d'arbitrage, chaque Partie contractante désigne un membre du tribunal. Ces deux membres choisissent ensuite un ressortissant d'un État tiers qui, après approbation des deux Parties contractantes, est nommé président du tribunal. Le président est nommé dans un délai de quatre mois à compter de la date de désignation des deux autres membres.

4. Si les nominations nécessaires n'ont pas lieu dans les délais prévus au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre accord, demander au Président de la Cour internationale de Justice (CIJ) de procéder aux nominations nécessaires. Si celui-ci est un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché d'exercer ladite fonction pour toute autre raison, le membre de la CIJ qui suit dans l'ordre hiérarchique, qui n'est un ressortissant d'aucune Partie contractante et qui n'est pas empêché d'exercer ladite fonction pour toute autre raison est invité à procéder aux nominations nécessaires.

5. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. Ses décisions sont définitives et contraignantes pour les deux Parties contractantes. Chacune des Parties contractantes assume les frais du membre qu'elle a désigné et de sa représentation à la procédure arbitrale. Les frais afférents au président du tribunal et les autres frais sont répartis à égalité entre les Parties contractantes. Le tribunal peut prendre une décision différente concernant le partage des coûts. Pour le reste, le tribunal arbitral arrête son propre règlement.

6. Les questions faisant l'objet d'un différend visé au paragraphe 1 du présent article sont réglées conformément aux dispositions du présent Accord et aux principes généralement reconnus du droit international.

Article 11. Autorisations

1. Sous réserve de ses lois et règlements, chaque Partie contractante examine favorablement les demandes ayant trait à des investissements et accorde rapidement les permis requis sur son territoire en ce qui concerne les investissements d'investisseurs de l'autre Partie contractante.

2. Chacune des Parties contractantes délivre, sous réserve de ses lois et règlements, des permis d'entrée et de séjour temporaires et fournit toute la documentation y relative aux personnes physiques employées de l'étranger en qualité de cadres de direction, gestionnaires, spécialistes ou membres du personnel technique dans le cadre d'un investissement effectué par un investisseur de l'autre Partie contractante et qui sont indispensables à l'entreprise, pour autant que ces personnes continuent à satisfaire aux dispositions du présent paragraphe. Les membres de leur famille proche reçoivent également de tels permis d'entrée et de séjour temporaires sur le territoire de la Partie contractante hôte.

Article 12. Application d'autres règles

1. Si des dispositions de la législation de l'une des Parties contractantes ou des obligations en vertu du droit international, qui existent actuellement ou qui sont établies à l'avenir entre les Parties contractantes outre le présent Accord, contiennent une règle, générale ou spécifique, accordant aux investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu par le présent Accord, lesdites dispositions ou obligations prévalent dans la mesure où elles sont plus favorables à l'investisseur.

2. Chacune des Parties contractantes exécute toute autre obligation qu'elle pourrait avoir en ce qui concerne un investissement effectué par un investisseur de l'autre Partie contractante.

Article 13. Application de l'Accord

Le présent Accord s'applique à tous les investissements effectués avant ou après son entrée en vigueur par les investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante, mais il ne s'applique à aucun différend en matière d'investissements né avant son entrée en vigueur ni à aucune réclamation réglée avant cette date.

Article 14. Dérogations générales

1. Aucune disposition du présent Accord ne saurait être interprétée comme empêchant une Partie contractante de prendre toute mesure nécessaire à la protection de ses intérêts vitaux en matière de sécurité en temps de guerre ou de conflit armé, ou dans toute autre situation d'urgence dans les relations internationales.

2. Aucune disposition du présent Accord ne saurait être interprétée comme empêchant une Partie contractante d'adopter des mesures de maintien de l'ordre public ou de protection de la santé et de la sécurité publiques, y compris les mesures environnementales nécessaires à la protection de la vie humaine, animale ou végétale, sous réserve que ces mesures ne soient pas appliquées de manière discriminatoire ou arbitraire ou ne constituent pas une entrave déguisée aux investissements étrangers.

3. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas à l'alinéa e) du paragraphe 1 de l'article 7 du présent Accord.

Article 15. Transparence

1. Chacune des Parties contractantes publie ou met à la disposition du public sans délai, ses lois, règlements, procédures et décisions administratives et judiciaires d'application générale, ainsi que les accords internationaux qui pourraient avoir une incidence sur les investissements des investisseurs de l'autre Partie contractante sur le territoire de la première.

2. Aucune disposition du présent Accord n'oblige une Partie contractante à fournir une information confidentielle ou exclusive, ou à y donner accès, y compris dans le cas d'informations concernant des investisseurs ou des investissements particuliers dont la divulgation ferait obstacle à l'application de la loi, serait contraire à ses lois protégeant la confidentialité ou porterait préjudice aux intérêts commerciaux légitimes d'investisseurs spécifiques.

Article 16. Consultations et modifications

1. Les Parties contractantes tiennent, à la demande de l'une d'entre elles, des consultations afin d'examiner la mise en œuvre du présent Accord et d'étudier toute question en découlant. Ces consultations se tiennent entre les autorités compétentes des Parties contractantes en un lieu et à une date convenus par les voies appropriées.

2. Toute modification du présent Accord résultant de ces consultations entre en vigueur conformément aux dispositions de l'article 17 du présent Accord.

Article 17. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Chacune des Parties contractantes notifie à l'autre l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord, lequel prend effet le trentième jour suivant la date de réception de la dernière notification.

2. Le présent Accord est conclu pour une période initiale de 20 ans et demeure ensuite en vigueur aux mêmes conditions jusqu'à ce que l'une des Parties contractantes notifie à l'autre, moyennant un préavis écrit de 12 mois, son intention de le dénoncer.

3. En ce qui concerne les investissements effectués avant la date de dénonciation du présent Accord, les dispositions de l'article premier à l'article 16 demeurent en vigueur pour une période supplémentaire de 20 ans à compter de la date de dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Helsinki, le 7 septembre 2005, en double exemplaire, en langue anglaise.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Zambie :

[SIGNÉ]

No. 51975

—
**Finland
and
Nordic Environment Finance Corporation**

Host Country Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Nordic Environment Finance Corporation. Helsinki, 15 October 2013

Entry into force: *11 May 2014, in accordance with article X*

Authentic texts: *English, Finnish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 20 June 2014*

—
**Finlande
et
Société nordique de financement de l'environnement**

Accord de siège entre le Gouvernement de la République de Finlande et la Société nordique de financement de l'environnement. Helsinki, 15 octobre 2013

Entrée en vigueur : *11 mai 2014, conformément à l'article X*

Textes authentiques : *anglais, finnois et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Finlande, 20 juin 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**HOST COUNTRY AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF FINLAND AND THE NORDIC ENVIRONMENT FINANCE
CORPORATION**

The Government of the Republic of Finland (hereinafter the “Government”) and the Nordic Environment Finance Corporation (hereinafter the “Corporation”),

Noting that the Corporation was established in 1990 by the five Nordic countries to promote investments of Nordic environmental interest in Eastern Europe by contributing to the financing of companies in these countries;

Having regard to the Agreement concluded on 6 November 1998 between Denmark, Finland, Iceland, Norway and Sweden concerning the Nordic Environment Finance Corporation (hereinafter the “Agreement”), which includes provisions on both the Corporation’s legal status as an international legal person and certain privileges and immunities concerning the Corporation and its staff;

Noting that the Government and the Corporation concluded a Host Country Agreement on 14 October 1999, regulating certain issues relating to the Corporation and its staff in more detail;

Noting that the Corporation’s headquarters is located at the headquarters of the Nordic Investment Bank in Helsinki;

Bearing in mind that the Corporation has a similar background, standing and legal framework as the Nordic Investment Bank and the two institutions are administratively closely linked and that the Government and the Nordic Investment Bank have concluded a new Host Country Agreement in 2010;

Taking into account that certain legislative provisions concerning the Corporation and its staff have been amended;

Noting the need to clarify the Corporation’s status as an international organisation;

Desiring therefore to conclude a new Host Country Agreement while acknowledging that the purpose of the new Host Country Agreement is to preserve the current practice, particularly with respect to social security;

have agreed the following:

ARTICLE I

Definitions

In this agreement:

- a) "host country" means the State of Finland;
- b) "Government" means the Government of Finland;
- c) "Corporation" means the Nordic Environment Finance Corporation;
- d) "Agreement" means the treaty concluded on 6 November 1998 between Denmark, Finland, Iceland, Norway, and Sweden concerning the Nordic Environment Finance Corporation;
- e) "Managing Director" means the Managing Director of the Corporation or a person assigned to work on his or her behalf, whose name is communicated by the Managing Director to the Government;
- f) "Corporation's premises" means real estates, buildings and parts of buildings normally occupied by the Corporation in order for it to carry out its official tasks;
- g) "staff" means persons working at the Corporation's headquarters, including the Corporation's Managing Director;
- h) "family member" means a person included in the definition of a family member in the Finnish Aliens Act, of which amendments are notified from time to time to the Corporation.

ARTICLE II

Legal status

The Corporation, which is an international organisation, shall have the status of an international legal person and full legal capacity pursuant to Article 1 of the Agreement. In particular, the Corporation shall have the capacity to enter into agreements, acquire and dispose of immovable and movable property and to be a party to legal proceedings before courts of law and other authorities.

ARTICLE III

Premises

The premises of the Corporation shall be inviolable. No Finnish official or any other person exercising public authority shall enter the Corporation's premises to perform their official duties without the express consent of the Managing Director and under conditions approved by or at the request of the Managing Director. The service of process or seizure of private property shall not take place in the premises without the express consent of the Managing Director and under conditions approved by him or her.

The Managing Director shall, upon request, make the appropriate arrangements to enable the relevant public utility services to inspect, repair, maintain, reconstruct, and relocate the public utilities and equipment related to them within the Corporation's premises.

In the event of a fire or some other emergency constituting a threat to the safety of the staff or to the premises and requiring prompt protective action, the consent of the Corporation may be assumed for the competent authorities to take reasonable measures to protect the staff and the premises of the Corporation.

With the exception of immunity from legal process accorded to the staff of the Corporation pursuant to Article 10 of the Agreement, the Corporation shall not allow the premises of the Corporation to become a refuge from justice for persons who are avoiding arrest or service of legal process or who are subject to extradition or deportation.

In situations where public order or safety is in danger and immediate action is required and in situations where the police intends to arrest a person trying to escape, the consent of the Corporation shall be assumed for the police to take required action in accordance with the acts and decrees governing the activities of the police and by taking into consideration the general principles guiding the activities of the police.

Similarly, it shall be assumed that the Corporation has given its consent in situations where someone from the Corporation calls the police or which concern calling the police by using technical means.

The Government shall be under a duty to take reasonable actions to prevent the Corporation's premises from forceful entry and damage and to prevent disturbances of the peace and infringements of the Corporation's dignity.

The Corporation has the right to request a security clearance concerning a person applying for a position, to be chosen for a position or for training, or occupying a position within the Corporation, as set out in the legislation in force from time to time.

ARTICLE IV

The procedure in connection with the Corporation's exemption from taxes and customs duties

The exemption from the taxes and customs duties referred to in paragraph 4 of Article 9 of the Agreement shall be granted in accordance with Finnish legislation in force, either directly without application to the effect that no tax or customs duty is collected, or upon application as a tax refund to the Corporation.

ARTICLE V

Social security for the staff

Staff who reside in Finland when this Agreement enters into force or staff who reside in Finland at the time of their recruitment and to whom Finnish social security legislation applies, shall continue to be covered by this legislation irrespective of nationality. The same shall apply to the family members of these persons.

Finnish social security legislation shall be applied to staff members to whom Finnish social security legislation was not applied prior to them being recruited by the Corporation and these persons shall be covered by the Finnish social security legislation and benefit from the municipal social and health care services. The same shall apply to the family members of these persons.

The Corporation shall be liable for paying statutory contributions to the Finnish social security system in respect of its staff, and similarly the Corporation's staff shall be liable for paying statutory employee contributions.

ARTICLE VI

Pension security of the staff

The Corporation shall be responsible for pension security of its staff. The Corporation may set up its own pension scheme for the staff or organise the pension security in some other way. The Corporation's staff may belong to the Finnish State Pension System. If the Corporation so wishes, the entire staff or certain employees can be insured in accordance with the pension scheme for the private sector in Finland.

ARTICLE VII

Entry into the country, transit and residence

The Government shall take all the necessary measures to facilitate the entry into the country, residing and transit through Finnish territory of the persons referred to in Article 11 of the Agreement as well as the Managing Director and their family members in order for them to perform their official tasks relating to the Corporation. This facilitation shall include the granting of visas and residence permits free of charge and as promptly as possible in accordance with the applicable legislation.

The Corporation shall when requested provide the Ministry for Foreign Affairs with a list of the persons referred to in Article 11 of the Agreement, including their family members. The Corporation shall notify the Ministry for Foreign Affairs of any changes to the list. The Corporation shall provide the Ministry for Foreign Affairs with notification of appointment of the persons referred to in paragraph 2 of Article V of the Host Country Agreement. The details on these persons shall at their request be recorded in the population information system and they shall be provided with an identity number.

At the request of the Corporation, the Ministry for Foreign Affairs shall issue to those persons mentioned in paragraph 2 of Article V of the Host Country Agreement a card bearing a photo and identifying the holder of the card as a staff member of the Corporation or a family member of the person in question. The card shall be granted at the request of the Corporation also to other persons belonging to the Corporation's staff, if the card is required for the performance of official tasks.

This Article shall not prevent the requirement of reasonable evidence to establish that persons claiming the treatment provided for in this article fall within the categories described in this article.

ARTICLE VIII

Host country reimbursement

According to Finnish tax legislation the amount of tax withheld in advance on the salaries of the Corporation's staff and the final tax on salaries collected shall be repaid to the Corporation. The Government shall reserve an appropriation for this purpose every year in its budget proposal.

The Corporation shall annually provide the Ministry of Finance with the necessary information before the end of March on the amount of tax withheld in advance and the final tax on salaries collected during the previous calendar year.

The tax administration shall repay this amount to the Corporation automatically at the latest before the end of June of the second calendar year that follows the calendar year during which the tax was withheld in advance and the final tax on salaries was collected.

Amounts repaid shall be taken as a separate entry in the accounts of the Corporation and shall contribute to the surplus the Corporation may distribute among the contracting states of the Agreement by a decision of the Board of Directors of the Corporation.

ARTICLE IX

Settlement of disputes

Any dispute that may arise concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled through negotiations between the Government and the Corporation.

If the dispute cannot be settled by negotiations between the Government and the Corporation, it shall be referred to the Nordic Council of Ministers for settlement by the Ministers for Environment.

ARTICLE X

Special provisions

Without prejudice to the privileges and immunities pursuant to this Agreement, it is the duty of the Corporation and all the persons enjoying privileges and immunities to observe the laws and regulations in force in Finland.

This Host Country Agreement shall be construed in the light of its primary purpose of enabling the Corporation to discharge fully and efficiently its functions.

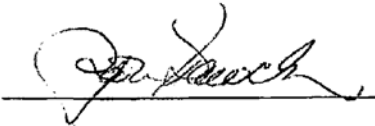
This Host Country Agreement shall enter into force on the thirtieth day from the date on which the Government has notified the Corporation of its approval of the Host Country Agreement. Upon entry into force of this Host Country Agreement, the Host Country Agreement of 14 October 1999 shall cease to be in force.

Notwithstanding the foregoing, decisions adopted under the Host Country Agreement of 1999 shall continue to be applicable to the extent that they are compatible with or not explicitly terminated by this Host Country Agreement.

Negotiations concerning the amendment of the Host Country Agreement shall be initiated at the request of the Government or the Corporation.

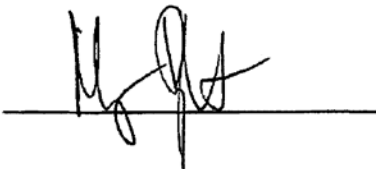
Done at Helsinki in two originals in each of the Finnish, Swedish and English languages, with all the texts being equally authentic, on this 15th day of October, 2013.

Government of the Republic of Finland



A handwritten signature in black ink, written over a horizontal line. The signature is cursive and appears to be "P. Saarela".

Nordic Environment Finance Corporation



A handwritten signature in black ink, written over a horizontal line. The signature is cursive and appears to be "M. J. J."



A handwritten signature in black ink, written over a horizontal line. The signature is cursive and appears to be "M. A. G. G."

[FINNISH TEXT – TEXTE FINNOIS]

**SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN
JA POHJOISMAIDEN YMPÄRISTÖRAHOITUSYHTIÖN
VÄLINEN ISÄNTÄMAASOPIMUS**

Suomen tasavallan hallitus (jäljempänä "hallitus") ja Pohjoismaiden ympäristörahoitusyhtiö (jäljempänä "yhtiö"), jotka

toteavat, että viisi Pohjoismaata perustivat yhtiön vuonna 1990 edistämään Pohjoismaiden ympäristöetujen mukaisia investointeja Itä-Eurooppaan osallistumalla alueen maissa toimivien yritysten rahoittamiseen,

ottavat huomioon Tanskan, Suomen, Islannin, Norjan ja Ruotsin välillä 6 päivänä marraskuuta 1998 tehdyn sopimuksen Pohjoismaiden ympäristörahoitusyhtiöstä (jäljempänä "perussopimus"), jossa on määräyksiä sekä yhtiön oikeudellisesta asemasta kansainvälisenä oikeushenkilönä että tietyistä yhtiötä ja sen henkilökuntaa koskevista erioikeuksista ja vapauksista,

toteavat, että hallitus ja yhtiö tekivät 14 päivänä lokakuuta 1999 keskenään isäntämaasopimuksen, jolla määrätään tarkemmin tietyistä yhtiötä ja sen henkilökuntaa koskevista kysymyksistä,

toteavat, että yhtiön päätoimipaikka sijaitsee Pohjoismaiden Investointipankin päätoimipaikassa Helsingissä,

pitävät mielessä, että yhtiön tausta, asema ja oikeudellinen kehys ovat samankaltaiset kuin Pohjoismaiden Investointipankilla, että näillä kahdella instituutiolla on läheinen hallinnollinen yhteys toisiinsa ja että hallitus ja Pohjoismaiden Investointipankki tekivät keskenään uuden isäntämaasopimuksen vuonna 2010,

ottavat huomioon, että tietyjä yhtiötä ja sen henkilökuntaa koskevia säännöksiä on muutettu,

toteavat tarpeen tämentää yhtiön asemaa kansainvälisenä järjestönä,

tahtovat siksi tehdä uuden isäntämaasopimuksen, tunnustaen kuitenkin, että uudessa isäntämaasopimuksessa on tarkoituksena säilyttää nykyinen käytäntö, erityisesti sosiaaliturvan osalta,

ovat sopineet seuraavasta:

I ARTIKLA

Määritelmät

Tässä sopimuksessa

- a) "isäntämaa" tarkoittaa Suomen valtiota;
- b) "hallitus" tarkoittaa Suomen hallitusta;

- c) "yhtiö" tarkoittaa Pohjoismaiden ympäristörahoitusyhtiötä;
- d) "perussopimus" tarkoittaa Tanskan, Suomen, Islannin, Norjan ja Ruotsin välillä 6 päivänä marraskuuta 1998 tehtyä valtiosopimusta Pohjoismaiden ympäristörahoitusyhtiöstä;
- e) "toimitusjohtaja" tarkoittaa yhtiön toimitusjohtajaa tai hänen puolestaan toimimaan määrättyä henkilöä, jonka nimen toimitusjohtaja ilmoittaa hallitukselle;
- f) "yhtiön toimitilat" tarkoittavat kiinteistöjä, rakennuksia ja rakennusten osia, jotka ovat tavallisesti yhtiön hallinnassa sen virallisten tehtävien hoitamiseksi;
- g) "henkilökunta" tarkoittaa yhtiön päätoimipaikassa työskenteleviä henkilöitä, mukaan lukien yhtiön toimitusjohtaja;
- h) "perheenjäsen" tarkoittaa henkilöä, joka sisältyy Suomen ulkomaalaislaissa olevaan perheenjäsenen määritelmään, jonka muutoksista ilmoitetaan ajoittain yhtiölle.

II ARTIKLA

Oikeudellinen asema

Yhtiöllä, joka on kansainvälinen järjestö, on perussopimuksen 1 artiklan mukaisesti kansainvälisen oikeushenkilön asema ja täysi oikeustoimikelpoisuus. Yhtiöllä on erityisesti kelpoisuus tehdä sopimuksia, hankkia ja luovuttaa kiinteää ja irtainta omaisuutta sekä olla asianosaisena tuomioistuimissa ja muissa viranomaisissa.

III ARTIKLA

Toimitilat

Yhtiön toimitilat ovat loukkaamattomat. Mikään suomalainen viranomainen tai muu Suomessa viranomaistoimintaa harjoittava henkilö ei saa tulla yhtiön toimitiloihin hoitaakseen siellä virkatehtäviään muutoin kuin toimitusjohtajan nimenomaisella suostumuksella ja hänen hyväksymissään olosuhteissa tai hänen pyynnöstään. Haastetta ei saa antaa tiedoksi eikä yksityisomaisuutta takavarikoida toimitiloissa muutoin kuin toimitusjohtajan nimenomaisella suostumuksella ja hänen hyväksymissään olosuhteissa.

Toimitusjohtaja toteuttaa pyynnöstä asianmukaiset järjestelyt, jotta asianomaiset julkisten palvelujen tarjoajat voivat tarkastaa, korjata, huoltaa, rakentaa uudelleen ja siirtää julkisia palveluja ja niihin liittyviä laitteita yhtiön toimitiloissa.

Tulipalon tai muun henkilökunnan turvallisuutta tai toimitiloja vaarantavan ja välittömiä suojelutoimia edellyttävän hätätilanteen sattuessa yhtiön voidaan olettaa suostuneen siihen, että toimivaltaiset viranomaiset ryhtyvät kohtuullisiin toimiin suojellakseen yhtiön henkilökuntaa ja toimitiloja.

Yhtiö ei salli toimitilojaan käytettävän paikkana, johon kiinniottamista tai haasteen tiedoksiantoa välttelevät tai luovutus- tai karkotusmääräyksen alaiset henkilöt pakenevat oikeutta, lukuun ottamatta yhtiön henkilökunnalle perussopimuksen 10 artiklan mukaisesti myönnettyä vapautta lainkäyttövallasta.

Yleisen järjestyksen tai turvallisuuden vaarantavissa ja välittömiä toimia edellyttävissä tilanteissa sekä sellaisissa tilanteissa, joissa poliisi aikoo ottaa kiinni pakenemaan pyrkivän henkilön, yhtiön oletetaan suostuneen siihen, että poliisi ryhtyy tarvittaviin toimiin poliisin toimintaa sääntelevien lakien ja asetusten mukaisesti sekä ottaen huomioon poliisin toimintaa ohjaavat yleiset periaatteet.

Vastaavasti yhtiön oletetaan antaneen suostumuksensa tilanteissa, joissa joku yhtiöstä kutsuu poliisiin tai joissa on kyse poliisin kutumisesta teknisin keinoin.

Hallitus on velvollinen ryhtymään kohtuullisiin toimiin suojellakseen yhtiön toimitiloja niihin tunkeutumiselta ja vahingolta sekä estääkseen yhtiön rauhan häiritsemisen ja sen arvon loukkaamisen.

Yhtiöllä on oikeus pyytää kulloinkin voimassa olevan lainsäädännön mukainen turvallisuusselvitys yhtiön tehtävään hakeutuvasta, tehtävään tai koulutukseen otettavasta tai tehtävää hoitavasta henkilöstä.

IV ARTIKLA

Yhtiön veroista ja tulleista vapauttamisen yhteydessä noudatettava menettely

Perussopimuksen 9 artiklan 4 kappaleessa tarkoitettu vapautus veroista ja tulleista myönnetään yhtiölle Suomen voimassa olevan lainsäädännön mukaisesti, joko suoraan hakemuksetta jättämällä vero tai tulli kantamatta tai hakemuksesta yhtiölle myönnettävänä veronpalautuksena.

V ARTIKLA

Henkilökunnan sosiaaliturva

Henkilökuntaan, joka asuu Suomessa tämän sopimuksen voimaantulon ajankohtana tai palvelukseen ottamisensa ajankohtana ja johon sovelletaan Suomen sosiaaliturvalainsäädäntöä, jatketaan tämän lainsäädännön soveltamista kansalaisuudesta riippumatta. Sama koskee näiden henkilöiden perheenjäseniä.

Henkilökuntaan kuuluviin, joihin ei ennen yhtiön palvelukseen ottamista sovellettu Suomen sosiaaliturvalainsäädäntöä, sovelletaan Suomen sosiaaliturvalainsäädäntöä, ja he kuuluvat kunnan sosiaali- ja terveydenhuoltopalvelujen piiriin. Sama koskee näiden henkilöiden perheenjäseniä.

Yhtiö on velvollinen maksamaan henkilökuntansa osalta Suomen sosiaaliturvajärjestelmän lakisääteiset maksut, ja vastaavasti yhtiön henkilökunta on velvollinen maksamaan lakisääteiset työntekijän maksut.

VI ARTIKLA

Henkilökunnan eläketurva

Yhtiö vastaa henkilökuntansa eläketurvasta. Yhtiö voi perustaa oman eläkejärjestelmän henkilökuntaa varten tai järjestää eläketurvan jollakin muulla tavalla. Yhtiön henkilökunta voi kuulua Suomen valtion eläkejärjestelmään. Jos yhtiö niin haluaa, koko henkilökunta tai tietyt työntekijät voidaan vakuuttaa Suomen yksityisen alan eläkejärjestelmän mukaisesti.

VII ARTIKLA

Maahantulo, kauttakulku ja maassa oleskelu

Hallitus ryhtyy kaikkiin tarvittaviin toimiin helpottaakseen perussopimuksen 11 artiklassa tarkoitettujen henkilöiden ja toimitusjohtajan sekä heidän perheenjäsentensä maahantuloa, maassa oleskelua ja Suomen alueen kautta kulkua heidän yhtiöön liittyvien virallisten tehtäviensä hoitamista varten. Näihin helpotuksiin kuuluu viisumien ja oleskelulupien myöntäminen maksutta ja mahdollisimman nopeasti sovellettavan lainsäädännön mukaisesti.

Yhtiö toimittaa pyynnöstä ulkoasiainministeriölle luettelon perussopimuksen 11 artiklassa tarkoitetuista henkilöistä ja heidän perheenjäsenistään. Yhtiö ilmoittaa ulkoasiainministeriölle kaikista muutoksista luetteloon. Yhtiö toimittaa ulkoasiainministeriölle nimittämislmoituksen isäntämaasopimuksen V artiklan 2 kohdassa tarkoitetuista henkilöistä. Näiden henkilöiden tiedot tallennetaan heidän pyynnöstään väestötietojärjestelmään, ja heille annetaan henkilötunnus.

Ulkoasiainministeriö antaa yhtiön pyynnöstä isäntämaasopimuksen V artiklan 2 kohdassa mainituille henkilöille valokuvallisen kortin, joka todistaa kortin haltijan yhtiön henkilökuntaan kuuluvaksi tai hänen perheenjäsenekseen. Kortti myönnetään yhtiön pyynnöstä myös muille yhtiön henkilökuntaan kuuluville henkilöille, jos korttia tarvitaan virallisten tehtävien hoitamista varten.

Tämä artikla ei estä vaatimasta kohtuullista selvitystä siitä, että artiklan mukaista kohtelua vaativat henkilöt kuuluvat artiklassa tarkoitettuihin ryhmiin.

VIII ARTIKLA

Isäntämaakorvaus

Suomen verolainsäädännön mukaisesti yhtiön henkilökunnan palkasta pidätetyn ennakon ja perityn lopullisen palkkaveron määrä maksetaan takaisin yhtiölle. Hallitus varaa vuosittain talousarvioesitykseensä määrärahan tähän tarkoitukseen.

Yhtiö toimittaa vuosittain maaliskuun loppuun mennessä valtiovarainministeriölle tarvittavat tiedot edellisen kalenterivuoden aikana pidätetyn ennakon ja perityn lopullisen palkkaveron määrästä.

Verohallinto maksaa tämän määrän takaisin yhtiölle hakemuksetta kesäkuun loppuun mennessä toisena kalenterivuonna sen kalenterivuoden jälkeen, jona ennako on pidätetty ja lopullinen palkkavero peritty.

Takaisin maksetut määrät tulee kirjata yhtiön kirjanpitoon erillisenä eränä, ja ne kerryttävät osaltaan sitä ylijäämää, jonka yhtiö voi jakaa perussopimuksen sopimusvaltioille yhtiön hallituksen päätöksellä.

IX ARTIKLA

Riitöjen ratkaiseminen

Tämän sopimuksen tulkinnasta tai soveltamisesta mahdollisesti aiheutuvat riidat ratkaistaan hallituksen ja yhtiön välisin neuvotteluihin.

Jos riitaa ei saada ratkaistuksi hallituksen ja yhtiön välisin neuvotteluihin, se saatetaan Pohjoismaiden ministerineuvoston ympäristöministerien ratkaistavaksi.

X ARTIKLA

Erityiset määräykset

Yhtiö ja kaikki erioikeuksia ja vapauksia nauttivat henkilöt ovat velvollisia noudattamaan Suomen voimassa olevia lakeja ja määräyksiä, sanotun vaikuttamatta tämän sopimuksen mukaisiin erioikeuksiin ja vapauksiin.

Tätä isäntämaasopimusta tulkitaan siitä lähtökohdasta, että sen päätarkoituksena on mahdollistaa yhtiölle tämän tehtävien täysimääräinen ja tehokas hoitaminen.

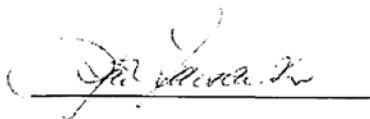
Tämä isäntämaasopimus tulee voimaan kolmantenakymmenentenä päivänä siitä päivästä, jona hallitus on ilmoittanut yhtiölle hyväksyneensä isäntämaasopimuksen. Tämän isäntämaasopimuksen tullessa voimaan lakkaa 14 päivänä lokakuuta 1999 tehty isäntämaasopimus olemasta voimassa.

Edellä sanotun estämättä jatketaan vuoden 1999 isäntämaasopimuksen mukaisesti tehtyjen päätösten soveltamista siltä osin kuin ne ovat yhteensopivia tämän isäntämaasopimuksen kanssa tai niitä ei nimenomaisesti kumota tällä isäntämaasopimuksella.

Isäntämaasopimuksen muuttamista koskevat neuvottelut aloitetaan hallituksen tai yhtiön pyynnöstä.

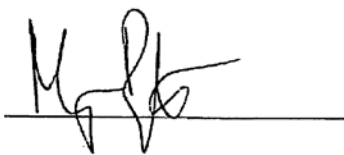
Tehty Helsingissä 15 päivänä lokakuuta 2013 kahtena suomen-, ruotsin- ja englanninkielisenä alkuperäiskappaleena, kaikkien tekstien ollessa yhtä todistusvoimaiset.

Suomen tasavallan hallitus



A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Jari Mäkelä", written over a horizontal line.

Pohjoismaiden ympäristörahoitusyhtiö



A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Matti", written over a horizontal line.



A handwritten signature in cursive script, appearing to read "Hanna", written over a horizontal line.

[SWEDISH TEXT – TEXTE SUÉDOIS]

**VÄRDLANDSÖVERENSKOMMELSE MELLAN REPUBLIKEN FINLANDS
REGERING OCH NORDISKA MILJÖFINANSIERINGSBOLAGET**

Republiken Finlands regering (nedan "regeringen") och Nordiska Miljöfinansieringsbolaget (nedan "bolaget"),

som konstaterar att bolaget grundades år 1990 av de fem nordiska länderna i syfte att främja investeringar av nordiskt miljöintresse i Östeuropa genom att bidra till finansieringen av företag i dessa länder,

som beaktar överenskommelsen mellan Danmark, Finland, Island, Norge och Sverige om Nordiska Miljöfinansieringsbolaget av den 6 november 1998 (nedan "överenskommelsen") som innehåller både bestämmelser om bolagets rättsliga ställning som internationell juridisk person och vissa bestämmelser om privilegier och immunitet för bolaget och dess personal,

som konstaterar att regeringen och bolaget den 14 oktober 1999 ingick en värdlandsöverenskommelse om vissa närmare specificerade frågor som gäller bolaget och dess personal,

som konstaterar att bolaget har sitt huvudsäte i Nordiska Investeringsbankens huvudsäte i Helsingfors,

som beaktar att bolaget har likartad bakgrund, ställning och rättslig ram som Nordiska Investeringsbanken och de två institutionerna är administrativt nära kopplade och att regeringen och Nordiska Investeringsbanken ingick en värdlandsöverenskommelse 2010,

som beaktar att vissa rättsliga bestämmelser som rör bolaget och dess personal har ändrats,

som konstaterar behovet av att precisera bolagets ställning som internationell organisation,

som därför önskar ingå en ny värdlandsöverenskommelse och som erkänner att syftet med den nya värdlandsöverenskommelsen är att bevara gällande praxis, i synnerhet med avseende på social trygghet,

har kommit överens om följande:

ARTIKEL I

Definitioner

I denna överenskommelse avses med

- a) "värdlandet" finska staten,
- b) "regeringen" Finlands regering,

- c) "bolaget" Nordiska Miljöfinansieringsbolaget,
- d) "överenskommelsen" överenskommelsen mellan Danmark, Finland, Island, Norge och Sverige om Nordiska Miljöfinansieringsbolaget av den 6 november 1998,
- e) "verkställande direktören" bolagets verkställande direktör eller för direktören utsedd ställföreträdare vars namn bolaget ska delge regeringen,
- f) "bolagets lokaliteter" fastigheter, byggnader och delar av byggnader som bolaget normalt besitter för att utföra sina officiella uppgifter,
- g) "personalen" de personer som arbetar vid bolagets huvudsäte, verkställande direktören medräknad,
- h) "familjemedlem" en person som omfattas av definitionen av familj i finska utlänningslagen, vars ändringar tidvis delges bolaget.

ARTIKEL II

Rättslig ställning

Bolaget som är en internationell organisation ska i enlighet med artikel 1 i överenskommelsen ha ställning som internationell juridisk person med full rättshandlingsförmåga. Bolaget ska i synnerhet ha rätt att ingå överenskommelser, förvärva och avyttra fast och lös egendom samt uppträda som part i domstolar och andra myndigheter.

ARTIKEL III

Lokaliteter

Bolagets lokaliteter är okränkbara. Inga finska tjänstemän eller andra personer med myndighetsställning ska ha tillträde till bolagets lokaliteter för att fullgöra sina tjänsteåligganden utan att verkställande direktören har gett sitt uttryckliga samtycke och godkänt omständigheterna eller det sker på direktörens begäran. Delgivning av stämning eller konfiskering av privat egendom får inte ske inom lokaliteterna utan att verkställande direktören har gett sitt uttryckliga samtycke och godkänt omständigheterna.

Verkställande direktören ska på begäran vidta lämpliga åtgärder för att behöriga samhällsserviceproducenter ska kunna inspektera, reparera, underhålla, bygga om och flytta samhällsservicen och dess kringutrustning inom bolagets lokaliteter.

Vid eldsvåda eller någon annan nödsituation som utgör en risk för personalens säkerhet eller bolagets lokaliteter och som kräver omedelbara åtgärder anses bolagets samtycke föreligga till att behöriga myndigheter vidtar skäliga åtgärder för att skydda bolagets personal och lokaliteter.

Med undantag för bolagets personal, i den mån denna har immunitet mot rättsligt förfarande i enlighet med artikel 10 i överenskommelsen, tillåter bolaget inte att personer som vill undgå att bli gripna eller undgå delgivning av stämning eller som är föremål för utlämning eller utvisning tar sin tillflykt till dess lokaliteter.

I fall där allmän ordning eller säkerhet äventyras och omedelbara åtgärder krävs, och i fall där polisen ska gripa en person på flyende fot, anses bolagets samtycke föreligga till att polisen vidtar nödvändiga åtgärder i enlighet med de lagar och förordningar som reglerar polisens verksamhet och med beaktande av de allmänna principer som styr polisens verksamhet.

På samma sätt anses bolagets samtycke föreligga när någon från bolaget tillkallar polis eller då polis tillkallas på teknisk väg.

Regeringen är skyldig att vidta skäligen åtgärder för att skydda bolagets lokaler mot intrång eller skada och för att förhindra ofredande av bolaget eller angrepp mot dess dignitet.

Bolaget har rätt att i enlighet med gällande lagstiftning be om säkerhetsutredning för en person som söker tjänst hos bolaget, som ska antas till en tjänst eller till utbildning i bolaget eller som är i bolagets tjänst.

ARTIKEL IV

Förfarande vid befrielse från skatter och tullar för bolaget

Befrielsen från skatter och tullavgifter som avses i artikel 9 stycke 4 i överenskommelsen ska beviljas bolaget i enlighet med gällande finsk lagstiftning, antingen utan ansökan genom att skatten eller tullavgiften inte uppbärs, eller efter ansökan som återbetalning av skatten till bolaget.

ARTIKEL V

Social trygghet för personalen

Personal som bor i Finland när denna värdlandsöverenskommelse träder i kraft eller när personalen träder i tjänst och som omfattas av den finska lagstiftningen om social trygghet ska oavsett nationalitet fortsatt omfattas av nämnda lagstiftning. Detsamma gäller dessa personers familjemedlemmar.

Finsk lagstiftning om social trygghet ska tillämpas på personal som inte omfattades av nämnda lagstiftning innan personalen rekryterades av bolaget, och dessa personer ska omfattas av den kommunala social- och hälsovården. Detsamma gäller dessa personers familjemedlemmar.

Bolaget ska betala de lagstadgade avgifterna för personalen inom systemet för social trygghet i Finland, liksom personalen ska betala de obligatoriska arbetstagaravgifterna.

ARTIKEL VI

Personalens pensionsskydd

Bolaget svarar för personalens pensionsskydd. Bolaget kan upprätta ett eget pensionssystem för personalen eller ordna pensionsskyddet på något annat sätt. Bolagets personal kan intas i Finlands pensionsordning för statsanställda. Om bolaget så önskar,

kan hela personalen eller vissa anställda pensionsförsäkras i den privata sektorns arbetspensionssystem i Finland.

ARTIKEL VII

Inresa, genomresa och vistelse i landet

Regeringen ska vidta alla nödvändiga åtgärder för att underlätta inresa och vistelse i landet samt resa genom finskt territorium för de personer som anges i artikel 11 i överenskommelsen, såväl som för verkställande direktören och dessa personers familjemedlemmar, för att de ska kunna utföra sina officiella uppgifter relaterade till bolaget. Dessa lätnader inbegriper att visum och uppehållstillstånd beviljas avgiftsfritt och utan dröjsmål i enlighet med tillämplig lagstiftning.

På begäran ska bolaget lämna en förteckning till utrikesministeriet över de personer som avses i artikel 11 i överenskommelsen och dessa personers familjemedlemmar. Bolaget ska underrätta utrikesministeriet om ändringar i förteckningen. Över de personer som avses i artikel V stycke 2 i värdlandsöverenskommelsen ska bolaget lämna en anmälan om utnämning till utrikesministeriet. Uppgifterna om dessa personer ska på deras begäran registreras i befolkningsdatasystemet och personerna tilldelas personbeteckning.

Utrikesministeriet ska på begäran av bolaget ge de personer som avses i artikel V stycke 2 i värdlandsöverenskommelsen ett fotografiförsett kort som identifierar kortinnehavaren som en medlem av bolagets personal eller som en familjemedlem. Kortet ska på bolagets begäran också beviljas andra medlemmar av personalen, om personen ifråga behöver kortet för att utföra sina officiella uppgifter.

Denna artikel hindrar inte att det krävs skäliga bevis för att styrka att en person som gör anspråk på behandling enligt denna artikel hör till någon av de grupper som räknas upp i stycke 1.

ARTIKEL VIII

Värdlandsersättning

Beloppet av förskottsskatt som har innehållits och slutlig skatt som har uppburits på bolagspersonalens lön enligt finsk skattelagstiftning ska återbetalas till bolaget. Regeringen ska varje år reservera ett anslag för detta ändamål i sitt budgetförslag.

Bolaget ska årligen före utgången av mars tillstålla finansministeriet behövliga uppgifter om beloppen på den förskottsskatt som har innehållits och den slutliga löneskatt som har uppburits under det föregående kalenderåret.

Skatteförvaltningen ska utan ansökan återbetala dessa belopp till bolaget senast under juni månad det andra kalenderåret som följer efter det kalenderår då förskottsskatten har innehållits och den slutliga löneskatten har uppburits.

Återbetalade belopp ska i bolagets räkenskaper framgå som eget bokfört belopp och bidra till det överskott som bolaget kan dela ut till överenskommelsens avtalsslutande stater efter beslut av bolagets styrelse.

ARTIKEL IX

Tvistlösning

Eventuella tvister om tolkningen eller tillämpningen av denna överenskommelse ska lösas genom samråd mellan regeringen och bolaget.

Om en tvist inte kan lösas i samråd mellan regeringen och bolaget, ska den hänskjutas till Nordiska ministerrådet för att avgöras av miljöministrarna.

ARTIKEL X

Särskilda bestämmelser

Utan att det påverkar privilegierna och immuniteten enligt denna överenskommelse är bolaget och alla personer som åtnjuter privilegier och immunitet skyldiga att följa gällande lagar och bestämmelser i Finland.

Denna världlandsöverenskommelse ska tolkas utgående från dess huvudsakliga syfte att göra det möjligt för bolaget att fullt ut och effektivt utföra sina uppgifter.

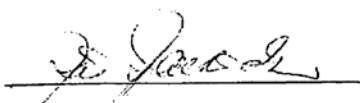
Denna världlandsöverenskommelse träder i kraft den trettionde dagen efter den dag då regeringen har meddelat bolaget att världlandsöverenskommelsen har godkänts. När denna världlandsöverenskommelse träder i kraft ska världlandsöverenskommelsen av den 14 oktober 1999 upphöra att gälla.

Oavsett det som anförts ovan ska beslut som fattats under världlandsöverenskommelsen från 1999 fortsatt gälla till den del de är förenliga med denna världlandsöverenskommelse eller de inte genom den uttryckligen har upphävts.

Förhandlingar om ändring av världlandsöverenskommelsen inleds på begäran av regeringen eller bolaget.

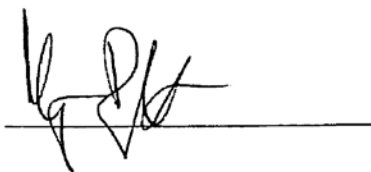
Utfärdad i Helsingfors i två originalexemplar på finska, svenska och engelska, vilka alla texter är lika giltiga, den 15 oktober 2013.

Republiken Finlands regering




A handwritten signature in cursive script, appearing to read "J. Sillanpää", written above a horizontal line.

Nordiska Miljöfinansieringsbolaget



A handwritten signature in cursive script, appearing to read "M. Sillanpää", written above a horizontal line.



A handwritten signature in cursive script, appearing to read "M. Sillanpää", written above a horizontal line.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE SIÈGE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LA SOCIÉTÉ NORDIQUE DE FINANCEMENT DE L'ENVIRONNEMENT

Le Gouvernement de la République de Finlande (ci-après dénommé le « Gouvernement ») et la Société nordique de financement de l'environnement (ci-après dénommée la « Société »),

Attendu que la Société a été créée en 1990 par les cinq pays nordiques afin de promouvoir les investissements d'intérêt environnemental nordique en Europe de l'Est en contribuant au financement d'entreprises dans les pays de cette région,

Vu l'Accord conclu le 6 novembre 1998 entre le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède concernant la Société nordique de financement de l'environnement (ci-après dénommé l'« Accord »), qui contient des dispositions relatives au statut juridique de personne morale internationale dont jouit la Société et à certains privilèges et immunités accordés à celle-ci et à son personnel,

Attendu que le Gouvernement et la Société ont conclu, le 14 octobre 1999, un accord de siège régissant plus en détail certaines questions concernant la Société et son personnel,

Attendu que le siège de la Société est situé dans les locaux du siège de la Banque nordique d'investissement, à Helsinki,

Conscients que le contexte dans lequel la Société a été établie, son statut et son cadre juridique sont similaires à ceux de la Banque nordique d'investissement, que ces deux institutions sont étroitement liées au plan administratif et que le Gouvernement et la Banque nordique d'investissement ont conclu un nouvel accord de siège en 2010,

Compte tenu de la modification de certaines dispositions législatives relatives à la Société et à son personnel,

Notant qu'il est nécessaire d'apporter des précisions quant au statut d'organisation internationale de la Société,

Désireux par conséquent de conclure un nouvel accord de siège, dont l'objectif déclaré est de préserver la pratique actuelle, notamment en ce qui concerne la sécurité sociale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

- a) L'expression « pays hôte » désigne la Finlande;
- b) Le terme « Gouvernement » désigne le Gouvernement de la Finlande;
- c) Le terme « Société » désigne la Société nordique de financement de l'environnement;
- d) Le terme « Accord » désigne l'Accord conclu le 6 novembre 1998 entre le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède concernant la Société nordique de financement de l'environnement;

e) L'expression « Directeur général » désigne le Directeur général de la Société ou une personne qu'il a chargée de remplir des fonctions en son nom et dont il a communiqué l'identité au Gouvernement;

f) L'expression « locaux de la Société » désigne les biens immobiliers, les bâtiments et les parties de bâtiments habituellement occupés par la Société pour l'accomplissement de ses tâches officielles;

g) Le terme « personnel » désigne les personnes travaillant au siège de la Société, y compris son Directeur général;

h) L'expression « membre de la famille » désigne un membre de la famille, tel que défini par la loi finlandaise sur les étrangers, la Société étant avisée de toute modification apportée à cette loi, le cas échéant.

Article II. Statut juridique

La Société, qui est une organisation internationale, a le statut de personne morale internationale et est dotée de la pleine capacité juridique en vertu de l'article premier de l'Accord. Elle a, en particulier, la capacité de conclure des accords, d'acquérir des biens mobiliers et immobiliers et d'en disposer et d'être partie à des procédures judiciaires devant des tribunaux et d'autres autorités.

Article III. Locaux

Les locaux de la Société sont inviolables. Aucun fonctionnaire finlandais ni aucune autre personne exerçant des prérogatives de puissance publique ne peut pénétrer dans les locaux de la Société pour y exercer des fonctions officielles, si ce n'est avec le consentement exprès du Directeur général et dans les conditions qu'il autorise ou à sa demande. Aucun acte de procédure ne peut être signifié ni aucun bien privé saisi dans les locaux sauf avec le consentement exprès du Directeur général et dans les conditions qu'il autorise.

Le Directeur général prend, sur demande, les dispositions voulues pour permettre aux fournisseurs de services d'utilité publique pertinents d'inspecter, de réparer, d'entretenir, de reconstruire et de déplacer les installations des services publics et l'équipement qui s'y rattache dans les locaux de la Société.

En cas d'incendie ou d'autre situation d'urgence présentant un danger pour la sécurité du personnel ou des locaux et exigeant des mesures de protection rapides, les autorités compétentes peuvent présumer que la Société consent à ce qu'elles prennent des mesures raisonnables en vue de protéger le personnel et les locaux de la Société.

Sauf en ce qui concerne l'immunité de juridiction accordée au personnel de la Société en vertu de l'article 10 de l'Accord, la Société ne permet pas que ses locaux servent de refuge à une personne qui tente de se soustraire à une arrestation ou à la signification d'un acte de procédure ou qui fait l'objet d'un arrêté d'extradition ou d'expulsion.

Lorsque la sécurité ou l'ordre public est menacé et qu'une intervention immédiate est nécessaire et lorsque la police cherche à arrêter une personne en fuite, la Société est présumée consentir à ce que la police prenne les mesures nécessaires conformément aux lois et décrets régissant les activités de la police et compte tenu des principes généraux encadrant ses activités.

De même, la Société est présumée avoir donné son consentement lorsque la police est appelée par un employé de la Société ou par des moyens techniques.

Le Gouvernement est tenu de prendre des mesures raisonnables pour empêcher toute pénétration par la force dans les locaux de la Société, tout endommagement de ceux-ci, tout trouble de la paix et toute atteinte à la dignité de la Société.

La Société a le droit de demander une habilitation de sécurité à l'égard de toute personne posant sa candidature à un poste, sélectionnée à un poste ou pour une formation ou occupant un poste au sein de la Société, conformément à la législation en vigueur, le cas échéant.

Article IV. Procédure relative à l'exonération d'impôts et de droits de douane dont bénéficie la Société

L'exonération d'impôts et de droits de douane prévue au paragraphe 4 de l'article 9 de l'Accord est octroyée conformément à la législation finlandaise en vigueur, soit directement et sans demande, par la non-perception d'un impôt ou d'un droit de douane, soit sur demande, sous forme de remboursement d'impôt à la Société.

Article V. Sécurité sociale pour le personnel

Les membres du personnel qui résident en Finlande à la date d'entrée en vigueur du présent Accord ou à la date de leur recrutement et qui sont couverts par la sécurité sociale finlandaise en vertu de la législation finlandaise en la matière continuent de l'être, quelle que soit leur nationalité. Il en est de même pour les membres de leur famille.

La législation finlandaise en matière de sécurité sociale s'applique aux membres du personnel auxquels elle ne s'appliquait pas avant leur recrutement par la Société. Ces personnes sont couvertes par la sécurité sociale finlandaise conformément à cette législation et bénéficient des services sociaux et de santé municipaux. Il en est de même pour les membres de leur famille.

La Société est tenue de verser les cotisations obligatoires au système de sécurité sociale finlandais relativement à son personnel. De même, les membres du personnel de la Société sont tenus de verser les cotisations salariales obligatoires.

Article VI. Sécurité des pensions du personnel

La Société est responsable de la sécurité des pensions de son personnel. Elle peut établir son propre régime de pensions pour le personnel ou assurer autrement la sécurité des pensions. Le personnel de la Société peut participer au régime national de pensions de la Finlande. Si la Société le désire, tous les membres du personnel ou certains d'entre eux peuvent être assurés au titre d'un régime de pensions du secteur privé en Finlande.

Article VII. Entrée sur le territoire, transit et résidence

Le Gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'entrée et la résidence sur le territoire finlandais et le transit par celui-ci des personnes visées à l'article 11 de l'Accord et du Directeur général pour l'exercice de leurs fonctions officielles pour la Société, ainsi que des

membres de leur famille. Ces mesures comprennent l'octroi gratuit et dans les meilleurs délais de visas et de permis de résidence conformément à la législation applicable.

La Société fournit au Ministère des affaires étrangères, à la demande de celui-ci, une liste des personnes visées à l'article 11 de l'Accord, y compris les membres de leur famille. Elle avise le Ministère des affaires étrangères de tout changement apporté à cette liste et lui notifie la nomination des personnes visées au paragraphe 2 de l'article V de l'Accord de siège. Les informations fournies sur ces personnes sont consignées, à leur demande, dans le système d'information sur la population et un numéro d'identification leur est attribué.

À la demande de la Société, le Ministère des affaires étrangères délivre aux personnes visées au paragraphe 2 de l'article V de l'Accord de siège une carte d'identité avec photo indiquant que le titulaire de la carte est un membre du personnel de la Société ou un membre de la famille de la personne concernée. À la demande de la Société, une telle carte est également délivrée aux autres membres du personnel de la Société, si elle est nécessaire à l'exercice de leurs fonctions officielles.

Le présent article n'empêche pas que soit exigée une preuve raisonnable que les personnes qui entendent se prévaloir du traitement prévu par le présent article appartiennent aux catégories visées par celui-ci.

Article VIII. Remboursement par le pays hôte

Conformément à la législation fiscale finlandaise, les sommes retenues à la source sur les salaires des membres du personnel de la Société et les impôts finaux perçus sur ces salaires sont remboursés à la Société. Le Gouvernement ouvre des crédits à cette fin chaque année dans son projet de budget.

Chaque année, avant la fin du mois de mars, la Société communique au Ministère des finances les informations nécessaires sur les sommes retenues à la source et les impôts finaux perçus sur les salaires au cours de l'année civile précédente.

L'administration fiscale rembourse ce montant à la Société automatiquement au plus tard avant la fin du mois de juin de la deuxième année civile suivant celle au cours de laquelle la retenue à la source a eu lieu et l'impôt final a été perçu.

Les sommes remboursées font l'objet d'une écriture à part dans les comptes de la Société et contribuent au surplus qu'elle peut distribuer aux États parties à l'Accord sur décision de son Conseil d'administration.

Article IX. Règlement des différends

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé par voie de négociations entre le Gouvernement et la Société.

Si le différend ne peut être réglé par voie de négociations entre le Gouvernement et la Société, il est soumis au Conseil des Ministres des pays nordiques afin d'être tranché par les Ministres de l'environnement.

Article X. Dispositions spéciales

Sans préjudice des privilèges et immunités au titre du présent Accord, la Société et toutes les personnes qui bénéficient de privilèges et d'immunités sont tenus de respecter les lois et règlements en vigueur en Finlande.

Le présent Accord de siège s'interprète à la lumière de son objectif principal, à savoir permettre à la Société de s'acquitter pleinement et effectivement de ses fonctions.

Le présent Accord de siège entre en vigueur le trentième jour suivant la date à laquelle le Gouvernement notifie à la Société son approbation dudit Accord. L'Accord de siège du 14 octobre 1999 cesse d'être en vigueur dès l'entrée en vigueur du présent Accord de siège.

Nonobstant ce qui précède, les décisions adoptées en vertu de l'Accord de siège de 1999 demeurent applicables dans la mesure où elles sont compatibles avec le présent Accord de siège et où celui-ci n'y met pas expressément fin.

Des négociations relatives à la modification de l'Accord de siège sont engagées à la demande du Gouvernement ou de la Société.

FAIT à Helsinki, le 15 octobre 2013, en deux exemplaires originaux, en langues finnoise, suédoise et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

[SIGNÉ]

Pour la Société nordique de financement de l'environnement :

[SIGNÉ]

No. 51976

**Cook Islands
and
Kiribati**

Agreement between the Government of the Cook Islands and the Government of the Republic of Kiribati concerning the delimitation of the maritime boundaries between the Cook Islands and the Republic of Kiribati (with chart)*. Rarotonga, 29 August 2012

Entry into force: *17 January 2014 by notification, in accordance with article 4*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cook Islands, 13 June 2014*

**Îles Cook
et
Kiribati**

Accord entre le Gouvernement des Îles Cook et le Gouvernement de la République de Kiribati relatif à la délimitation des frontières maritimes entre les Îles Cook et la République de Kiribati (avec carte)*. Rarotonga, 29 août 2012

Entrée en vigueur : *17 janvier 2014 par notification, conformément à l'article 4*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Îles Cook, 13 juin 2014*

* For the annexed chart, see the United Nations Treaty Series online at treaties.un.org, Treaty No. I-51976 – Pour la carte en annexe, voir le Recueil des Traités des Nations Unies en ligne à l'adresse treaties.un.org, Traité n° I-51976

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE COOK ISLANDS AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF KIRIBATI
CONCERNING THE DELIMITATION OF THE MARITIME BOUNDARIES
BETWEEN
THE COOK ISLANDS
AND
THE REPUBLIC OF KIRIBATI**

The Government of the Cook Islands and the Government of the Republic of Kiribati,

Desirous of strengthening the bonds of neighbourliness and friendship between the Cook Islands and the Republic of Kiribati,

Recognising the need to effect a precise and equitable delimitation of the maritime boundaries between the Cook Islands and the Republic of Kiribati,

Recalling the rules and principles of relevant international law, as reflected in the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982,

Have agreed as follows,

Article 1

The boundary between the exclusive economic zones and continental shelves of the Cook Islands and the Republic of Kiribati is a line of equidistance, determined by using the nearest baselines from which, in each case, the territorial sea is measured.

Article 2

1. The boundary between the exclusive economic zones and continental shelves of the Cook Islands and the Republic of Kiribati lies seaward of Penrhyn Island in the Cook Islands on the one hand and Starbuck, Vostok and Flint Islands in the Republic of Kiribati on the other hand, is the line formed by the geodesics joining the following geographical co-ordinates:

POINT ID	Latitude (South)	Longitude (West)
1.	05° 47' 28.32"	159° 17' 29.32"
2.	05° 48' 01.82"	159° 16' 32.84"
3.	06° 22' 39.85"	158° 23' 04.76"
4.	06° 33' 39.85"	158° 06' 03.28"
5.	06° 50' 09.53"	157° 39' 52.88"
6.	07° 02' 49.11"	157° 19' 34.08"
7.	07° 22' 48.32"	156° 46' 32.03"
8.	07° 55' 05.21"	155° 54' 35.54"
9.	08° 30' 30.12"	154° 54' 17.69"
10.	09° 13' 35.41"	155° 02' 23.87"
11.	09° 50' 40.75"	155° 09' 23.35"
12.	11° 00' 19.63"	155° 22' 34.06"
13.	11° 21' 34.89"	155° 26' 22.91"
14.	11° 22' 36.36"	155° 26' 34.31"

2. The geographical co-ordinates referred to in paragraph 1 are based on the World Geodetic System (WGS 84).

3. This line is depicted for illustrative purposes on the chart annexed to this Agreement.

Article 3

If any single accumulation or deposit of liquid hydrocarbon, natural gas, or other mineral extends across the maritime boundary line described in paragraph 1 of Article 2, and if one Party by exploiting that accumulation or deposit would withdraw, deplete, or draw down the portion of the accumulation or deposit that is on the other Party's side of the boundary line, then before the accumulation or deposit is exploited, the Parties shall consult with a view toward reaching an agreement on the manner in which the accumulation or deposit may be most effectively exploited and on the equitable sharing of the benefits from such exploitation.

Article 4

Each Party shall notify the other in writing of the completion of its domestic procedures required for the entry into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications.

In witness thereof, the representatives of the two Governments, being duly authorised for this purpose, have signed this Agreement.

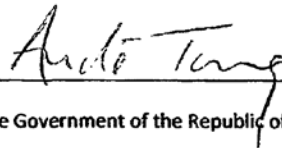
Done in duplicate at **Rarotonga, Cook Islands** on **Wednesday 29th August 2012**.



For the Government of the Cook Islands

Hon Henry Puna

Prime Minister



For the Government of the Republic of Kiribati

HE Anote Tong

Beretitenti

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÎLES COOK ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE KIRIBATI RELATIF À LA
DÉLIMITATION DES FRONTIÈRES MARITIMES ENTRE LES ÎLES COOK ET
LA RÉPUBLIQUE DE KIRIBATI

Le Gouvernement des Îles Cook et le Gouvernement de la République de Kiribati,
Désireux de renforcer les relations de bon voisinage et d'amitié entre les Îles Cook et la
République de Kiribati,

Conscients de la nécessité de délimiter de façon précise et équitable les frontières maritimes
entre les Îles Cook et la République de Kiribati,

Rappelant les règles et principes du droit international en la matière tels qu'ils sont exprimés
dans la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer, signée le 10 décembre 1982,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

La frontière entre les zones économiques exclusives et les plateaux continentaux des Îles
Cook et de la République de Kiribati est fondée sur la ligne d'équidistance déterminée en utilisant
les points les plus proches des lignes de base à partir desquelles, dans chaque cas, est mesurée la
mer territoriale.

Article 2

1. La frontière entre les zones économiques exclusives et les plateaux continentaux des Îles
Cook et de la République de Kiribati, qui se situe au-delà de l'Île Penrhyn dans les Îles Cook
d'une part et des Îles Starbuck, Vostok et Flint dans la République de Kiribati d'autre part, est la
ligne formée par les géodésiques reliant les coordonnées géographiques suivantes :

Point	Latitude (sud)	Longitude (ouest)
1.	05° 47' 28.32"	159° 17' 29.32"
2.	05° 48' 01.82"	159° 16' 32.84"
3.	06° 22' 39.85"	158° 23' 04.76"
4.	06° 33' 39.85"	158° 06' 03.28"
5.	06° 50' 09.53"	157° 39' 52.88"
6.	07° 02' 49.11"	157° 19' 34.08"
7.	07° 22' 48.32"	156° 46' 32.03"
8.	07° 55' 05.21"	155° 54' 35.54"
9.	08° 30' 30.12"	154° 54' 17.69"
10.	09° 13' 35.41"	155° 02' 23.87"
11.	09° 50' 40.75"	155° 09' 23.35"
12.	11° 00' 19.63"	155° 22' 34.06"
13.	11° 21' 34.89"	155° 26' 22.91"
14.	11° 22' 36.36"	155° 26' 34.31"

2. Les coordonnées géographiques visées au paragraphe 1 sont exprimées dans le système géodésique mondial de 1984.

3. Cette ligne a été tracée à des fins d'illustration sur la carte annexée au présent Accord.

Article 3

Si une accumulation ou un dépôt d'hydrocarbures liquides, de gaz naturel ou d'autres minéraux s'étend au-delà de la frontière maritime visée au paragraphe 1 de l'article 2, et si une Partie, en exploitant une telle accumulation ou un tel dépôt, extrairait, épuiserait ou puiserait dans la partie de l'accumulation ou du dépôt se trouvant du côté de la frontière de l'autre Partie, les Parties se consultent avant une telle exploitation, en vue de parvenir à un accord sur la manière la plus efficace d'exploiter l'accumulation ou le dépôt et sur le partage équitable des bénéfices d'une telle exploitation.

Article 4

Chaque Partie notifie à l'autre par écrit l'accomplissement des procédures internes requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Celui-ci prend effet à la date de réception de la dernière notification.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux Gouvernements, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Rarotonga, aux Îles Cook, le mercredi 29 août 2012, en double exemplaire.

Pour le Gouvernement des Îles Cook :

HENRY PUNA
Premier Ministre

Pour le Gouvernement de la République de Kiribati :

ANOTE TONG
Beretitenti

No. 51977

—
**Spain
and
Qatar**

**Agreement between the Kingdom of Spain and the State of Qatar on security cooperation.
Madrid, 26 April 2011**

Entry into force: *9 May 2014, in accordance with article 16*

Authentic texts: *Arabic and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 3 June 2014*

—
**Espagne
et
Qatar**

**Accord de coopération en matière de sécurité entre le Royaume d'Espagne et l'État du
Qatar. Madrid, 26 avril 2011**

Entrée en vigueur : *9 mai 2014, conformément à l'article 16*

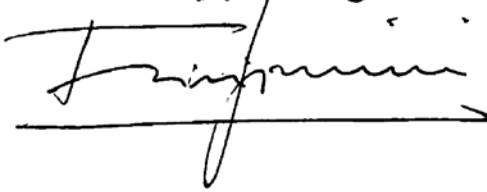
Textes authentiques : *arabe et espagnol*


Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Espagne, 3 juin
2014*

مادة (16)

تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ، بعد انقضاء ثلاثين يوماً من تاريخ تبادل وثائق التصديق عليها وفقاً للإجراءات القانونية المعمول بها في كلا البلدين، وتظل سارية المفعول لمدة ثلاث سنوات، وتجدد تلقائياً لمدة مماثلة، ما لم يرغب احد الطرفين في إنهائها، وذلك بإخطار الطرف الآخر كتابة قبل ستة أشهر من تاريخ إنهائها أو من انتهاء فترتها عبر القنوات الدبلوماسية وإشهاداً على ما تقدم قام المفوضان أدناه والمخولان من قبل حكومتهما بالتوقيع على هذه الاتفاقية

حررت هذه الاتفاقية ووقعت في مدينة مدريد بتاريخ...../5/1432هـ، الموافق...../ابريل/20 11 ميلادية، من نسختين أصليتين من اللغتين العربية والأسبانية، ولكل منها ذات الحجية .

عن مملكة اسبانيا


عن دولة قطر


مادة (12)

يتم تنفيذ التعاون بموجب هذه الاتفاقية بين الطرفين المتعاقدين عبر الجهات المختصة التالية:-

- من جانب دولة قطر: وزارة الداخلية .
- من جانب مملكة اسبانيا: وزارة الداخلية دون الإخلال بالاختصاصات التي تدخل في مسؤولية الوزارات الأخرى .
- يخطر كل طرف الطرف الآخر عبر القنوات الدبلوماسية بأي تغيير في الجهات المعنية

مادة (13)

يجوز تعديل هذه الاتفاقية باتفاق الطرفين المتعاقدين كتابة ويعمل بهذا التعديل من تاريخ إخطار كل طرف متعاقد الطرف الآخر بإتمامه جميع المتطلبات الداخلية اللازمة لدخول ذلك التعديل حيز النفاذ .

مادة (14)

يستخدم كل من الطرفين المتعاقدين لغة دولته في حالة التعاون ضمن إطار هذه الاتفاقية مع ترجمة مصدقة للغة الانجليزية .

مادة (15)

يحق لأي طرف تعليق تطبيق هذه الاتفاقية بشكل كامل أو جزئي إذا وجد أنها قد تضر بأمنه، أو بنظامه العام ، أو بالصحة العامة، ويجب على الطرف الذي يقوم بتعليق تطبيق هذه الاتفاقية أن يخطر الطرف الآخر كتابة عبر القنوات الدبلوماسية عن نيته بتعليق تطبيق هذه الاتفاقية وشروطها .

المادة (8)

يتبادل الطرفان المتعاقدان المعلومات المتعلقة بالبيانات الشخصية ذات الصلة بتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية، على أن يراعي الطرفان التزاماتهما الدولية المتعلقة بحماية حقوق وحرية الأفراد، وتشريعاتهما الوطنية في هذا الشأن .

مادة (9)

لا تخل هذه الاتفاقية بالحقوق والالتزامات الناتجة من الاتفاقيات أو المعاهدات الدولية أو الثنائية التي تكون إحدى الدولتين طرفاً فيها، وفي حالة وجود أي تعارض يتم تطبيق الاتفاقية أو المعاهدة الأكثر تحقيقاً للتعاون الأمني الشامل .

مادة (10)

جميع النفقات الناتجة عن تنفيذ هذه الاتفاقية يتحملها الطرف الذي تجري الإجراءات المطلوبة على إقليم بلدة، ما لم تتفق السلطات المختصة لدى الطرفين في كل حالة على حده على خلاف ذلك.

مادة (11)

أي خلاف قد ينشأ عن تفسير أحكام هذه الاتفاقية تتم تسويته بالمفاوضات المباشرة بين الطرفين المتعاقدين عن طريق التفاوض والتشاور المباشر بينهما، وفي حالة عدم توصل الطرفين لاتفاق تتم تسوية الخلاف عبر القنوات الدبلوماسية .

مادة (5)

يتم تنفيذ التعاون المنصوص عليه في هذه الاتفاقية بناء على طلب مكتوب وموقع من قبل الجهة المختصة لدى الطرف طالب التنفيذ ليرسل إلى الجهة المختصة لدى الطرف الآخر المطلوب منه التنفيذ عبر القنوات الدبلوماسية.

يتم تنفيذ الطلب وفقاً للإجراءات والقوانين الوطنية لكل دولة، على أن يتم إخطار الطرف طالب التنفيذ بنتائج هذا الطلب خلال 30 يوماً من تاريخ استلامه .

مادة (6)

- يجوز لأي من الطرفين رفض أي طلب يتقدم به الطرف الآخر كلياً أو جزئياً ، إذا اعتقد أن الطلب يتعارض مع سيادة الدولة أو أمنها الوطني أو مصالحها العامة أو تشريعاتها الوطنية، أو إذا كان تقديمه يشكل تعارضاً مع حكم أو قرار قضائي .
- إذا ما رأى أحد الطرفين رفض تقديم المساعدة كلياً أو جزئياً، يتعين عليه إعلام الطرف الآخر الطالب للمساعدة عن قراره في أسرع وقت ممكن .

مادة (7)

على الطرف الطالب للمعلومة وفقاً لهذه الاتفاقية أن يلتزم بضمان سرية المعلومات التي يتلقاها من الطرف الآخر وعدم نقلها إلى طرف ثالث إلا بموجب تفويض كتابي من الطرف مقدم المعلومة.

أي طلب للمعلومة بموجب هذه الاتفاقية يجب أن يتضمن وصفاً مختصراً للأسباب التي تبرر الطلب، ويلتزم الطرفان بالحفاظ على سرية هذه المعلومات حتى في حالة انتهاء سريان الاتفاقية وفقاً للمادة (16) منها .

مادة (4)

يقوم الطرفان المتعاقدان، من أجل تحقيق التعاون بينهما في مجال الأمن ومكافحة الجريمة بصفة عامة ورفع مستوى أداء الأجهزة الأمنية بما يلي:-

1- تبادل الخبرات في مجال استخدام تقنيات مكافحة الجريمة بالإضافة إلى أساليب ووسائل البحث الجنائي .

2- تبادل الأبحاث والإصدارات ونتائج البحوث العلمية في المجالات التي تشملها هذه الاتفاقية، وذلك بغرض تنظيم واتخاذ الإجراءات في الشؤون ذات الاهتمام المشترك .

3- تبادل الوسائل والخبرات التي تساعد كل من الطرفين المتعاقدين على تدريب رجال الأمن والشرطة.

4- تبادل المساعدة في مجالات التطوير والتدريب العلمي والفني للشرطة والبحث الجنائي والمعدات .

5- تبادل المعلومات والأدوات التشريعية المتعلقة بالأفعال الجنائية التي تقع داخل أو خارج إقليم كل من البلدين .

6- تبادل الزيارات بين العاملين في الأجهزة الأمنية على جميع مستوياتها للاطلاع على مستوى أداء الأجهزة الأمنية للطرف الآخر والاستفادة منها .

7- تبادل الخبراء والاجتماعات لبحث الأمور ذات الاهتمام المشترك .

8- التعاون المشترك بأي شكل يتفق عليه الطرفان .

- 4- جرائم التزييف والتزوير بجميع أنواعها .
 - 5- جرائم التهريب بجميع أنواعها .
 - 6- تهريب الأسلحة النارية والذخائر والمتفجرات .
 - 7- غسل الأموال .
 - 8- جرائم بطاقات الائتمان .
 - 9- جرائم الحاسب الآلي وشبكة المعلومات.
 - 10- أمن الموانئ والمطارات والمنافذ الحدودية.
 - 11- الهجرة غير المشروعة .
 - 12- الاتجار بالبشر .
 - 13- القرصنة البحرية.
- ويجوز للطرفين المتعاقدين، باتفاق مشترك بينهما، التعاون في مجالات أخرى، شريطة أن تكون متوافقة مع أغراض هذه الاتفاقية.

مادة (2)

يقوم الطرفان المتعاقدان بتعزيز التعاون وتبادل المساعدة في مجال إجراءات البحث وضبط الأشخاص الهاربين المتهمين في قضايا أو المطلوبين لتنفيذ أحكام قضائية صادرة ضدهم في الجرائم موضوع التعاون وفقاً لهذه الاتفاقية .

مادة (3)

يتبادل الطرفان المتعاقدان المعلومات ذات الصلة بالجرائم المذكورة في هذه الاتفاقية التي يتم الإعداد لارتكابها، والتدابير اللازمة لمنعها، أو التي تم ارتكابها في أي من الدولتين .

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

مشروع اتفاقية للتعاون في الشؤون الأمنية
بين دولة قطر ومملكة اسبانيا

إن دولة قطر،

و مملكة اسبانيا،

والمشار إليهما فيما بعد بـ((الطرفان المتعاقدان)) .

رغبة منهما في توطيد علاقات الصداقة والتعاون بينهما،

وإيماناً منهما بتطوير هذه العلاقات، ودعم التعاون والتنسيق فيما بينهما في مجالات حفظ

الأمن ومكافحة الجريمة بصفة عامة، ورفع مستوى أداء الأجهزة الأمنية للطرفين

المتعاقدين،

واقتراناً منهما بأهمية التعاون في الشؤون الأمنية ومكافحة الجريمة واتخاذ الإجراءات

الكفيلة بتحقيق ذلك،

قد اتفقتا على ما يلي:-

مادة (1)

يتعاون الطرفان المتعاقدان فيما بينهما في إطار أحكام هذه الاتفاقية، وفي نطاق اختصاصهما،

وطبقاً لقوانينهما الوطنية في مجال حفظ الأمن ومكافحة الجريمة بصفة عامة ، وعلى وجه

الخصوص مكافحة الجرائم التالية:-

1- الاتجار غير المشروع في المخدرات والمؤثرات العقلية الخطرة ومشتقاتها، و المواد السامة

وسلانها .

2- الإرهاب .

3- الجريمة المنظمة .

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO DE COOPERACIÓN EN MATERIA DE SEGURIDAD
ENTRE
EL REINO DE ESPAÑA Y EL ESTADO DE QATAR**

El Reino de España y el Estado de Qatar, en lo sucesivo denominados las Partes:

Deseosos de desarrollar las relaciones de amistad y cooperación entre ambos;

Creyendo en el desarrollo de tales relaciones, el incremento de la cooperación en las áreas de mantenimiento de la seguridad y la lucha contra la delincuencia en general, y la mejora de la actuación de los órganos de seguridad de las dos Partes;

Convencidos de la importancia de la cooperación en materia de seguridad, lucha contra la delincuencia y tomando las medidas necesarias para llevarla a cabo;

Han convenido lo siguiente:

Artículo 1

1. Las Partes cooperarán, dentro de las disposiciones de este Acuerdo y de conformidad con sus respectivas competencias y leyes nacionales, en el mantenimiento de la seguridad y la lucha contra la delincuencia, en general, y en particular los siguientes delitos:

1. Tráfico ilícito de drogas narcóticas peligrosas, sustancias psicotrópicas y sus derivados, otras sustancias tóxicas peligrosas y sus precursores.
2. Terrorismo.
3. Delincuencia organizada.
4. Delitos relacionados con la falsificación.
5. Delitos relacionados con el contrabando.
6. Contrabando ilícito de armas de fuego, munición y explosivos.
7. Blanqueo de dinero.
8. Delitos con tarjetas de crédito.
9. Delitos a través de ordenadores e Internet.
10. Seguridad en los puertos, aeropuertos y pasos fronterizos.
11. Inmigración ilegal.
12. Tráfico de seres humanos.
13. Piratería Marítima.

Asimismo, por consenso mutuo, las Partes podrán colaborar en cualquier otra área, siempre que sea compatible con el propósito de este Convenio.

Artículo 2

Las Partes incrementarán su cooperación y la asistencia en el intercambio de información en el campo de procedimientos de búsqueda y captura de fugitivos acusados de cometer algún delito o personas requesitorizadas para la ejecución de sentencias por causas judiciales motivadas por delitos que sean materia de cooperación, según este Acuerdo.

Artículo 3

Las dos Partes intercambiarán información relevante relacionada con los delitos, incluidos en el presente Acuerdo, que se encuentren en fase de preparación; sujetos a medidas para su prevención o que hayan sido cometidos en cada uno de los dos Estados.

Artículo 4

Las dos Partes, con el fin de conseguir la cooperación mutua en las áreas de seguridad y lucha contra la delincuencia en general y de mejorar la actuación de las Fuerzas de Seguridad:

1. Intercambiarán experiencias en las áreas del uso de las tecnologías en la lucha contra la delincuencia y técnicas y medios de investigación criminal.
2. Intercambio de investigaciones, publicaciones y resultados de investigaciones científicas en las áreas incluidas en este acuerdo, con el fin de organizar y tomar medidas en asuntos de mutuo interés.
3. Intercambio de las formas y estructuras que asisten a cada una de las Partes en asuntos de seguridad y formación de las Fuerzas y Cuerpos de Seguridad del Estado.
4. Intercambio de asistencias en las áreas de la formación científica y técnica de las Fuerzas y Cuerpos de Seguridad del Estado, investigación criminal y equipamientos.
5. Intercambio de información y de instrumentos legislativos relacionados con actos delictivos que tengan lugar dentro o fuera del territorio de cada uno de los dos Estados.

6. Intercambio de visitas, a todos los niveles, entre los miembros de las Fuerzas y Cuerpos de Seguridad, con el propósito de conocer el nivel de actuación de la otra Parte, y de esta manera poder hacer uso de esa experiencia en beneficio propio.
7. Intercambio de expertos y celebración de reuniones para la discusión de asuntos de mutuo interés.
8. Cooperación mutua de cualquier naturaleza acordada por ambas Partes.

Artículo 5

La ejecución de la cooperación establecida en este Acuerdo se efectuará sobre la base de una petición por escrita, firmada por la autoridad competente de la Parte requirente, enviada a la autoridad competente de la otra Parte requerida, a través de canales diplomáticos.

La ejecución de la petición se llevará a cabo de acuerdo con las leyes nacionales y procedimientos de cada Estado. La Parte requirente será informada de los resultados de la petición dentro de los 30 días posteriores a su recepción.

Artículo 6

Las Partes podrán rechazar total o parcialmente cualquier petición presentada por la otra Parte, en caso de que la misma genere un conflicto con la soberanía, la seguridad nacional, el interés público o con la legislación nacional del Estado requerido o que la petición genere conflicto con una decisión o sentencia judicial.

Si una Parte rechaza total o parcialmente la asistencia a una petición, informará a la otra Parte requirente de su decisión, tan pronto como sea posible.

Artículo 7

La Parte que solicita la información, en el marco de este Acuerdo, se comprometerá a asegurar la confidencialidad de la información que recibe de la otra Parte y no la comunicará a terceras Partes sin autorización escrita de la Parte requerida.

Cualquier solicitud de información, en el marco de este Acuerdo, deberá contener una breve descripción de las razones que justifiquen la misma. Las dos Partes se comprometen a mantener la confidencialidad de estas informaciones, incluso en el caso de denuncia del Acuerdo de acuerdo con el Artículo 16.

Artículo 8

Las Partes intercambiarán datos de carácter personal relacionados con la ejecución de las disposiciones de este Acuerdo, teniendo en cuenta sus obligaciones internacionales relativas a la protección de derechos y libertades individuales y su legislación nacional sobre esta materia.

Artículo 9

Este acuerdo no perjudicará los derechos y obligaciones dimanantes de acuerdos internacionales o bilaterales o tratados de los que uno de los Estados sea Parte. En caso de conflicto, se aplicará el acuerdo o tratado cuya cooperación en materia de seguridad tenga un ámbito más amplio.

Artículo 10

Todos los gastos resultantes de la ejecución de este Acuerdo serán sufragados por la Parte en cuyo territorio tengan lugar las medidas solicitadas, salvo que las autoridades competentes de las Partes, en cada caso particular puedan, por acuerdo mutuo, decidir en otro sentido.

Artículo 11

Cualquier controversia que surja de la interpretación de las disposiciones del Convenio se solucionará mediante negociación directa entre las Partes a través de la negociación directa y la consulta entre ambos. En caso de que las Partes no alcancen un acuerdo, se solucionará por vía diplomática.

Artículo 12

La ejecución de cooperación entre las Partes se llevará a cabo por las siguientes Autoridades competentes:

-Por el Reino de España: el Ministro del Interior, sin perjuicio de las competencias que correspondan a otros Ministerios.

-Por el Estado de Qatar: el Ministro del Interior.

Cada una de las Partes informará a la otra Parte, por conducto diplomático, de cualquier cambio en las autoridades competentes.

Artículo 13

Este Acuerdo puede ser enmendado por consentimiento mutuo por escrito de las Partes. Las enmiendas se aplicarán desde el día en que cada Parte informe a la otra de que han sido cumplidos los requisitos internos necesarios para que la enmienda entre en vigor.

Artículo 14

Cada una de las Partes usará la lengua de su Estado en caso de cooperación dentro del marco de este Acuerdo, acompañado de una traducción oficial al Inglés.

Artículo 15

Cada una de las Partes tiene el derecho de denunciar total o parcialmente la aplicación de este Acuerdo en caso de perjudicar su seguridad, orden público o salud pública. La Parte que denuncie este Acuerdo debe notificarlo, por escrito, a la otra Parte, a través de los canales diplomáticos, de su intención de denunciar este Acuerdo o sus condiciones.

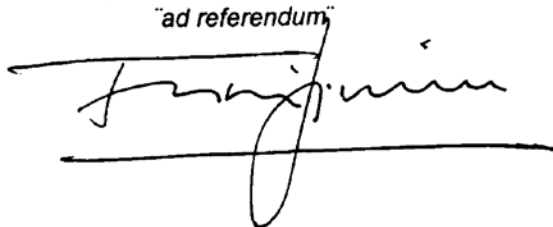
Artículo 16

Este Acuerdo entrará en vigor 30 días después de la fecha del intercambio de los documentos de su ratificación, según las normas constitucionales de cada país. El Acuerdo tendrá vigencia por tres años y se renovará automáticamente por un período igual, a menos que una de las Partes manifieste su intención de terminación, informando por escrito a la otra Parte, a través de canales diplomáticos, con seis meses de antelación a su terminación.

EN FE DE LO CUAL, los representantes de ambos Estados, debidamente autorizados a este fin por sus gobiernos respectivos, firman el presente Convenio.

Hecho en Madrid, el 26 de abril de 2011, en dos originales en español y árabe, siendo todos los textos igualmente auténticos.

POR EL REINO DE ESPAÑA
"ad referendum"

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'Francisco', written over a horizontal line. The signature is stylized and cursive.

POR EL ESTADO DE QATAR

A handwritten signature in black ink, consisting of several overlapping diagonal strokes, written over a horizontal line.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT BETWEEN THE KINGDOM OF SPAIN AND THE STATE OF QATAR ON SECURITY COOPERATION

The Kingdom of Spain and the State of Qatar, hereinafter referred to as the “Parties”,

Desirous of promoting the bonds of friendship and cooperation,

Convinced of the need to reinforce such relations, to enhance cooperation in the fields of security maintenance and the fight against crime in general, and to improve the performance of the security organs of the two Parties,

Convinced of the importance of acting in cooperation with regard to security and the fight against crime, and the need to take the necessary measures to that end,

Have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall cooperate, in accordance with the provisions of this Agreement and within the scope of their respective competences and national laws, in maintaining security and combating crime in general, and the following crimes in particular:

1. Illicit trafficking in dangerous narcotic drugs, psychotropic substances and their derivatives, other dangerous toxic substances and their precursors;
2. Terrorism;
3. Organized crime;
4. Crimes related to counterfeiting;
5. Crimes related to smuggling;
6. Illicit smuggling of firearms, ammunition and explosives;
7. Money-laundering;
8. Crimes involving credit cards;
9. Crimes perpetrated using computers and the Internet;
10. Security at ports, airports and border crossings;
11. Illegal immigration;
12. Human trafficking;
13. Maritime piracy.

By mutual consent, the Parties may also cooperate in any other area, provided that such cooperation is compatible with the purpose of this Agreement.

Article 2

The Parties shall strengthen their cooperation and mutual assistance in the exchange of information on procedures for the tracking and arrest of fugitives accused of having committed a crime or of persons in respect of whom a warrant has been issued owing to their arrest for crimes that have been established under this Agreement as being areas of cooperation.

Article 3

The two Parties shall exchange relevant information regarding the crimes covered by this Agreement that are in the process of preparation, are subject to measures for their prevention, or that have been committed in each of the two States.

Article 4

With a view to achieving mutual cooperation regarding security and the fight against crime in general, and in order to improve the performance of the Security Forces, the two Parties shall:

1. Exchange experiences in the use of crime-fighting technologies and criminal investigation techniques and methods;
2. Exchange research, publications and results of scientific research in the areas covered by this Agreement, in order to coordinate and take action on matters of mutual interest;
3. Exchange the forms and structures that assist each of the Parties in security matters and in training State Security Forces and Bodies;
4. Exchange assistance in the areas of scientific and technical training of State Security Forces and Bodies, criminal investigation and equipment;
5. Exchange information and legislative instruments related to criminal acts that take place within or outside the territory of each of the two States;
6. Exchange visits, at all levels, among members of the respective Security Forces and Bodies, with a view to observing the methods of the other Party, thereby enabling each Party to benefit from the other's experience;
7. Exchange experts and hold meetings to discuss matters of mutual interest;
8. Cooperate mutually in any manner as agreed by both Parties.

Article 5

The cooperation established in this Agreement shall be conducted on the basis of a written request, signed by the competent authority of the requesting Party and sent to the competent authority of the requested Party through the diplomatic channel.

The request shall be carried out in accordance with the national laws and procedures of each State. The requesting Party shall be informed of the outcome of the request within 30 days of receipt.

Article 6

The Parties may reject all or part of any request made by the other Party, should such request conflict with State sovereignty, national security, the public interest or the national legislation of the requested State, or should the petition be contrary to a judicial decision or verdict.

If one of the Parties rejects a request for assistance, either in full or in part, it shall notify the requesting Party of its decision as soon as possible.

Article 7

Under this Agreement, the Party requesting information shall undertake to ensure the confidentiality of the information received from the other Party and shall not communicate it to third parties without the written authorization of the requested Party.

Under this Agreement, any request for information must contain a brief description of the reasons for the request. The two Parties shall undertake to maintain the confidentiality of this information, even in the event of termination of the Agreement, in accordance with article 16.

Article 8

The Parties shall exchange information of a personal nature relating to the implementation of the provisions of this Agreement, taking into account their international obligations concerning the protection of individual rights and freedoms and their relevant national legislation.

Article 9

This Agreement shall not prejudice the rights and obligations under international or bilateral agreements or treaties to which one of the States is a party. Should a conflict arise, the agreement or treaty with a broader scope in the field of security cooperation shall apply.

Article 10

All costs arising from the implementation of this Agreement shall be borne by the Party in whose territory the requested actions are carried out, except in the event that the competent authorities of the Parties decide otherwise, on a case-by-case basis and by mutual agreement.

Article 11

Any dispute arising from the interpretation of the provisions of the Agreement shall be settled through direct negotiation and consultation between the two Parties. If the Parties cannot reach an agreement, the dispute shall be settled through the diplomatic channel.

Article 12

Cooperation between the Parties shall be conducted by the following competent authorities:

- For the Kingdom of Spain: The Minister of the Interior, without prejudice to the competence of other Ministries;
- For the State of Qatar: The Minister of the Interior.

Each Party shall notify the other Party, through the diplomatic channel, of any change in the competent authorities.

Article 13

This Agreement may be amended by mutual written agreement between the Parties. The amendments shall apply from the date on which each Party notifies the other that the domestic requirements for their entry into force have been met.

Article 14

Each Party shall use the language of its State within the framework of cooperation provided for under this Agreement, accompanied by an official translation into English.

Article 15

Each Party shall have the right to terminate the implementation of this Agreement, in full or in part, should its effects adversely impact upon its security, public order or public health. The Party terminating this Agreement must notify the other Party in writing through the diplomatic channel of its intention to terminate this Agreement or any of its conditions.

Article 16

This Agreement shall enter into force 30 days after the date of the exchange of the ratification documents, in accordance with the constitutional norms of each country. This Agreement shall remain in force for three years and shall be automatically renewed for a period of equal duration, unless one of the Parties indicates its intention to terminate it, by giving six months' written notice to the other Party through the diplomatic channel.

IN WITNESS WHEREOF, the representatives of both States, duly authorized for that purpose by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Madrid, on 26 April 2011, in two original copies in Spanish and Arabic, both texts being equally authentic.

For the Kingdom of Spain, ad referendum:

[SIGNED]

For the State of Qatar:

[SIGNED]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ ENTRE LE ROYAUME D'ESPAGNE ET L'ÉTAT DU QATAR

Le Royaume d'Espagne et l'État du Qatar, ci-après dénommés « les Parties »,

Désireux de renforcer leurs relations d'amitié et leur coopération,

Convaincus de la nécessité d'intensifier ces relations, de renforcer leur coopération dans les domaines du maintien de la sécurité et de la lutte contre la criminalité en général et d'améliorer les performances de leurs forces de sécurité respectives,

Convaincus de l'importance de la coopération en matière de sécurité et de lutte contre la criminalité, et de la prise des mesures nécessaires à cette fin,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties coopèrent, conformément aux dispositions du présent Accord et dans les limites de leurs compétences et de leurs législations nationales respectives, en matière de maintien de la sécurité et de lutte contre la criminalité en général et contre les infractions suivantes en particulier :

1. Le trafic illicite de stupéfiants dangereux, de substances psychotropes et de leurs dérivés, d'autres substances toxiques dangereuses et de leurs précurseurs;
2. Le terrorisme;
3. La criminalité organisée;
4. Les infractions liées à la contrefaçon;
5. Les infractions liées à la contrebande;
6. La contrebande d'armes à feu, de munitions et d'explosifs;
7. Le blanchiment d'argent;
8. Les infractions concernant les cartes de crédit;
9. Les infractions informatiques et en ligne;
10. La sécurité des ports, des aéroports et des points de passage frontaliers;
11. L'immigration clandestine;
12. La traite des personnes;
13. La piraterie maritime.

Les Parties peuvent également coopérer, d'un commun accord, dans tout autre domaine, sous réserve que ladite coopération soit compatible avec l'objet du présent Accord.

Article 2

Les Parties renforcent leur coopération et leur entraide en matière d'échange d'informations sur les procédures de recherche et d'arrestation de fugitifs accusés d'avoir commis des infractions ou de personnes faisant l'objet d'un mandat en raison de leur mise en examen pour des infractions que le présent Accord retient comme domaines de coopération entre les Parties.

Article 3

Les deux Parties échangent les informations pertinentes sur les infractions visées par le présent Accord qui sont en cours de préparation, font l'objet de mesures de prévention ou ont été commises dans chacun des deux États.

Article 4

Afin d'assurer une coopération mutuelle en matière de sécurité et de lutte contre la criminalité en général et d'améliorer les performances de leurs forces de sécurité, les deux Parties :

1. Échangent leurs données d'expérience sur l'utilisation des technologies de lutte contre la criminalité et les techniques et méthodes d'enquête criminelle;
2. Échangent leurs travaux de recherche, leurs publications et les résultats de leurs recherches scientifiques dans les domaines visés par le présent Accord, aux fins de coordination et de résolution des questions d'intérêt commun;
3. Échangent les modalités et les structures auxquelles chacune des Parties a recours en matière de sécurité et de formation des forces et organismes de sécurité de l'État;
4. Échangent des services d'assistance dans les domaines de la formation scientifique et technique des forces et organismes de sécurité de l'État, des enquêtes criminelles et de l'équipement;
5. Échangent des informations et des instruments législatifs concernant les actes délictueux qui ont lieu à l'intérieur ou à l'extérieur du territoire de chacun des deux États;
6. Organisent des visites mutuelles, à tous les niveaux, entre les membres de leurs forces et organismes de sécurité respectifs pour qu'ils puissent observer les méthodes d'action de l'autre Partie, permettant ainsi à chaque Partie de tirer parti de l'expérience de l'autre;
7. Échangent des experts et tiennent des réunions pour débattre de questions d'intérêt mutuel;
8. Coopèrent mutuellement de toute manière définie d'un commun accord par les deux Parties.

Article 5

La coopération établie en vertu du présent Accord est menée sur la base d'une demande écrite signée par l'autorité compétente de la Partie requérante et transmise par la voie diplomatique à l'autorité compétente de la Partie requise.

La demande est exécutée conformément aux lois et procédures nationales de chaque État. La Partie requérante est informée de la suite donnée à la demande dans les 30 jours suivant sa réception.

Article 6

Toute Partie peut rejeter tout ou partie d'une demande présentée par l'autre Partie si cette demande est contraire à la souveraineté de l'État, à la sécurité nationale, à l'intérêt public ou à la législation nationale de l'État requis ou si elle est contraire à une décision ou un verdict judiciaire.

Si l'une des Parties rejette une demande d'assistance, en tout ou en partie, elle informe la Partie requérante de sa décision dans les plus brefs délais.

Article 7

La Partie requérante s'engage à garantir la confidentialité des informations reçues de l'autre Partie en vertu du présent Accord et ne les communique à aucun tiers sans l'autorisation écrite de la Partie requise.

Toute demande d'informations présentée en vertu du présent Accord doit contenir un bref exposé de ses motifs. Les deux Parties s'engagent à préserver la confidentialité de ces informations, même en cas de dénonciation du présent Accord, conformément à l'article 16.

Article 8

Les Parties échangent les informations à caractère personnel relatives à l'application des dispositions du présent Accord en tenant compte de leurs obligations internationales concernant la protection des droits et libertés individuels et de leur législation nationale pertinente.

Article 9

Le présent Accord ne porte pas atteinte aux droits et obligations découlant des accords ou traités internationaux ou bilatéraux auxquels l'un des États est partie. En cas de conflit, l'accord ou le traité dont le champ d'application est plus large dans le domaine de la coopération en matière de sécurité s'applique.

Article 10

Toutes les dépenses résultant de l'exécution du présent Accord sont prises en charge par la Partie sur le territoire de laquelle les actes demandés sont accomplis, à moins que les autorités compétentes des Parties n'en décident autrement, au cas par cas, d'un commun accord.

Article 11

Tout différend découlant de l'interprétation des dispositions du présent Accord est réglé par voie de négociations et de consultations directes entre les deux Parties. Si les Parties ne parviennent pas à un accord, le différend est réglé par la voie diplomatique.

Article 12

La coopération entre les Parties est menée par les autorités compétentes suivantes :

- Pour le Royaume d'Espagne : le Ministre de l'intérieur, sans préjudice des compétences des autres ministères;
- Pour l'État du Qatar : le Ministre de l'intérieur.

Chaque Partie notifie à l'autre Partie, par la voie diplomatique, tout changement d'autorité compétente.

Article 13

Le présent Accord peut être modifié d'un commun accord établi par écrit entre les Parties. Les modifications s'appliquent à compter de la date à laquelle chacune des Parties notifie à l'autre Partie l'accomplissement des procédures internes nécessaires à leur entrée en vigueur.

Article 14

Chaque Partie utilise la langue de son État dans le cadre de la coopération prévue par le présent Accord, en assortissant toute communication d'une traduction officielle en anglais.

Article 15

Chaque Partie a le droit de mettre fin, en tout ou en partie, à l'exécution du présent Accord si celle-ci porte atteinte à sa sécurité, à l'ordre public ou à la santé publique. La Partie qui entend dénoncer le présent Accord ou l'une de ses dispositions est tenue d'en informer l'autre Partie, par écrit et par la voie diplomatique.

Article 16

Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de l'échange des instruments de ratification, conformément aux exigences constitutionnelles de chaque pays. Il est conclu pour une durée de trois ans et est reconduit tacitement pour une durée égale, à moins que l'une des Parties n'exprime son intention de le dénoncer, moyennant un préavis écrit de six mois transmis à l'autre Partie par la voie diplomatique.

EN FOI DE QUOI, les représentants des deux États, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Madrid, le 26 avril 2011, en double exemplaire, en langues espagnole et arabe, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume d'Espagne, ad referendum :

[SIGNÉ]

Pour l'État du Qatar :

[SIGNÉ]

No. 51978

—
**Finland
and
Nordic Development Fund**

Host Country Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Nordic Development Fund. Helsinki, 15 October 2013

Entry into force: *11 May 2014, in accordance with article X*

Authentic texts: *English, Finnish and Swedish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 20 June 2014*

—
**Finlande
et
Fonds nordique de développement**

Accord de siège entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Fonds nordique de développement. Helsinki, 15 octobre 2013

Entrée en vigueur : *11 mai 2014, conformément à l'article X*

Textes authentiques : *anglais, finnois et suédois*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Finlande, 20 juin 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**HOST COUNTRY AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF FINLAND AND THE NORDIC DEVELOPMENT FUND**

The Government of the Republic of Finland (hereinafter the “Government”) and the Nordic Development Fund (hereinafter the “Fund”),

Noting that the Fund was established in 1988 by the five Nordic countries to promote economic and social development in developing countries through the participation in financing on concessional terms of projects of interest to the Nordic countries;

Having regard to the Agreement concluded on 9 November 1998 between Denmark, Finland, Iceland, Norway and Sweden concerning the Nordic Development Fund (hereinafter the “Agreement”), which includes provisions on both the Fund’s legal status as an international legal person and certain privileges and immunities concerning the Fund and its staff;

Noting that the Government and the Fund concluded a Host Country Agreement on 14 October 1999, regulating certain issues relating to the Fund and its staff in more detail;

Noting that the Fund’s headquarters is located at the headquarters of the Nordic Investment Bank in Helsinki;

Bearing in mind that the Fund has a similar background, standing and legal framework as the Nordic Investment Bank and the two institutions are administratively closely linked and that the Government and the Nordic Investment Bank have concluded a new Host Country Agreement in 2010;

Taking into account that certain legislative provisions concerning the Fund and its staff have been amended;

Noting the need to clarify the Fund’s status as an international organisation;

Desiring therefore to conclude a new Host Country Agreement while acknowledging that the purpose of the new Host Country Agreement is to preserve the current practice, particularly with respect to social security;

have agreed the following:

ARTICLE I

Definitions

In this agreement:

- a) “host country” means the State of Finland;
- b) “Government” means the Government of Finland;

- c) "Fund" means the Nordic Development Fund;
- d) "Agreement" means the treaty concluded on 9 November 1998 between Denmark, Finland, Iceland, Norway, and Sweden concerning the Nordic Development Fund;
- e) "President" means the President of the Fund or a person assigned to work on his or her behalf, whose name is communicated by the President to the Government;
- f) "Fund's premises" means real estates, buildings and parts of buildings normally occupied by the Fund in order for it to carry out its official tasks;
- g) "staff" means persons working at the Fund's headquarters, including the Fund's President;
- h) "family member" means a person included in the definition of a family member in the Finnish Aliens Act, of which amendments are notified from time to time to the Fund.

ARTICLE II

Legal status

The Fund, which is an international organisation, shall have the status of an international legal person and full legal capacity pursuant to Article 1 of the Agreement. In particular, the Fund shall have the capacity to enter into agreements, acquire and dispose of immovable and movable property and to be a party to legal proceedings before courts of law and other authorities.

ARTICLE III

Premises

The premises of the Fund shall be inviolable. No Finnish official or any other person exercising public authority shall enter the Fund's premises to perform their official duties without the express consent of the President and under conditions approved by or at the request of the President. The service of process or seizure of private property shall not take place in the premises without the express consent of the President and under conditions approved by him or her.

The President shall, upon request, make the appropriate arrangements to enable the relevant public utility services to inspect, repair, maintain, reconstruct, and relocate the public utilities and equipment related to them within the Fund's premises.

In the event of a fire or some other emergency constituting a threat to the safety of the staff or to the premises and requiring prompt protective action, the consent of the Fund may be assumed for the competent authorities to take reasonable measures to protect the staff and the premises of the Fund.

With the exception of immunity from legal process accorded to the staff of the Fund pursuant to Article 10 of the Agreement, the Fund shall not allow the premises of the Fund to become a refuge from justice for persons who are avoiding arrest or service of legal process or who are subject to extradition or deportation.

In situations where public order or safety is in danger and immediate action is required and in situations where the police intends to arrest a person trying to escape, the consent of the Fund shall be assumed for the police to take required action in accordance with the acts and decrees governing the activities of the police and by taking into consideration the general principles guiding the activities of the police.

Similarly, it shall be assumed that the Fund has given its consent in situations where someone from the Fund calls the police or which concern calling the police by using technical means.

The Government shall be under a duty to take reasonable actions to prevent the Fund's premises from forceful entry and damage and to prevent disturbances of the peace and infringements of the Fund's dignity.

The Fund has the right to request a security clearance concerning a person applying for a position, to be chosen for a position or for training, or occupying a position within the Fund, as set out in the legislation in force from time to time.

ARTICLE IV

The procedure in connection with the Fund's exemption from taxes and customs duties

The exemption from the taxes and customs duties referred to in paragraph 4 of Article 9 of the Agreement shall be granted in accordance with Finnish legislation in force, either directly without application to the effect that no tax or customs duty is collected, or upon application as a tax refund to the Fund.

ARTICLE V

Social security for the staff

Staff who reside in Finland when this Agreement enters into force or staff who reside in Finland at the time of their recruitment and to whom Finnish social security legislation applies, shall continue to be covered by this legislation irrespective of nationality. The same shall apply to the family members of these persons.

Finnish social security legislation shall be applied to staff members to whom Finnish social security legislation was not applied prior to them being recruited by the Fund and these persons shall be covered by the Finnish social security legislation and benefit from the municipal social and health care services. The same shall apply to the family members of these persons.

The Fund shall be liable for paying statutory contributions to the Finnish social security system in respect of its staff, and similarly the Fund's staff shall be liable for paying statutory employee contributions.

ARTICLE VI

Pension security of the staff

The Fund shall be responsible for pension security of its staff. The Fund may set up its own pension scheme for the staff or organise the pension security in some other way. The Fund's staff may belong to the Finnish State Pension System. If the Fund so wishes, the entire staff or certain employees can be insured in accordance with the pension scheme for the private sector in Finland.

ARTICLE VII

Entry into the country, transit and residence

The Government shall take all the necessary measures to facilitate the entry into the country, residing and transit through Finnish territory of the persons referred to in Article 11 of the Agreement as well as the President and their family members in order for them to perform their official tasks relating to the Fund. This facilitation shall include the granting of visas and residence permits free of charge and as promptly as possible in accordance with the applicable legislation.

The Fund shall when requested provide the Ministry for Foreign Affairs with a list of the persons referred to in Article 11 of the Agreement, including their family members. The Fund shall notify the Ministry for Foreign Affairs of any changes to the list. The Fund shall provide the Ministry for Foreign Affairs with notification of appointment of the persons referred to in paragraph 2 of Article V of the Host Country Agreement. The details on these persons shall at their request be recorded in the population information system and they shall be provided with an identity number.

At the request of the Fund, the Ministry for Foreign Affairs shall issue to those persons mentioned in paragraph 2 of Article V of the Host Country Agreement a card bearing a photo and identifying the holder of the card as a staff member of the Fund or a family member of the person in question. The card shall be granted at the request of the Fund also to other persons belonging to the Fund's staff, if the card is required for the performance of official tasks.

This Article shall not prevent the requirement of reasonable evidence to establish that persons claiming the treatment provided for in this article fall within the categories described in this article.

ARTICLE VIII

Host country reimbursement

According to Finnish tax legislation the amount of tax withheld in advance on the salaries of the Fund's staff and the final tax on salaries collected shall be repaid to the Fund. The Government shall reserve an appropriation for this purpose every year in its budget proposal.

The Fund shall annually provide the Ministry of Finance with the necessary information before the end of March on the amount of tax withheld in advance and the final tax on salaries collected during the previous calendar year.

The tax administration shall repay this amount to the Fund automatically at the latest before the end of June of the second calendar year that follows the calendar year during which the tax was withheld in advance and the final tax on salaries was collected.

Amounts repaid shall be taken as a separate entry in the accounts of the Fund.

ARTICLE IX

Settlement of disputes

Any dispute that may arise concerning the interpretation or application of this Agreement shall be settled through negotiations between the Government and the Fund.

If the dispute cannot be settled by negotiations between the Government and the Fund, it shall be referred to the Nordic Council of Ministers for settlement by the Ministers for Nordic Co-operation.

ARTICLE X

Special provisions

Without prejudice to the privileges and immunities pursuant to this Agreement, it is the duty of the Fund and all the persons enjoying privileges and immunities to observe the laws and regulations in force in Finland.

This Host Country Agreement shall be construed in the light of its primary purpose of enabling the Fund to discharge fully and efficiently its functions.

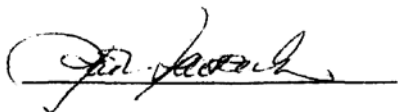
This Host Country Agreement shall enter into force on the thirtieth day from the date on which the Government has notified the Fund of its approval of the Host Country Agreement. Upon entry into force of this Host Country Agreement, the Host Country Agreement of 14 October 1999 shall cease to be in force.

Notwithstanding the foregoing, decisions adopted under the Host Country Agreement of 1999 shall continue to be applicable to the extent that they are compatible with or not explicitly terminated by this Host Country Agreement.

Negotiations concerning the amendment of the Host Country Agreement shall be initiated at the request of the Government or the Fund.

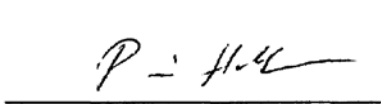
Done at Helsinki in two originals in each of the Finnish, Swedish and English languages,
with all the texts being equally authentic, on this 15th day of October, 2013.

Government of the Republic of Finland



A handwritten signature in black ink, appearing to read "Jari Paavola", written over a horizontal line.

Nordic Development Fund



A handwritten signature in black ink, appearing to read "P. H. H.", written over a horizontal line.



A handwritten signature in black ink, appearing to read "R. L. L.", written over a horizontal line.

[FINNISH TEXT – TEXTE FINNOIS]

**SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN
JA POHJOISMAIDEN KEHITYSRAHASTON
VÄLINEN ISÄNTÄMAASOPIMUS**

Suomen tasavallan hallitus (jäljempänä "hallitus") ja Pohjoismaiden kehitysrachasto (jäljempänä "rachasto"), jotka

toteavat, että viisi Pohjoismaata perustivat rachaston vuonna 1988 edistämään kehitysmaiden taloudellista ja sosiaalista kehitystä osallistumalla Pohjoismaiden edun mukaisten hankkeiden pehmeäehtoiseen rahoitukseen,

ottavat huomioon Tanskan, Suomen, Islannin, Norjan ja Ruotsin välillä 9 päivänä marraskuuta 1998 tehdyn sopimuksen Pohjoismaiden kehitysrachastosta (jäljempänä "perussopimus"), jossa on määrättyä sekä rachaston oikeudellisesta asemasta kansainvälisenä oikeushenkilönä että tietyistä rachastoa ja sen henkilökuntaa koskevista erioikeuksista ja vapauksista,

toteavat, että hallitus ja rachasto tekivät 14 päivänä lokakuuta 1999 keskenään isäntämaasopimuksen, jolla määrätään tarkemmin tietyistä rachastoa ja sen henkilökuntaa koskevista kysymyksistä,

toteavat, että rachaston päätoimipaikka sijaitsee Pohjoismaiden Investointipankin päätoimipaikassa Helsingissä,

pitävät mielessä, että rachaston tausta, asema ja oikeudellinen kehys ovat samankaltaiset kuin Pohjoismaiden Investointipankilla, että näillä kahdella instituutiolla on läheinen hallinnollinen yhteys toisiinsa ja että hallitus ja Pohjoismaiden Investointipankki tekivät keskenään uuden isäntämaasopimuksen vuonna 2010,

ottavat huomioon, että tietyjä rachastoa ja sen henkilökuntaa koskevia säännöksiä on muutettu,

toteavat tarpeen täsmentää rachaston asemaa kansainvälisenä järjestönä,

tahtovat siksi tehdä uuden isäntämaasopimuksen, tunnustaen kuitenkin, että uudessa isäntämaasopimuksessa on tarkoituksena säilyttää nykyinen käytäntö, erityisesti sosiaaliturvan osalta,

ovat sopineet seuraavasta:

I ARTIKLA

Määritelmät

Tässä sopimuksessa

- a) "isäntämaa" tarkoittaa Suomen valtiota;

- b) "hallitus" tarkoittaa Suomen hallitusta;
- c) "rahasto" tarkoittaa Pohjoismaiden kehitysrahastoa;
- d) "perussopimus" tarkoittaa Tanskan, Suomen, Islannin, Norjan ja Ruotsin välillä 9 päivänä marraskuuta 1998 tehtyä valtiosopimusta Pohjoismaiden kehitysrahastosta;
- e) "toimitusjohtaja" tarkoittaa rahaston toimitusjohtajaa tai hänen puolestaan toimimaan määrättyä henkilöä, jonka nimen toimitusjohtaja ilmoittaa hallitukselle;
- f) "rahaston toimitilat" tarkoittavat kiinteistöjä, rakennuksia ja rakennusten osia, jotka ovat tavallisesti rahaston hallinnassa sen virallisten tehtävien hoitamiseksi;
- g) "henkilökunta" tarkoittaa rahaston päätoimipaikassa työskenteleviä henkilöitä, mukaan lukien rahaston toimitusjohtaja;
- h) "perheenjäsen" tarkoittaa henkilöä, joka sisältyy Suomen ulkomaalaislaissa olevaan perheenjäsenen määritelmään, jonka muutoksista ilmoitetaan ajoittain rahastolle.

II ARTIKLA

Oikeudellinen asema

Rahastolla, joka on kansainvälinen järjestö, on perussopimuksen 1 artiklan mukaisesti kansainvälisen oikeushenkilön asema ja täysi oikeustoimikelpoisuus. Rahastolla on erityisesti kelpoisuus tehdä sopimuksia, hankkia ja luovuttaa kiinteää ja irtainta omaisuutta sekä olla asianosaisena tuomioistuimissa ja muissa viranomaisissa.

III ARTIKLA

Toimitilat

Rahaston toimitilat ovat loukkaamattomat. Mikään suomalainen viranomainen tai muu Suomessa viranomaistoimintaa harjoittava henkilö ei saa tulla rahaston toimitiloihin hoitaakseen siellä virkatehtäviään muutoin kuin toimitusjohtajan nimenomaisella suostumuksella ja hänen hyväksymissään olosuhteissa tai hänen pyynnöstään. Haastetta ei saa antaa tiedoksi eikä yksityisomaisuutta takavarikoida toimitiloissa muutoin kuin toimitusjohtajan nimenomaisella suostumuksella ja hänen hyväksymissään olosuhteissa.

Toimitusjohtaja toteuttaa pyynnöstä asianmukaiset järjestelyt, jotta asianomaiset julkisten palvelujen tarjoajat voivat tarkastaa, korjata, huoltaa, rakentaa uudelleen ja siirtää julkisia palveluja ja niihin liittyviä laitteita rahaston toimitiloissa.

Tulipalon tai muun henkilökunnan turvallisuutta tai toimitiloja vaarantavan ja välittömiä suojelutoimia edellyttävän hätätilanteen sattuessa rahaston voidaan olettaa suostuneen siihen, että toimivaltaiset viranomaiset ryhtyvät kohtuullisiin toimiin suojellakseen rahaston henkilökuntaa ja toimitiloja.

Rahasto ei salli toimitilojaan käytettävän paikkana, johon kiinniottamista tai haasteen tiedoksiantoa välttelevät tai huovutus- tai karkotusmääräyksen alaiset henkilöt pakenevat oikeutta, lukuun ottamatta rahaston henkilökunnalle perussopimuksen 10 artiklan mukaisesti myönnettyä vapautta lainkäyttövallasta.

Yleisen järjestyksen tai turvallisuuden vaarantavissa ja välittömiä toimia edellyttävissä tilanteissa sekä sellaisissa tilanteissa, joissa poliisi aikoo ottaa kiinni pakenemaan pyrkivän henkilön, rahaston oletetaan suostuneen siihen, että poliisi ryhtyy tarvittaviin toimiin poliisin toimintaa sääntelevien lakien ja asetusten mukaisesti sekä ottaen huomioon poliisin toimintaa ohjaavat yleiset periaatteet.

Vastaavasti rahaston oletetaan antaneen suostumuksensa tilanteissa, joissa joku rahastosta kutsuu poliisin tai joissa on kyse poliisin kutsumisesta teknisin keinoin.

Hallitus on velvollinen ryhtymään kohtuullisiin toimiin suojellakseen rahaston toimitiloja niihin tunkeutumiselta ja vahingoilta sekä estääkseen rahaston rauhan häiritsemisen ja sen arvon loukkaamisen.

Rahastolla on oikeus pyytää kulloinkin voimassa olevan lainsäädännön mukainen turvallisuuspalvelus rahaston tehtävään hakeutuvasta, tehtävään tai koulutukseen otettavasta tai tehtävää hoitavasta henkilöstä.

IV ARTIKLA

Rahaston veroista ja tulleista vapauttamisen yhteydessä noudatettava menettely

Perussopimuksen 9 artiklan 4 kappaleessa tarkoitettu vapautus veroista ja tulleista myönnetään rahastolle Suomen voimassa olevan lainsäädännön mukaisesti, joko suoraan hakemuksetta jättämällä vero tai tulli kantamatta tai hakemuksesta rahastolle myönnettävänä veronpalautuksena.

V ARTIKLA

Henkilökunnan sosiaaliturva

Henkilökuntaan, joka asuu Suomessa tämän sopimuksen voimaantulon ajankohtana tai palvelukseen ottamisensa ajankohtana ja johon sovelletaan Suomen sosiaaliturvalainsäädäntöä, jatketaan tämän lainsäädännön soveltamista kansalaisuudesta riippumatta. Sama koskee näiden henkilöiden perheenjäseniä.

Henkilökuntaan kuuluviin, joihin ei ennen rahaston palvelukseen ottamista sovellettu Suomen sosiaaliturvalainsäädäntöä, sovelletaan Suomen sosiaaliturvalainsäädäntöä, ja he kuuluvat kunnan sosiaali- ja terveydenhuoltopalvelujen piiriin. Sama koskee näiden henkilöiden perheenjäseniä.

Rahasto on velvollinen maksamaan henkilökuntansa osalta Suomen sosiaaliturvajärjestelmän lakisääteiset maksut, ja vastaavasti rahaston henkilökunta on velvollinen maksamaan lakisääteiset työntekijän maksut.

VI ARTIKLA

Henkilökunnan eläketurva

Rahasto vastaa henkilökuntansa eläketurvasta. Rahasto voi perustaa oman eläkejärjestelmän henkilökuntaa varten tai järjestää eläketurvan jollakin muulla tavalla. Rahaston henkilökunta voi kuulua Suomen valtion eläkejärjestelmään. Jos rahasto niin haluaa, koko henkilökunta tai tietyt työntekijät voidaan vakuuttaa Suomen yksityisen alan eläkejärjestelmän mukaisesti.

VII ARTIKLA

Maahantulo, kauttakulku ja maassa oleskelu

Hallitus ryhtyy kaikkiin tarvittaviin toimiin helpottaakseen perussopimuksen 11 artiklassa tarkoitettujen henkilöiden ja toimitusjohtajan sekä heidän perheenjäsentensä maahantuloa, maassa oleskelua ja Suomen alueen kautta kulkua heidän rahastoon liittyvien virallisten tehtäviensä hoitamista varten. Näihin helpotuksiin kuuluu viisumien ja oleskelulupien myöntäminen maksutta ja mahdollisimman nopeasti sovellettavan lainsäädännön mukaisesti.

Rahasto toimittaa pyynnöstä ulkoasiainministeriölle luettelon perussopimuksen 11 artiklassa tarkoitetuista henkilöistä ja heidän perheenjäsenistään. Rahasto ilmoittaa ulkoasiainministeriölle kaikista muutoksista luetteloon. Rahasto toimittaa ulkoasiainministeriölle nimittämisilmoituksen isäntämaasopimuksen V artiklan 2 kohdassa tarkoitetuista henkilöistä. Näiden henkilöiden tiedot tallennetaan heidän pyynnöstään väestötietojärjestelmään, ja heille annetaan henkilötunnus.

Ulkoasiainministeriö antaa rahaston pyynnöstä isäntämaasopimuksen V artiklan 2 kohdassa mainituille henkilöille valokuvallisen kortin, joka todistaa kortin haltijan rahaston henkilökuntaan kuuluvaksi tai hänen perheenjäsenekseen. Kortti myönnetään rahaston pyynnöstä myös muille rahaston henkilökuntaan kuuluville henkilöille, jos korttia tarvitaan virallisten tehtävien hoitamista varten.

Tämä artikla ei estä vaatimasta kohtuullista selvitystä siitä, että artiklan mukaista kohtelua vaativat henkilöt kuuluvat artiklassa tarkoitettuihin ryhmiin.

VIII ARTIKLA

Isäntämaakorvaus

Suomen verolainsäädännön mukaisesti rahaston henkilökunnan palkasta pidätetyn ennakon ja perityn lopullisen palkkaveron määrä maksetaan takaisin rahastolle. Hallitus varaa vuosittain talousarvioesitykseensä määrärahan tähän tarkoitukseen.

Rahasto toimittaa vuosittain maaliskuun loppuun mennessä valtiovarainministeriölle tarvittavat tiedot edellisen kalenterivuoden aikana pidätetyn ennakon ja perityn lopullisen palkkaveron määrästä.

Verohallinto maksaa tämän määrän takaisin rahastolle hakemuksetta kesäkuun loppuun mennessä toisena kalenterivuonna sen kalenterivuoden jälkeen, jona ennakko on pidätetty ja lopullinen palkkavero peritty.

Takaisin maksetut määrät tulee kirjata rahaston kirjanpitoon erillisenä eränä.

IX ARTIKLA

Riitojen ratkaiseminen

Tämän sopimuksen tulkinnasta tai soveltamisesta mahdollisesti aiheutuvat riidat ratkaistaan hallituksen ja rahaston välisin neuvotteluin.

Jos riitaa ei saada ratkaistuksi hallituksen ja rahaston välisin neuvotteluin, se saatetaan Pohjoismaiden ministerineuvoston pohjoismaisten yhteistyöministerien ratkaistavaksi.

X ARTIKLA

Erityiset määräykset

Rahasto ja kaikki erioikeuksia ja vapauksia nauttivat henkilöt ovat velvollisia noudattamaan Suomen voimassa olevia lakeja ja määräyksiä, sanotun vaikuttamatta tämän sopimuksen mukaisiin erioikeuksiin ja vapauksiin.

Tätä isäntämaasopimusta tulkitaan siitä lähtökohdasta, että sen päätarkoituksena on mahdollistaa rahastolle tämän tehtävien täysimääräinen ja tehokas hoitaminen.

Tämä isäntämaasopimus tulee voimaan kolmantenakymmenentenä päivänä siitä päivästä, jona hallitus on ilmoittanut rahastolle hyväksyneensä isäntämaasopimuksen. Tämän isäntämaasopimuksen tullessa voimaan lakkaa 14 päivänä lokakuuta 1999 tehty isäntämaasopimus olemasta voimassa.

Edellä sanotun estämättä jatketaan vuoden 1999 isäntämaasopimuksen mukaisesti tehtyjen päätösten soveltamista siltä osin kuin ne ovat yhteensopivia tämän isäntämaasopimuksen kanssa tai niitä ei nimenomaisesti kumota tällä isäntämaasopimuksella.

Isäntämaasopimuksen muuttamista koskevat neuvottelut aloitetaan hallituksen tai rahaston pyynnöstä.

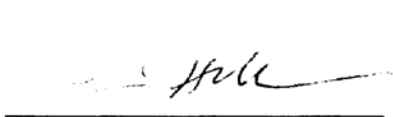
Tehty Helsingissä 15 päivänä lokakuuta 2013 kahtena suomen-, ruotsin- ja englanninkielisenä alkuperäiskappaleena, kaikkien tekstien ollessa yhtä todistusvoimaiset

Suomen tasavallan hallitus



A handwritten signature in black ink, appearing to read "Jari Lehtonen", written over a horizontal line.

Pohjoismaiden kehitysrahasto



A handwritten signature in black ink, appearing to read "Halle", written over a horizontal line.



A handwritten signature in black ink, appearing to read "L. G. K. J. C.", written over a horizontal line.

[SWEDISH TEXT – TEXTE SUÉDOIS]

**VÄRDLANDSÖVERENSKOMMELSE MELLAN REPUBLIKEN FINLANDS
REGERING OCH NORDISKA UTVECKLINGSFONDEN**

Republiken Finlands regering (nedan "regeringen") och Nordiska Utvecklingsfonden (nedan "fonden"),

som konstaterar att fonden grundades år 1988 av de fem nordiska länderna i syfte att främja ekonomisk och social utveckling i utvecklingsländer genom att delta i finansiering på koncessionella villkor av projekt av nordiskt intresse,

som beaktar överenskommelsen mellan Danmark, Finland, Island, Norge och Sverige om Nordiska Utvecklingsfonden av den 9 november 1998 (nedan "överenskommelsen") som innehåller både bestämmelser om fondens rättsliga ställning som internationell juridisk person och vissa bestämmelser om privilegier och immunitet för fonden och dess personal,

som konstaterar att regeringen och fonden den 14 oktober 1999 ingick en världlandsöverenskommelse om vissa närmare specificerade frågor som gäller fonden och dess personal,

som konstaterar att fonden har sitt huvudsäte i Nordiska Investeringsbankens huvudsäte i Helsingfors,

som beaktar att fonden har likartad bakgrund, ställning och rättslig ram som Nordiska Investeringsbanken och de två institutionerna är administrativt nära kopplade och att regeringen och Nordiska Investeringsbanken ingick en världlandsöverenskommelse 2010,

som beaktar att vissa rättsliga bestämmelser som rör fonden och dess personal har ändrats,

som konstaterar behovet av att precisera fondens ställning som internationell organisation,

som därför önskar ingå en ny världlandsöverenskommelse och som erkänner att syftet med den nya världlandsöverenskommelsen är att bevara gällande praxis, i synnerhet med avseende på social trygghet,

har kommit överens om följande:

ARTIKEL I

Definitioner

I denna överenskommelse avses med

- a) "världlandet" finska staten,

- b) "regeringen" Finlands regering,
- c) "fonden" Nordiska Utvecklingsfonden,
- d) "överenskommelsen" överenskommelsen mellan Danmark, Finland, Island, Norge och Sverige om Nordiska Utvecklingsfonden av den 9 november 1998,
- e) "verkställande direktören" fondens verkställande direktör eller för direktören utsedd ställföreträdare vars namn fonden ska delge regeringen,
- f) "fondens lokalteter" fastigheter, byggnader och delar av byggnader som fonden normalt besitter för att utföra sina officiella uppgifter,
- g) "personalen" de personer som arbetar vid fondens huvudsäte, verkställande direktören medräknad,
- h) "familjemedlem" en person som omfattas av definitionen av familj i finska utlänningslagen, vars ändringar tidvis delges fonden.

ARTIKEL II

Rättslig ställning

Fonden som är en internationell organisation ska i enlighet med artikel 1 i överenskommelsen ha ställning som internationell juridisk person med full rättshandlingsförmåga. Fonden ska i synnerhet ha rätt att ingå överenskommelser, förvärva och avyttra fast och lös egendom samt uppträda som part i domstolar och andra myndigheter.

ARTIKEL III

Lokaliteter

Fondens lokalteter är okränkbara. Inga finska tjänstemän eller andra personer med myndighetsställning ska ha tillträde till fondens lokalteter för att fullgöra sina tjänsteåligganden utan att verkställande direktören har gett sitt uttryckliga samtycke och godkänt omständigheterna eller det sker på direktörens begäran. Delgivning av stämning eller konfiskering av privat egendom får inte ske inom lokaliteterna utan att verkställande direktören har gett sitt uttryckliga samtycke och godkänt omständigheterna.

Verkställande direktören ska på begäran vidta lämpliga åtgärder för att behöriga samhällsserviceproducenter ska kunna inspektera, reparera, underhålla, bygga om och flytta samhällsservicen och dess kringutrustning inom fondens lokalteter.

Vid eldsvåda eller någon annan nödsituation som utgör en risk för personalens säkerhet eller fondens lokalteter och som kräver omedelbara åtgärder anses fondens samtycke föreligga till att behöriga myndigheter vidtar skäligen åtgärder för att skydda fondens personal och lokalteter.

Med undantag för fondens personal, i den mån denna har immunitet mot rättsligt förfarande i enlighet med artikel 10 i överenskommelsen, tillåter fonden inte att personer som vill undgå att bli gripna eller undgå delgivning av stämning eller som är föremål för utlämning eller utvisning tar sin tillflykt till dess lokalteter.

I fall där allmän ordning eller säkerhet äventyras och omedelbara åtgärder krävs, och i fall där polisen ska gripa en person på flyende fot, anses fondens samtycke föreligga till att polisen vidtar nödvändiga åtgärder i enlighet med de lagar och förordningar som reglerar polisens verksamhet och med beaktande av de allmänna principer som styr polisens verksamhet.

På samma sätt anses fondens samtycke föreligga när någon från fonden tillkallar polis eller då polis tillkallas på teknisk väg.

Regeringen är skyldig att vidta skäligen åtgärder för att skydda fondens lokalteter mot intrång eller skada och för att förhindra ofredande av fonden eller angrepp mot dess dignitet.

Fonden har rätt att i enlighet med gällande lagstiftning be om säkerhetsutredning för en person som söker tjänst hos fonden, som ska antas till en tjänst eller till utbildning i fonden eller som är i fondens tjänst.

ARTIKEL IV

Förfarande vid befrielse från skatter och tullar för fonden

Befrielsen från skatter och tullavgifter som avses i artikel 9 stycke 4 i överenskommelsen ska beviljas fonden i enlighet med gällande finsk lagstiftning, antingen utan ansökan genom att skatten eller tullavgiften inte uppbärs, eller efter ansökan som återbetalning av skatten till fonden.

ARTIKEL V

Social trygghet för personalen

Personal som bor i Finland när denna värdlandsöverenskommelse träder i kraft eller när personalen träder i tjänst och som omfattas av den finska lagstiftningen om social trygghet ska oavsett nationalitet fortsatt omfattas av nämnda lagstiftning. Detsamma gäller dessa personers familjemedlemmar.

Finsk lagstiftning om social trygghet ska tillämpas på personal som inte omfattades av nämnda lagstiftning innan personalen rekryterades av fonden, och dessa personer ska omfattas av den kommunala social- och hälsovården. Detsamma gäller dessa personers familjemedlemmar.

Fonden ska betala de lagstadgade avgifterna för personalen inom systemet för social trygghet i Finland, liksom personalen ska betala de obligatoriska arbetstagaravgifterna.

ARTIKEL VI

Personalens pensionsskydd

Fonden svarar för personalens pensionsskydd. Fonden kan upprätta ett eget pensionssystem för personalen eller ordna pensionsskyddet på något annat sätt. Fondens personal kan intas i Finlands pensionsordning för statsanställda. Om fonden så önskar, kan hela personalen eller vissa anställda pensionsförsäkras i den privata sektorns arbetspensionssystem i Finland.

ARTIKEL VII

Inresa, genomresa och vistelse i landet

Regeringen ska vidta alla nödvändiga åtgärder för att underlätta inresa och vistelse i landet samt resa genom finskt territorium för de personer som anges i artikel 11 i övrenskommelsen, såväl som för verkställande direktören och dessa personers familjemedlemmar, för att de ska kunna utföra sina officiella uppgifter relaterade till fonden. Dessa lätnader inbegriper att visum och uppehållstillstånd beviljas avgiftsfritt och utan dröjsmål i enlighet med tillämplig lagstiftning.

På begäran ska fonden lämna en förteckning till utrikesministeriet över de personer som avses i artikel 11 i överenskommelsen och dessa personers familjemedlemmar. Fonden ska underrätta utrikesministeriet om ändringar i förteckningen. Över de personer som avses i artikel V stycke 2 i värdlandsöverenskommelsen ska fonden lämna en anmälan om utnämning till utrikesministeriet. Uppgifterna om dessa personer ska på deras begäran registreras i befolkningsdatasystemet och personerna tilldelas personbeteckning.

Utrikesministeriet ska på begäran av fonden ge de personer som avses i artikel V stycke 2 i värdlandsöverenskommelsen ett fotografiförsett kort som identifierar kortinnehavaren som en medlem av fondens personal eller som en familjemedlem. Kortet ska på fondens begäran också beviljas andra medlemmar av personalen, om personen ifråga behöver kortet för att utföra sina officiella uppgifter.

Denna artikel hindrar inte att det krävs skäligen bevis för att styrka att en person som gör anspråk på behandling enligt denna artikel hör till någon av de grupper som räknas upp i stycke 1.

ARTIKEL VIII

Värdlandsersättning

Beloppet av förskottsskatt som har innehållits och slutlig skatt som har uppburits på fondpersonalens lön enligt finsk skattelagstiftning ska återbetalas till fonden. Regeringen ska varje år reservera ett anslag för detta ändamål i sitt budgetförslag.

Fonden ska årligen före utgången av mars tillstålla finansministeriet behövliga uppgifter om beloppen på den förskottsskatt som har innehållits och den slutliga löneskatt som har uppburits under det föregående kalenderåret.

Skatteförvaltningen ska utan ansökan återbetala dessa belopp till fonden senast under juni månad det andra kalenderåret som följer efter det kalenderår då förskottsskatten har innehållits och den slutliga löneskatten har uppburits.

Återbetalade belopp ska i fondens räkenskaper framgå som eget bokfört belopp.

ARTIKEL IX

Tvistlösning

Eventuella tvister om tolkningen eller tillämpningen av denna överenskommelse ska lösas genom samråd mellan regeringen och fonden.

Om en tvist inte kan lösas i samråd mellan regeringen och fonden, ska den hänskjutas till Nordiska ministerrådet för att avgöras av de nordiska samarbetsministrarna.

ARTIKEL X

Särskilda bestämmelser

Utan att det påverkar privilegierna och immuniteten enligt denna överenskommelse är fonden och alla personer som åtnjuter privilegier och immunitet skyldiga att följa gällande lagar och bestämmelser i Finland.

Denna värdlandsöverenskommelse ska tolkas utgående från dess huvudsakliga syfte att göra det möjligt för fonden att fullt ut och effektivt utföra sina uppgifter.

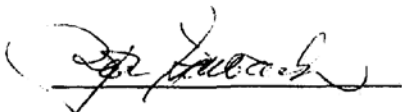
Denna värdlandsöverenskommelse träder i kraft den trettionde dagen efter den dag då regeringen har meddelat fonden att värdlandsöverenskommelsen har godkänts. När denna värdlandsöverenskommelse träder i kraft ska värdlandsöverenskommelsen av den 14 oktober 1999 upphöra att gälla.

Oavsett det som anförts ovan ska beslut som fattats under värdlandsöverenskommelsen från 1999 fortsatt gälla till den del de är förenliga med denna värdlandsöverenskommelse eller de inte genom den uttryckligen har upphävts.

Förhandlingar om ändring av värdlandsöverenskommelsen inleds på begäran av regeringen eller fonden.

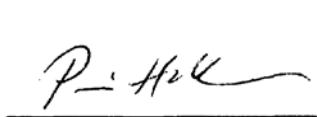
Utfärdad i Helsingfors i två originalexemplar på finska, svenska och engelska, vilka alla texter är lika giltiga, den 15 oktober 2013.

Republiken Finlands Regering



A handwritten signature in black ink, appearing to be 'P. Helt', written over a horizontal line.

Nordiska Utvecklingsfonden



A handwritten signature in black ink, appearing to be 'P. Helt', written over a horizontal line.



A handwritten signature in black ink, appearing to be 'R. K. J.', written over a horizontal line.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE SIÈGE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET LE FONDS NORDIQUE DE DÉVELOPPEMENT

Le Gouvernement de la République de Finlande (ci-après dénommé le « Gouvernement ») et le Fonds nordique de développement (ci-après dénommé le « Fonds »),

Attendu que le Fonds a été créé en 1988 par les cinq pays nordiques afin de promouvoir le développement économique et social dans les pays en développement en contribuant au financement, à des conditions concessionnelles, de projets présentant un intérêt pour les pays nordiques,

Compte tenu de l'Accord conclu le 9 novembre 1998 entre le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède concernant le Fonds nordique de développement (ci-après dénommé l'« Accord »), qui contient des dispositions relatives au statut juridique de personne morale internationale dont jouit le Fonds et à certains privilèges et immunités accordés à celui-ci et à son personnel,

Attendu que le Gouvernement et le Fonds ont conclu, le 14 octobre 1999, un accord de siège régissant plus en détail certaines questions concernant le Fonds et son personnel,

Attendu que le siège du Fonds est situé dans les locaux du siège de la Banque nordique d'investissement, à Helsinki,

Conscients que le contexte dans lequel le Fonds a été établi, son statut et son cadre juridique sont similaires à ceux de la Banque nordique d'investissement, que ces deux institutions sont étroitement liées au plan administratif et que le Gouvernement et la Banque nordique d'investissement ont conclu un nouvel accord de siège en 2010,

Compte tenu de la modification de certaines dispositions législatives relatives au Fonds et à son personnel,

Notant qu'il est nécessaire d'apporter des précisions quant au statut d'organisation internationale du Fonds,

Désireux par conséquent de conclure un nouvel accord de siège, dont l'objectif déclaré est de préserver la pratique actuelle, notamment en ce qui concerne la sécurité sociale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

- a) L'expression « pays hôte » désigne la Finlande;
- b) Le terme « Gouvernement » désigne le Gouvernement de la Finlande;
- c) Le terme « Fonds » désigne le Fonds nordique de développement;
- d) Le terme « Accord » désigne l'Accord conclu le 9 novembre 1998 entre le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège et la Suède concernant le Fonds nordique de développement;
- e) Le terme « Président » désigne le Président du Fonds ou une personne qu'il a chargée de remplir des fonctions en son nom et dont il a communiqué l'identité au Gouvernement;

f) L'expression « locaux du Fonds » désigne les biens immobiliers, les bâtiments et les parties de bâtiments habituellement occupés par le Fonds pour l'accomplissement de ses tâches officielles;

g) Le terme « personnel » désigne les personnes travaillant au siège du Fonds, y compris son Président;

h) L'expression « membre de la famille » désigne un membre de la famille, tel que défini par la loi finlandaise sur les étrangers, le Fonds étant avisé de toute modification apportée à cette loi, le cas échéant;

Article II. Statut juridique

Le Fonds, qui est une organisation internationale, a le statut de personne morale internationale et est doté de la pleine capacité juridique en vertu de l'article premier de l'Accord. Il a, en particulier, la capacité de conclure des accords, d'acquérir des biens mobiliers et immobiliers et d'en disposer et d'être partie à des procédures judiciaires devant des tribunaux et d'autres autorités.

Article III. Locaux

Les locaux du Fonds sont inviolables. Aucun fonctionnaire finlandais ni aucune autre personne exerçant des prérogatives de puissance publique ne peut pénétrer dans les locaux du Fonds pour y exercer des fonctions officielles, si ce n'est avec le consentement exprès du Président et dans les conditions qu'il autorise ou à sa demande. Aucun acte de procédure ne peut être signifié ni aucun bien privé saisi dans les locaux sauf avec le consentement exprès du Président et dans les conditions qu'il autorise.

Le Président prend, sur demande, les dispositions voulues pour permettre aux fournisseurs de services d'utilité publique pertinents d'inspecter, de réparer, d'entretenir, de reconstruire et de déplacer les installations des services publics et l'équipement qui s'y rattache dans les locaux du Fonds.

En cas d'incendie ou d'autre situation d'urgence présentant un danger pour la sécurité du personnel ou des locaux et exigeant des mesures de protection rapides, les autorités compétentes peuvent présumer que le Fonds consent à ce qu'elles prennent des mesures raisonnables en vue de protéger le personnel et les locaux du Fonds.

Sauf en ce qui concerne l'immunité de juridiction accordée au personnel du Fonds en vertu de l'article 10 de l'Accord, le Fonds ne permet pas que ses locaux servent de refuge à une personne qui tente de se soustraire à une arrestation ou à la signification d'un acte de procédure ou qui fait l'objet d'un arrêté d'extradition ou d'expulsion.

Lorsque la sécurité ou l'ordre public est menacé et qu'une intervention immédiate est nécessaire et lorsque la police cherche à arrêter une personne en fuite, le Fonds est présumé consentir à ce que la police prenne les mesures nécessaires conformément aux lois et décrets régissant les activités de la police et compte tenu des principes généraux encadrant ses activités.

De même, le Fonds est présumé avoir donné son consentement lorsque la police est appelée par un employé du Fonds ou par des moyens techniques.

Le Gouvernement est tenu de prendre des mesures raisonnables pour empêcher toute pénétration par la force dans les locaux du Fonds, tout endommagement de ceux-ci, tout trouble de la paix et toute atteinte à la dignité du Fonds.

Le Fonds a le droit de demander une habilitation de sécurité à l'égard de toute personne posant sa candidature à un poste, sélectionnée à un poste ou pour une formation ou occupant un poste au sein du Fonds, conformément à la législation en vigueur, le cas échéant.

Article IV. Procédure relative à l'exonération d'impôts et de droits de douane dont bénéficie le Fonds

L'exonération d'impôts et de droits de douane prévue au paragraphe 4 de l'article 9 de l'Accord est octroyée conformément à la législation finlandaise en vigueur, soit directement et sans demande, par la non-perception d'un impôt ou d'un droit de douane, soit sur demande, sous forme de remboursement d'impôt au Fonds.

Article V. Sécurité sociale pour le personnel

Les membres du personnel qui résident en Finlande à la date d'entrée en vigueur du présent Accord ou à la date de leur recrutement et qui sont couverts par la sécurité sociale finlandaise en vertu de la législation finlandaise en la matière continuent de l'être, quelle que soit leur nationalité. Il en est de même pour les membres de leur famille.

La législation finlandaise en matière de sécurité sociale s'applique aux membres du personnel auxquels elle ne s'appliquait pas avant leur recrutement par le Fonds. Ces personnes sont couvertes par la sécurité sociale finlandaise conformément à cette législation et bénéficient des services sociaux et de santé municipaux. Il en est de même pour les membres de leur famille.

Le Fonds est tenu de verser les cotisations obligatoires au système de sécurité sociale finlandais relativement à son personnel. De même, les membres du personnel du Fonds sont tenus de verser les cotisations salariales obligatoires.

Article VI. Sécurité des pensions du personnel

Le Fonds est responsable de la sécurité des pensions de son personnel. Il peut établir son propre régime de pensions pour le personnel ou assurer autrement la sécurité des pensions. Le personnel du Fonds peut participer au régime national de pensions de la Finlande. Si le Fonds le désire, tous les membres du personnel ou certains d'entre eux peuvent être assurés au titre d'un régime de pensions du secteur privé en Finlande.

Article VII. Entrée sur le territoire, transit et résidence

Le Gouvernement prend toutes les mesures nécessaires pour faciliter l'entrée et la résidence sur le territoire finlandais et le transit par celui-ci des personnes visées à l'article 11 de l'Accord et du Président pour l'exercice de leurs fonctions officielles pour le Fonds, ainsi que des membres de leur famille. Ces mesures comprennent l'octroi gratuit et dans les meilleurs délais de visas et de permis de résidence conformément à la législation applicable.

Le Fonds fournit au Ministère des affaires étrangères, à la demande de celui-ci, une liste des personnes visées à l'article 11 de l'Accord, y compris les membres de leur famille. Il avise le Ministère des affaires étrangères de tout changement apporté à cette liste et lui notifie la nomination des personnes visées au paragraphe 2 de l'article V de l'Accord de siège. Les informations fournies sur ces personnes sont consignées, à leur demande, dans le système d'information sur la population et un numéro d'identification leur est attribué.

À la demande du Fonds, le Ministère des affaires étrangères délivre aux personnes visées au paragraphe 2 de l'article V de l'Accord de siège une carte d'identité avec photo indiquant que le titulaire de la carte est un membre du personnel du Fonds ou un membre de la famille de la personne concernée. À la demande du Fonds, une telle carte est également délivrée aux autres membres du personnel du Fonds, si elle est nécessaire à l'exercice de leurs fonctions officielles.

Le présent article n'empêche pas que soit exigée une preuve raisonnable que les personnes qui entendent se prévaloir du traitement prévu par le présent article appartiennent aux catégories visées par celui-ci.

Article VIII. Remboursement par le pays hôte

Conformément à la législation fiscale finlandaise, les sommes retenues à la source sur les salaires des membres du personnel du Fonds et les impôts finaux perçus sur ces salaires sont remboursés au Fonds. Le Gouvernement ouvre des crédits à cette fin chaque année dans son projet de budget.

Chaque année, avant la fin du mois de mars, le Fonds communique au Ministère des finances les informations nécessaires sur les sommes retenues à la source et les impôts finaux perçus sur les salaires au cours de l'année civile précédente.

L'administration fiscale rembourse ce montant au Fonds automatiquement au plus tard avant la fin du mois de juin de la deuxième année civile suivant celle au cours de laquelle la retenue à la source a eu lieu et l'impôt final a été perçu.

Les sommes remboursées font l'objet d'une écriture à part dans les comptes du Fonds.

Article IX. Règlement des différends

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé par voie de négociations entre le Gouvernement et la Société.

Si le différend ne peut être réglé par voie de négociations entre le Gouvernement et le Fonds, il est soumis au Conseil des Ministres des pays nordiques afin d'être tranché par les Ministres de la coopération nordique.

Article X. Dispositions spéciales

Sans préjudice des privilèges et immunités au titre du présent Accord, le Fonds et toutes les personnes qui bénéficient de privilèges et d'immunités sont tenus de respecter les lois et règlements en vigueur en Finlande.

Le présent Accord de siège s'interprète à la lumière de son objectif principal, à savoir permettre au Fonds de s'acquitter pleinement et effectivement de ses fonctions.

Le présent Accord de siège entre en vigueur le trentième jour suivant la date à laquelle le Gouvernement notifie au Fonds son approbation dudit Accord. L'Accord de siège du 14 octobre 1999 cesse d'être en vigueur dès l'entrée en vigueur du présent Accord de siège.

Nonobstant ce qui précède, les décisions adoptées en vertu de l'Accord de siège de 1999 demeurent applicables dans la mesure où elles sont compatibles avec le présent Accord de siège et où celui-ci n'y met pas expressément fin.

Des négociations relatives à la modification de l'Accord de siège sont engagées à la demande du Gouvernement ou du Fonds.

FAIT à Helsinki, le 15 octobre 2013, en deux exemplaires originaux, en langues finnoise, suédoise et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

[SIGNÉ]

Pour le Fonds nordique de développement :

[SIGNÉ]

No. 51979

**Cyprus
and
Russian Federation**

Agreement between the Government of the Russian Federation and the Government of the Republic of Cyprus on co-operation in the field of public health and medical science. Moscow, 19 November 2008

Entry into force: *21 April 2010 by notification, in accordance with article 7*

Authentic texts: *English, Greek and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 4 June 2014*

**Chypre
et
Fédération de Russie**

Accord entre le Gouvernement de la Fédération de Russie et le Gouvernement de la République de Chypre relatif à la coopération dans le domaine de la santé publique et des sciences médicales. Moscou, 19 novembre 2008

Entrée en vigueur : *21 avril 2010 par notification, conformément à l'article 7*

Textes authentiques : *anglais, grec et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Chypre, 4 juin 2014*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

**between the Government of the Russian Federation and
the Government of the Republic of Cyprus on
co-operation in the field of Public Health and Medical Science**

The Government of the Russian Federation and the Government of the Republic of Cyprus hereinafter referred to as "the Parties",

wishing to promote the further development and deepening of co-operation between the two states in the field of public health, sanitary-epidemiological surveillance and medical science,

recognizing expediency to combine efforts of both countries in solving series of problems in the field of public health for the mutual benefit,

being aware of the responsibility for provision of necessary qualified medical assistance to citizens of both states,

have agreed as follows:

Article 1

The Parties shall co-operate in up-to-date issues of public health and medical science on the basis of equality and respect of mutual interest and in the following directions:

1. economy, organization and management of public health,
2. cardio-vascular diseases;
3. oncological diseases;
4. protection of mother's and child's health;
5. pulmonology and ftyziatrya;
6. infectious diseases, including HIV/AIDS, and sexually transmitted illnesses;
7. health and environment;
8. further advanced training and specialization of medical personnel;
9. other fields of co-operation in the field of public health and medical science, mutually agreed by the Parties.

Article 2

The co-operation within the framework of this Agreement shall be achieved by the following means:

1. exchange of information;
2. mutual research work;
3. exchange of specialists and delegations;
4. participation of experts in congresses, assemblies and scientific conferences, which will be held in the Russian Federation and the Republic of Cyprus;
5. implementation of other forms of co-operation in public health and medical science agreed by the Parties.

Article 3

The order of using the rights with regard to the results of the intellectual activity, passed or achieved in the framework of this Agreement and corresponding arrangements on its implementation, their legal safeguard and protection, as well as the distribution of such rights shall be stipulated in separate agreements, concluded by the organizations of the Parties, which participate in co-operation within the framework of this Agreement.

Article 4

1. To implement the provisions of this Agreement the Parties shall establish a Working Group which in accordance with the legislation of either state shall:

1. elaborate programmes of co-operation;
2. determine specific forms and terms of co-operation;
3. sum up and analyse results of co-operation.

2. The Working Group shall consist of representatives of the Parties as well as representatives of other organizations at the discretion of the Parties and shall meet alternatively in the Russian Federation and in the Republic of Cyprus.

Article 5

1. The implementation of this Agreement shall be vested on: from the Russian Party - the Ministry of Health and Social Development of the Russian Federation; from the Cypriot Party - the Ministry of Health of the Republic of Cyprus.

2. The co-operation within the framework of this Agreement shall be financed by the Ministry of Health and Social Development of the Russian Federation and the Ministry of Health of the Republic of Cyprus as well as other organizations participating in this co-operation.

Article 6

The citizens of the Russian Federation and the Republic of Cyprus who need medical assistance during their stay on the territory of the other state in the framework of this Agreement shall get this assistance on the terms, determined by the legislation in the field of public health in that state.

Article 7

This Agreement shall come into force on the date of receipt of the last written notification concerning the fulfillment by the Parties of the internal procedures required for its entry into force and it shall be concluded for a term of 5 years. This Agreement shall be automatically prolonged for subsequent five-year periods, provided neither of the Parties notify the other Party about its intention to terminate it not later than 6 months before the expiration of the relevant period.

Done in Moscow on 19th November 2008 in two original sets, each in the Russian, Greek and English languages, all texts being equally authentic. In case of conflict between the texts, the English text shall prevail.



For the Government of
The Russian Federation



For the Government of
The Republic of Cyprus

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

Συνεργασίας στον τομέα της Υγείας και Ιατρικής Επιστήμης μεταξύ της Κυβέρνησης της Ρωσικής Ομοσπονδίας και της Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας

Η Κυβέρνηση της Ρωσικής Ομοσπονδίας και η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας που στη συνέχεια θα αναφέρονται ως «τα Μέρη»,

Επιθυμώντας να ενεργήσουν από κοινού στην παραπέρα ανάπτυξη και εμπάθυνση της συνεργασίας μεταξύ των δύο κρατών στο τομέα της υγείας, υγιεινομικού-επιδημιολογικού ελέγχου και της ιατρικής επιστήμης,

Αναγνωρίζοντας τη σημασία της ένωσης των προσπάθειών και των δύο κρατών στη επίλυση σειράς προβλημάτων στο τομέα της υγείας τα οποία παρουσιάζουν κοινό ενδιαφέρον,

Λαμβάνοντας υπόψη την ευθύνη για την εξασφάλιση της απαραίτητης ιατρικής βοήθειας επιπέδου για τους υπηκόους των δύο κρατών,

Συμφώνησαν για τα παρακάτω:

ΑΡΘΡΟ 1

Τα Μέρη θα συνεργαστούν σε σύγχρονα θέματα της υγείας και ιατρικής επιστήμης στη βάση της ισότητας και λαμβάνοντας υπόψη τα κοινά συμφέροντα, στους πιο κάτω τομείς:

1. Οικονομία, οργάνωση και διεύθυνση της Δημόσιας υγείας,
2. Καρδιακά-αγγειακά νοσήματα,
3. Ογκολογικές ασθένειες,
4. Προστασία της υγείας της μητέρας και του παιδιού,
5. Νόσοι των πτηνών και φθισικά νοσήματα,
6. Μεταδοτικές επιδημιολογικές ασθένειες, συμπεριλαμβανομένου-του-του-του του HIV(ΑΙΔS) του Συνδρόμου Επίκτητης Ανοσοποιητικής Ανεπάρκειας και τα αφροδίσια νοσήματα,
7. Υγεία και περιβάλλον,
8. Μεταπτυχιακές σπουδές και ειδίκευση ιατρικού και νοσηλευτικού προσωπικού,
9. Άλλους τομείς συνεργασίας στον τομέα της Δημόσιας Υγείας και της Ιατρικής Επιστήμης, οι οποίοι θα συμφωνηθούν από κοινού από τα δύο Μέρη.

ΑΡΘΡΟ 2

Η συνεργασία στο πλαίσιο της παρούσας Συμφωνίας πραγματοποιείται μέσω:

1. Ανταλλαγής πληροφοριών,
2. Διεξαγωγής κοινών ερευνών,
3. Ανταλλαγής ειδικών και αντιπροσωπειών,
4. Συμμετοχή εμπειρογνομόνων σε συνέδρια, συνόδους και επιστημονικές διασκέψεις που διεξάγονται στη Ρωσία και την Κύπρο,
5. Πραγματοποίηση άλλων μορφών συνεργασίας στους τομείς της Δημόσιας Υγείας και Ιατρικής επιστήμης, που θα συμφωνηθούν από τα δύο Μέρη.

ΑΡΘΡΟ 3

Ο τρόπος χρήσης των δικαιωμάτων επί των αποτελεσμάτων της πνευματικής δραστηριότητας, που παροδόθηκαν ή δημιουργήθηκαν στο πλαίσιο της παρούσας Συμφωνίας και των σχετικών συμφωνιών εφαρμογής της, η νομική κάλυψη και η προστασία τους, ως επίσης και η κατανομή αυτών των δικαιωμάτων, καθορίζονται σε ξεχωριστές συμφωνίες, που υπογράφονται από τους οργανισμούς των Μερών, που συμμετέχουν στη Συνεργασία, στο πλαίσιο της Συμφωνίας αυτής.

ΑΡΘΡΟ 4

1. Για την εφαρμογή των αρχών της παρούσας Συμφωνίας τα Μέρη θα ορίσουν Ομάδα Εργασίας, η οποία με βάση την νομοθεσία που ισχύει στο κάθε κράτος θα:

1. Επεξεργάζεται προγράμματα συνεργασίας,
2. Καθορίζει συγκεκριμένες μορφές, μεθόδους και όρους συνεργασίας,
3. Συνοψίζει και αναλύει τα αποτελέσματα της συνεργασίας

2. Η Ομάδα Εργασίας αποτελείται από αντιπροσώπους των Μερών, ως επίσης και εκπροσώπους άλλων οργανισμών κατά την κρίση των Μερών και συνέρχεται εναλλάξ στη Ρωσική Ομοσπονδία και στην Κυπριακή Δημοκρατία.

ΑΡΘΡΟ 5

1. Η εκτέλεση της παρούσας Συμφωνίας ανατίθεται για την Ρωσική Πλευρά – στο Υπουργείο Υγείας και Κοινωνικής Ανάπτυξης της Ρωσικής Ομοσπονδίας, για την Κυπριακή Πλευρά στο Υπουργείο Υγείας της Κυπριακής Δημοκρατίας.

2. Η συνεργασία στο πλαίσιο της παρούσας Συμφωνίας χρηματοδοτείται από το Υπουργείο Υγείας και Κοινωνικής Ανάπτυξης της Ρωσικής Ομοσπονδίας και το Υπουργείο Υγείας της Κυπριακής Δημοκρατίας, ως επίσης από κονδύλια των οργανισμών που συμμετέχουν στη συνεργασία.

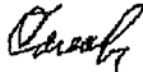
ΑΡΘΡΟ 6

Οι υπήκοοι της Ρωσικής Ομοσπονδίας και της Κυπριακής Δημοκρατίας, που χρήζουν ιατρικής βοήθειας κατά τη διάρκεια της παραμονής τους στην επικράτεια του άλλου κράτους στο πλαίσιο της παρούσας Συμφωνίας, λαμβάνουν αυτή τη βοήθεια σύμφωνα με όρους που καθορίζονται από την ισχύουσα νομοθεσία στον τομέα της υγείας σε αυτό το Κράτος.


ΑΡΘΡΟ 7

Η παρούσα Συμφωνία τίθεται σε ισχύ από την ημερομηνία λήψης της τελευταίας γραπτής γνωστοποίησης για τη ολοκλήρωση εκ μέρους των Μερών των απαιτούμενων εσωτερικών διαδικασιών, για να τεθεί σε ισχύ και ισχύει για περίοδο πέντε ετών. Η ισχύς της παρατείνεται αυτόματα και για τις επόμενες πενταετείς περιόδους νοουμένου ότι κανένα από τα Μέρη δεν έχει πληροφόρησει το άλλο Μέρος για την πρόθεσή του να την τερματίσει, όχι αργότερα των 6 μηνών πριν τη λήξη της περιόδου ισχύος της.

Συνομολογήθηκε στη Μόσχα την 19η Νοεμβρίου 2008 σε δύο πρωτότυπα στη Ρωσική, Ελληνική και Αγγλική γλώσσα, τα κείμενα των οποίων είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφοράς μεταξύ των κειμένων, το κείμενο στην Αγγλική γλώσσα θα υπερισχύει.



για την Κυβέρνηση
της Ρωσικής Ομοσπονδίας



για την Κυβέρνηση
της Κυπριακής Δημοκρατίας

[RUSSIAN TEXT – TEXTE RUSSE]

ΜΕΡΟΣ II

СОГЛАШЕНИЕ

между Правительством Российской Федерации
и Правительством Республики Кипр
~~в области сотрудничества в области здравоохранения~~
в медицинской науке

Правительство Российской Федерации и Правительство Республики Кипр, далее именуемые Сторонами,

желая содействовать дальнейшему развитию и углублению сотрудничества между двумя государствами в области здравоохранения, санитарно-эпидемиологического надзора и медицинской науки,

признавая целесообразность объединения усилий обоих государств в решении ряда проблем в области здравоохранения, представляющих взаимный интерес,

сознавая ответственность за обеспечение необходимой квалифицированной медицинской помощи гражданам обоих государств,

согласились с нижеследующим:

Статья 1

Стороны осуществляют сотрудничество по актуальным вопросам здравоохранения и медицинской науки на основе равенства и учета взаимных интересов по следующим направлениям:

- 1) экономика, организация и управление здравоохранением;
- 2) сердечно-сосудистые заболевания;
- 3) онкологические заболевания;
- 4) охрана здоровья матери и ребенка;
- 5) пульмонология и фтизиатрия;
- 6) инфекционные заболевания, включая ВИЧ/СПИД и болезни, передаваемые половым путем;
- 7) здоровье и окружающая среда;
- 8) повышение квалификации и специализация медицинских кадров;
- 9) другие направления сотрудничества в области здравоохранения и медицинской науки, согласованные Сторонами.

Статья 2

Сотрудничество в рамках настоящего Соглашения осуществляется в форме:

1. обмена информацией;
2. проведения совместных исследований;
3. обмена специалистами и делегациями;
4. участия экспертов в конгрессах, съездах и научных конференциях, проводимых в Российской Федерации и Республике Кипр;
5. осуществления других согласованных Сторонами форм сотрудничества в области здравоохранения и медицинской науки.

Статья 3

Порядок использования прав на результаты интеллектуальной деятельности, переданные или созданные в рамках настоящего Соглашения и соответствующих договоренностей о его реализации, обеспечения их правовой охраны и защиты, а также распределения таких прав определяется в отдельных соглашениях, заключаемых организациями Сторон, участвующими в сотрудничестве в рамках настоящего Соглашения.

Статья 4

1. Для реализации положений настоящего Соглашения Стороны создают рабочую группу, которая в соответствии с законодательством, действующим в каждом из государств Сторон:

1. разрабатывает программы сотрудничества;
2. определяет формы и условия сотрудничества;
3. подводит итоги и анализирует результаты сотрудничества.

2. Рабочая группа состоит из представителей Сторон, а также представителей других организаций по усмотрению Сторон и собирается поочередно в Российской Федерации и Республике Кипр.

Статья 5

1. Выполнение настоящего Соглашения возлагается с Российской Стороны на Министерство здравоохранения и социального развития Российской Федерации, с Кипрской Стороны – на Министерство здравоохранения Республики Кипр.

2. Сотрудничество в рамках настоящего Соглашения финансируется за счет средств Министерства здравоохранения и социального развития

Российской Федерации и Министерства здравоохранения Республики Кипр, а также за счет средств организаций, участвующих в сотрудничестве.

Статья 6

Граждане Российской Федерации и Республики Кипр, нуждающиеся в медицинской помощи во время пребывания на территории государства другой Стороны в рамках настоящего Соглашения, получают эту помощь на условиях, определяемых действующим законодательством этого государства в области здравоохранения.

Статья 7

Настоящее Соглашение вступает в силу с даты получения последнего письменного уведомления о выполнении Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для его вступления в силу, и заключается сроком на 5 лет. В дальнейшем его действие автоматически продлевается на очередные 5-летние периоды, если ни одна из Сторон не уведомит другую Сторону о своем намерении прекратить его действие не менее чем за 6 месяцев до истечения соответствующего периода.

Совершено в г. Москве 19 ноября 2008 г. в двух экземплярах, каждый на русском, греческом и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае расхождений для целей толкования используется текст на английском языке.



За Правительство
Российской Федерации



За Правительство
Республики Кипр

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE RELATIF À LA
COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ PUBLIQUE ET DES
SCIENCES MÉDICALES

Le Gouvernement de la Fédération de Russie et le Gouvernement de la République de Chypre, ci-après dénommés « les Parties »,

Désireux de renforcer et d'approfondir davantage la coopération entre les deux États dans les domaines de la santé publique, de la surveillance épidémiologique et des sciences médicales,

Reconnaissant qu'il serait opportun et mutuellement avantageux pour les deux pays de conjuguer leurs efforts en vue de résoudre une série de problèmes de santé publique,

Conscients de la responsabilité qui leur incombe de fournir aux citoyens des deux États l'assistance médicale qualifiée dont ils ont besoin,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties coopèrent, sur une base d'égalité et de respect de leurs intérêts mutuels, en ce qui concerne les questions d'actualité relatives à la santé publique et aux sciences médicales, dans les domaines suivants :

1. L'économie, l'organisation et la gestion de la santé publique;
2. Les maladies cardio-vasculaires;
3. Les maladies oncologiques;
4. La protection de la santé de la mère et de l'enfant;
5. La pneumologie et la physiothérapie;
6. Les maladies infectieuses, y compris le VIH/sida et les maladies sexuellement transmissibles;
7. La santé et l'environnement;
8. Le perfectionnement et la spécialisation du personnel médical;
9. Les autres domaines de coopération en matière de santé publique et de sciences médicales dont les Parties pourraient convenir.

Article 2

La coopération au titre du présent Accord prend les formes suivantes :

1. L'échange d'informations;
2. Les travaux de recherche conjoints;
3. L'échange de spécialistes et de délégations;
4. La participation d'experts à des congrès, des assemblées et des conférences scientifiques se déroulant sur les territoires respectifs de la Fédération de Russie et de la République de Chypre;

5. Les autres formes de coopération en matière de santé publique et de sciences médicales dont les Parties pourraient convenir.

Article 3

La hiérarchie de l'exercice des droits relatifs aux fruits de l'activité intellectuelle, passée ou menée dans le cadre du présent Accord et des arrangements relatifs à son application, leur sauvegarde et leur protection juridiques, ainsi que la distribution de tels droits, sont régies par des accords distincts, conclus par les organismes des Parties qui s'engagent dans la coopération dans le cadre du présent Accord.

Article 4

1. Aux fins de la mise en œuvre des dispositions du présent Accord, les Parties établissent un groupe de travail chargé, dans le respect de la législation de chacun des États, de :

1. Concevoir des programmes de coopération;
2. Déterminer les formes et les modalités exactes de la coopération;
3. Résumer et analyser les résultats de la coopération.

2. Le groupe de travail est constitué de représentants des Parties, ainsi que de représentants d'autres organisations, au gré des Parties. Il se réunit alternativement sur le territoire de la Fédération de Russie et sur celui de la République de Chypre.

Article 5

1. Les organismes responsables de la mise en œuvre du présent Accord sont, pour la Fédération de Russie, le Ministère de la santé et du développement social et, pour la République de Chypre, le Ministère de la santé.

2. Le Ministère de la santé et du développement social de la Fédération de Russie et le Ministère de la santé de la République de Chypre, ainsi que les autres organisations participantes, financent la coopération au titre du présent Accord.

Article 6

Les citoyens de la Fédération de Russie et de la République de Chypre nécessitant une assistance médicale pendant leur séjour sur le territoire de l'autre Partie dans le cadre du présent Accord obtiennent cette assistance dans les conditions définies par la législation en matière de santé publique de cette Partie.

Article 7

Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties se notifient l'accomplissement des procédures internes requises à cette fin. Il est conclu pour une période de cinq ans et est reconduit tacitement pour des périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre, au moins six mois avant l'expiration de l'Accord, son intention de le dénoncer.

FAIT à Moscou, le 19 novembre 2008, en deux exemplaires originaux, chacun en langues russe, grecque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence entre les textes, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

[SIGNÉ]

21-00821

ISBN 978-92-1-900996-7



UNITED
NATIONS

TREATY
SERIES

Volume
2990

2014

I. Nos.
51972-51979

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES
